

Terrains campings : nouvelles trajectoires de l'hôtellerie de plein air sur la côte landaise

Jean Daguerre

▶ **To cite this version:**

Jean Daguerre. Terrains campings : nouvelles trajectoires de l'hôtellerie de plein air sur la côte landaise. Architecture, aménagement de l'espace. 2016. dumas-01524640

HAL Id: dumas-01524640

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01524640

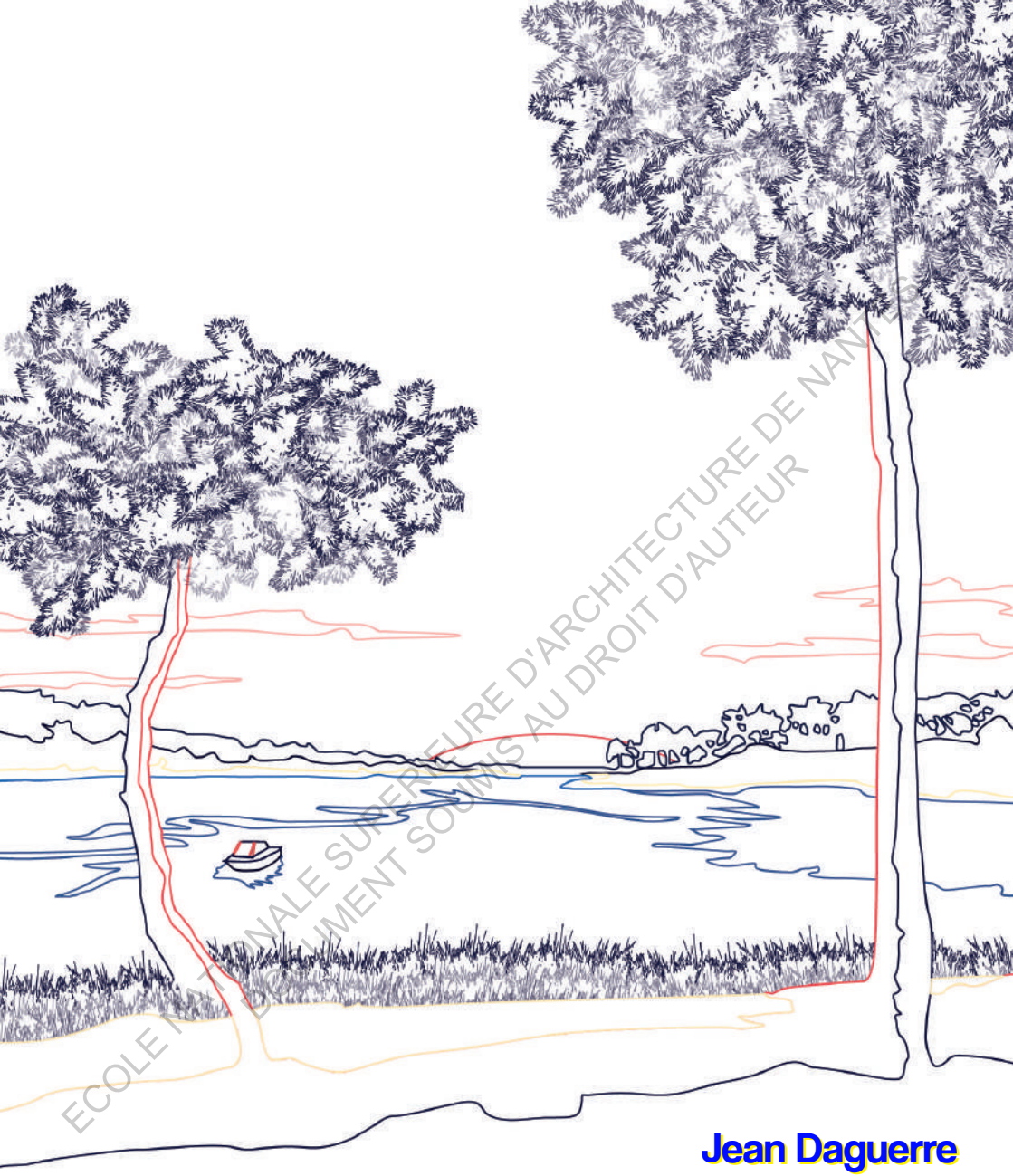
Submitted on 2 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Jean Daguerre

terrains campings

nouvelles trajectoires de l'hôtellerie de plein air sur la côte landaise

Mémoire de Master

Réalisé sous la direction de
Frédéric Barbe

ensa Nantes - 2016

Version anonymée - 2017

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

REMER-CIE-MENTS

Thibault *(Tib)*, Bastien, Rim, Peter, Maxime *(Max)*, Marine, Joséphine, Pascal, Sylvain *(Cacagne)*, Antoine (Eultoine), Benjamin *(Beni B)*, Corentin *(Coco)*, Nicolas *(Tommy Diskal)*, Mélanie (Meule), Boris *(«La sègue»)*, Flora *(Cartman)*, Corentine, Manon *(Manono)*, Joël, Yannick, Barthélémy *(Bart)*, Laurie, Kévin, Joseph Charpentier, Adrien, Mathieu, Ludo, Julie, et tous ceux que j'oublie.
Il y a mes parents aussi, puis Enzo qui a trouvé le sujet de ce mémoire tout de même !
Mes colocataires certainement épuisés par mes histoires de camping.
Frédéric Barbe pour son accompagnement.

et surtout Merci Jo.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

SOM-MAIRE

INTRODUCTION 6

I / ENVERS 12
Cinq années avec les saisonniers et les salariés, une égo-géographie du camping landais.

Rapide mise en contexte : L'entrée dans mes terrains de recherche 13
Le VP 17
Le souvenir 20

Y'a du boulot ! 21
« Je sais pas ce que t'en penses mais je trouve qu'il y a beaucoup de boulot moi. » 23
Camping Eldorado 24

Le CDI à tout prix 27
«T'imagines, t'as le CDI, l'appart, tu payes pas de loyer, tu mets de côté pour acheter un truc, t'es bien là » 28
L'exemple de Jonathan 29
«Messangeles» ou la Californie Française 32

La saison 37
Douceur et précarité 38
La vie au camp vert 41

II / ENDROIT 52
Un été parmi les vacanciers, deux mois de participation observante dans un camping cinq étoiles.

Protocole d'observation 55
La vérité sort de la bouche des enfants 58

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Propriétaires et habitués 63
Forfait saison et sédentarité 64
Pascale et les enfants 65
Fidélisation et économie de moyens 68

Au vieux campeur 71
Campeur, pas saucissoneur ! 72
L'exemple de Paul I. : « De la contrainte à la révélation » 77
La flambée de prix 78

Des campeurs pas comme les autres 83
Camping-car et nomadisme 84
La fête des voisins 85
Vacances et squat 87

III / SYSTÈME 92
Vision élargie d'un monde de l'art.

Bref rappel historique 93
Un esprit sain dans un corps sain 94

Clientèle renouvelée 99
Offre diversifiée et étendue 100
Le « glamping » 101
Proximité sociale mais distance spatiale 104

Nouveau modèle économique 107
Franchises et grands groupes d'HPA 108
HIPvillage ou l'ubérisation naissante du camping 110
Main d'oeuvre jettable et syndicalisme 114

Quel rapport à la nature à l'heure de l'HPA ? 117
Où est passée la nature ? 118
Enpreinte écologique de plus en plus lourde 119
La course à la labélisation 125

CONCLUSION 128

BIBLIOGRAPHIE 136

ANNEXES 142

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

INTRO-DUC-TION

« Aussi loin que je plonge dans mes souvenirs, je parviens souvent à l'image d'une allée pentue goudronnée, bordée de pins que je peine à gravir malgré l'aide ma grand-mère qui marche à mes côtés.»

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Cette allée pentue, je l'ai retrouvée des années après : il s'agit d'une des dunes sur laquelle le camping Lou Serrots, à Contis (40), est installé. Le camping existe toujours et s'est même agrandi, comme beaucoup d'autres dans les Landes. Seulement voilà, que reste-t-il aujourd'hui du modeste camping où mes grands-parents venaient en vacances maintenant qu'à l'entrée de Lou Serrots flottent trois immenses pavillons de la puissante franchise Yelloh! village ? Les mutations subies par le camping ces vingt dernières années sont telles qu'un nouveau terme a fait son apparition pour qualifier une nouvelle forme de tourisme à la croisée des chemins entre tourisme de plein air et tourisme de masse. On parle d'Hôtellerie de Plein Air (HPA) pour ces établissements comptant plusieurs centaines d'emplacements de camping bien souvent occupés par des mobil-homes remplaçant peu à peu l'habitat léger de loisir (H2L) : caravanes et traditionnelles toiles de tentes.

Les tentes Bastienes dessinées dans les bandes dessinées d'Astérix sont un exemple illustré des plus anciennes formes de camp de toile de tente dont la structure se rapproche de ce que nous connaissons aujourd'hui. *« Le camping est à la fois la chose la plus ancienne et la plus récente »* disait l'historien Jacques Bousquet en

1940[1]. En un millier d'années on est passé du camp militaire Bastien au camp touristique de loisirs et de la tente de toile coton à la tente deux secondes, à la caravane, au camping-car puis au mobil-home. L'offre toujours plus diversifiée des campings attire une clientèle élargie, des vacanciers aux retraités en passant par les travailleurs. En France le secteur de l'hôtellerie de plein air est aujourd'hui le second mode d'hébergement marchand avec 109,7 millions de nuits (198,4 millions pour l'hôtellerie traditionnelle)[2]. Ces nuitées se répartissent sur les 616 000 emplacements que proposent les quelques 6083 campings classés auxquels s'ajoutent 2000 campings non classés, ce qui fait que la France *« […] est aujourd'hui le premier pays au monde du camping par le nombre de terrains de camping, mais aussi par l'importance de la place du camping dans notre société »*[3]. Vingt millions de français pratiquent le camping chaque année, et parmi les non-campeurs, rares sont ceux qui ne s'y sont jamais essayés. Au-delà des clichés dont il est souvent victime tant dans sa représentation[4] que dans l'imaginaire collectif, ces chiffres significatifs font du *« camping un miroir du développement et de l'évolution de la société française depuis plus d'un siècle»*[5]. Avec une tendance toujours à la hausse, ces statistiques ne sont pas sans conséquence sur l'espace géographique et social. Le camping est un « monde de l'art » au sens d'Howard Becker, où les informations fonctionnent en vase clos entre professionnels toujours à la recherche de productivité, de rentabilité et d'expansion. Voilà en quoi le camping est devenu un symbole de modernité. Parmi les treize effets pervers de la modernité listés par Jean Chesneaux, au premier chapitre de son ouvrage *De la modernité* (1983), l'Hôtellerie de Plein Air en synthétise au moins dix. Normes, flux, hors-sol, gigantisme, opacité, programmation-guide, marchandisation sont autant de composantes qui font le camping d'aujourd'hui.

En quoi les campings du littoral landais incarnent-ils une modernité renouvelée ? Comment le tourisme de masse à modifié le paysage socio-écologique et économique du camping en France ces quinze dernières années ? Quelle forme a pris la transition du camping traditionnel à l'hôtellerie de plein air dans les campings de la Côte d'Argent ? Comment se traduisent ces mutations à l'échelle du saisonnier, du vacancier, de l'employeur ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS ONLINE DROIT D'AUTEUR

1 Olivier SIROST, « Les débuts du camping en France : Du vieux campeur au village de toile », *Ethnologie française* Habiter la nature ? Le camping Vol. 31, (octobre-décembre 2001) : 607-20.

2 Chiffres INSEE, 2014

3 France POULAIN et Elisabeth POULAIN, *L'esprit du camping*, Cheminements, Esprit (Le Coudray-Macouard, 2005).

4 Fabien ONTENIENTE, *Camping*, Comédie (Pathé, 2006).

5 POULAIN et POULAIN, *L'esprit du camping*.

Ce mémoire traduit l'expression de ces phénomènes dans les campings du littoral landais, à travers l'observation sur site et le souvenir des terrains passés. Cette étude questionne les changements d'ordre socio-écologiques, économiques, mais aussi architecturaux et philosophiques. Saisons, vacances en famille, squat de camping m'ont permis de fréquenter une dizaine d'établissements hôteliers de plein air ou campings traditionnels, sur le cordon côtier atlantique. J'y ai rencontré des campeurs très différents, mais aussi des saisonniers, des salariés et autres administrateurs et employeurs. Ma recherche prends la forme d'un récit commenté et interprété où je sollicite mes notes de carnet, mes souvenirs, ceux de mes amis saisonniers, des vacanciers que j'ai rencontrés la saison dernière. Le regard et le positionnement des divers usagers du camp structurent ce mémoire.

Il commence par une partie personnelle focalisée sur mes expériences saisonnières passées. Cette entrée en matière égo-géographique concerne l'envers du camping, sa face cachée, perçue et vécue par les travailleurs saisonniers et permanents. Il s'agit ici de donner une vision interne du camping. La seconde partie est le fruit d'un protocole d'observation mis en place dans un camping du sud des Landes à Labenne Océan pendant l'été 2015. Les propos des vacanciers rencontrés alors que je travaillais dans le camping ont étés recueillis afin de dresser un portrait de la clientèle des campings villages d'aujourd'hui. L'attention est centrée sur les vacanciers, leurs avis et leurs attentes, des aficionados aux grands déçus du tourisme de masse. Enfin, une vision plus globale est portée sur le camping, son système d'acteurs, son économie, et son impact écologique. Cette dernière partie met en lumière le champ d'action et les conséquences décisionnelles des employeurs et administrateurs des campings dans les Landes et ailleurs.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

EN

VERS

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

I / ENVERS

Cinq années avec les saisonniers et les salariés, une égo-géographie du camping landais.

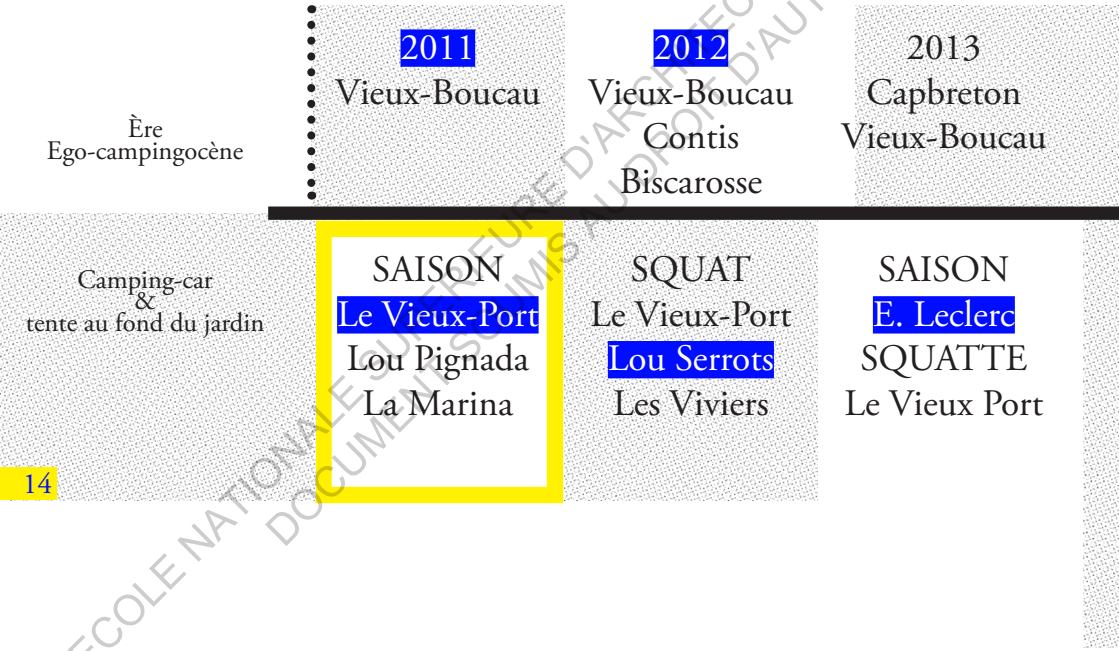
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Rapide mise en contexte : L'entrée dans mes terrains de recherche

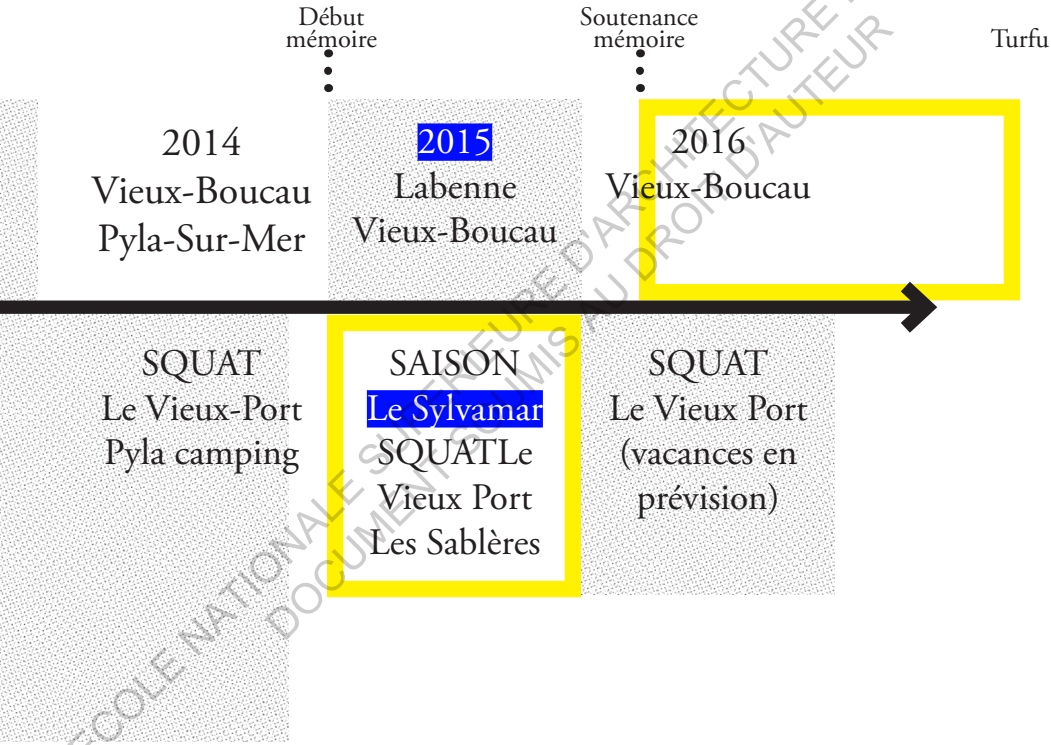
En panne d'idées de lieu où proposer mes services pour travailler en juillet et en août, c'est sur les conseils de mon père que je postule dans une série de campings sur la côte landaise en 2011. Lui-même avait effectué plusieurs saisons à Vieille-Saint-Girons quand il était étudiant. Les saisons traversent les générations.

Six années plus tard, j'écris mon mémoire d'architecture sur le camping. Que s'est-il passé pendant ces cinq dernières années ? Ce mémoire rend compte d'observations d'une modernité intégrée et renouvelée, à travers le tourisme de masse, un certain modèle économique, les saisons et tous les usagers du camping.

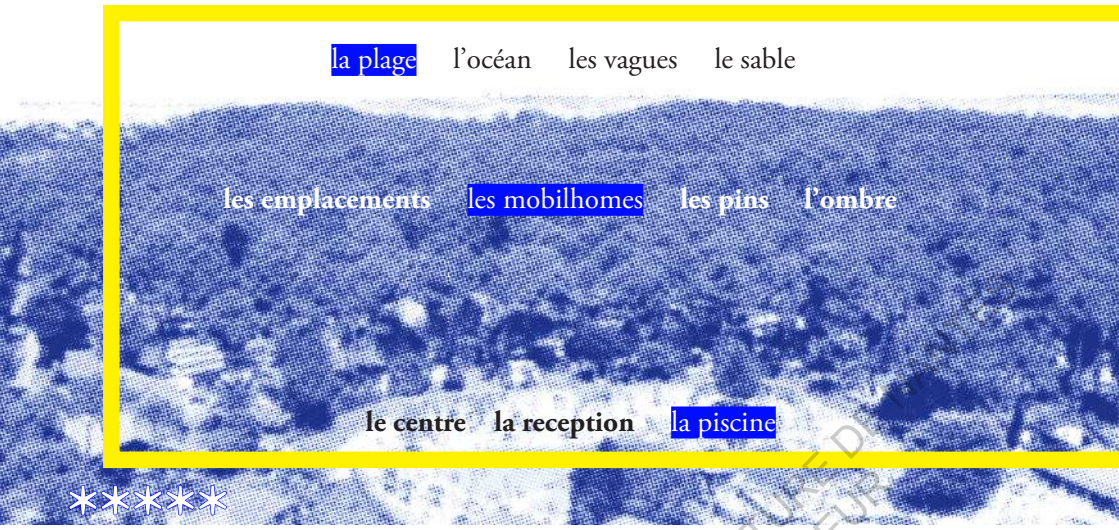


ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Clarification de mon parcours de saisonnier-campeur-squatteur.
En bleu les lieux et dates cléfs.



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR



*****

Le Vieux Port

C'est très simple, le Vieux Port c'est le plus grand camping cinq étoiles de France. C'est écrit en énorme sur leur site internet à tel point qu'ils en font un argument marketing. D'après l'INSEE, il y a 1546 emplacements ce qui en fait le quatrième plus grand camping de France. Le Vieux Port est la vache à lait d'un groupement de trois campings situés à Messanges. Avec les campings Lou Pignada et La Marina c'est 22006 emplacements au total. C'est l'une des nombreuses entreprises d'hébergement touristique gérées par les frères Lafitte. Cet empire se transmet de père en fils depuis deux générations et ne cesse de s'étendre. L'année dernière, la famille Lafitte a créé sa propre centrale de réservation, RésaSol, qui a tout d'une franchise telle que Yelloh! village ou Campéole. RésaSol regroupe déjà une centaine de campings, résidences de tourisme et autres hôtels en France, en Espagne, en Croatie, en Italie, à Andorre et au Portugal.
Dans une interview accordée au JDD en 2015, Jean-Yves Lafitte confiait que le Vieux Port représentait 300 emplois en saison. Une centaine sont logés sur place dans des conditions différentes dans cinq camps de saisonniers. Travailler au Vieux Port c'est être amené à intervenir dans l'un des trois campings distants d'un kilomètre au maximum.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE LA VILLETTE - DIFFUSION : SODIS - DROIT D'AUTEUR

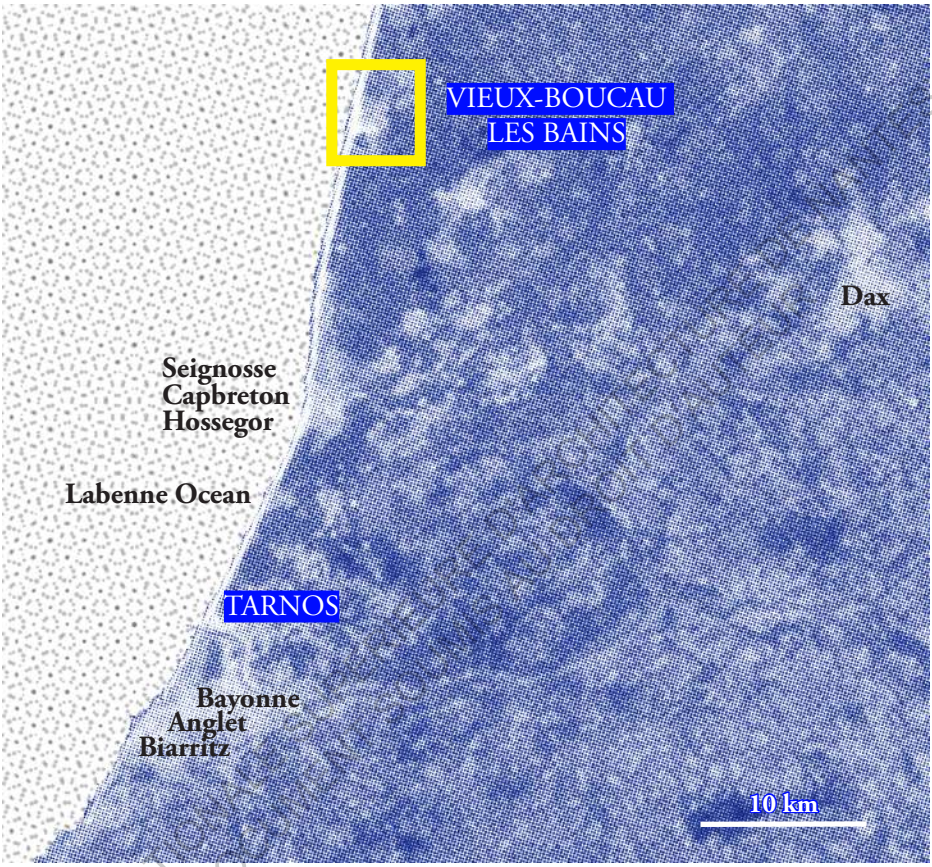
Le VP

Je parlerai du VP. Les saisonniers, les salariés, tous ceux qui ont travaillé dans un des trois campings de la famille Lafitte parlent du VP quand ils font référence au Vieux-Port. Cela relève certainement d'une forme d'attachement au lieu. On se permet d'utiliser un diminutif pour parler de ce qui est notre lieu de vie pendant quelques mois. Le rapport au lieu est personnel. Ce qui est paradoxal pour un centre de vacances où se croisent 10000 personnes chaque jour. C'est la vie sur le camp avec les autres qui nous lie intimement à l'endroit.

Logé dans le plus gros des cinq camps de saisonniers du VP j'ai passé deux mois et demi dans une tente six places entre celle de mon collègue anglais Peter et trois pins entre lesquels nous avions tendu nos hamacs. Nous sommes en 2010 et je découvre le mode de vie saisonnier en camping : la vie en communauté, la solidarité, la fête et un travail pour ma part peu épanouissant (ménage, entretien des locations et sanitaires). J'y ai rencontré beaucoup de jeunes au parcours très différents avec qui je suis devenu ami et que je continue à fréquenter aujourd'hui. Beaucoup d'entre eux ont nourri ma recherche par leurs témoignages. Parce que j'y passe du temps, y prends des notes, et recueille des propos chaque été depuis 2010, le VP constitue le terrain privilégié de ma recherche dans cette première partie.

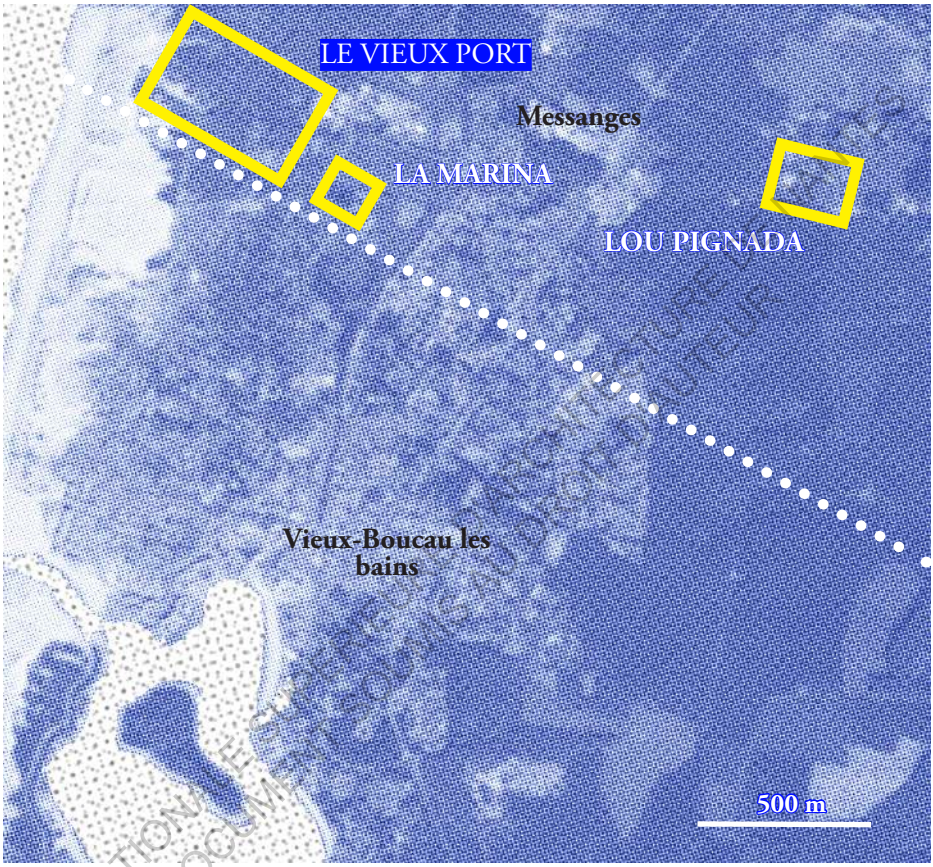
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR





ECOLE NATIONALE DE LA MAGISTRATURE
DOCUMENT DE TRAVAIL NON DIFFUSABLE

CARTE VB



ECOLE NATIONALE DE VOILE ET DE SPORTS NAUTIQUES
DOCUMENT PEDAGOGIQUE

CARTE VP

Mais peut-on parler de terrain quand celui-ci est passé ? Aux quatre techniques illustrées par Emmanuelle Petit[6] : Observation directe, entretien, recherche-action, recherche documentaire, j'en ajoute une cinquième pour mon mémoire : le souvenir des terrains passés. Ayant commencé à fréquenter le monde du camping et des saisons avant de savoir que j'allais écrire un mémoire à ce propos, je n'ai pas recueilli de données autres que photographiques ou mémorielles. C'est donc en puisant dans ma mémoire et dans celle de mes amis que je tire des informations qui, certes passent à travers le filtre de ma mémoire, mais sont essentielles à ma réflexion sur le camping que je connais personnellement.

Cette cinquième technique je l'ai également appliquée aux autres campings que j'ai fréquentés soit en tant que touriste, simple visiteur ou même squatter. Un échantillon d'une dizaine de campings allant du camping municipal deux étoiles à l'établissement d'HPA cinq étoiles constitue ma base matérielle sensible, vécue pour cette partie.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

6 Emmanuelle PETIT, « Du fil de l'eau en fils à retordre. Comment bricoler des techniques de terrain protéiformes en une méthodologie qualitative cohérente en géographie ? », *L'information Géographique* Terrain Vol. 74, (janvier 2010): 9-26.

Y'a du boulot !

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

En juin 2010 j'entame ma première saison en camping. C'est à Messanges, dans les Landes, au camping Le Vieux-Port que tout commence. Je découvre l'envers du camping en travaillant pour un groupement de campings à l'époque franchisés Airotel. Premier constat dès mon arrivée sur le camp saisonnier : nous sommes très nombreux.



33a
Julie M.

Julie et Ludo sont les responsables animation du camping Le Sylvamar à Labenne depuis 3 ou 4 saisons. Ils sont logés sur place pendant la saison et gèrent une équipe d'une quinzaine de saisonniers. Certains reviennent d'une année à l'autre.
Ils se sont rencontrés en saison il y a plusieurs années et ont travaillé dans des villages vacances, des campings, en France et à l'étranger. Typiquement, leur parcours est représentatif d'un schéma de vie saisonnier idéal auquel certains saisonniers aspirent : faire des saisons entre 20 et 30 ans l'été et l'hiver, profiter de l'intersaison pour voyager, percevoir les indemnités de chômage pendant les mois d'inactivité, puis «se poser» arrivé à l'âge de 30 ans. Profiter de l'expérience acquise en saison pour accéder à un poste à responsabilité en CDI. Le logement, c'est du bonus.
Julie et Ludo viennent d'avoir un enfant et envisagent un projet de construction de deux maisons mitoyennes pour se lancer dans la location saisonnière. En été, ils mettent leur logement en location et profitent du logement de fonction du camping.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« Je sais pas ce que t'en penses mais je trouve qu'il y a beaucoup de boulot moi. »

À n'en pas douter, il y a du travail dans les campings.

La France est le pays le plus visité au monde. Parmi les 70 millions de touristes qui visitent l'hexagone chaque année, certains choisissent de séjourner au camping. Avec 109 millions de nuitées en 2014, le secteur de l'hôtellerie de plein air est le second mode d'hébergement marchand préféré par les vacanciers. (190 millions pour l'hôtellerie dite « traditionnelle »)[7]. Ce chiffre grandissant génère une économie qui ne cesse de croitre. Le chiffre d'affaires généré par l'hôtellerie de plein air est passé d'un milliard d'euros en 2000 à deux milliards en 2012 ! Le nombre de campings diminue quelque peu, mais tous s'agrandissent et proposent de plus en plus de services nécessitant de plus en plus de personnel. Accueil, animation, vente, entretien, surveillance, sécurité, restauration, technique, espaces verts, etc. Il suffit de taper « camping emploi » sur Google pour tomber sur des centaines d'offres d'emploi proposées par des sites spécialisés du secteur de l'HPA. Certains grands groupes possèdent même leurs propres centrales de recrutement proposant des emplois partout en Europe.

Parmi la vingtaine de grands campings contactés dans ma quête du job d'été idéalisé, une demi-douzaine ont répondu favorablement concernant des postes ne nécessitant aucune expérience. La proposition de mise à ma disposition d'un « logement » a automatiquement fait pencher la balance en la faveur de cet établissement cinq étoiles. Me voilà, quelques semaines plus tard, dans le bureau du directeur, pour attester de ma motivation quant à l'idée de nettoyer des sanitaires de touristes négligents pendant deux mois et demi. Je ne pouvais pas me rendre au week-end de formation. Certains y ont été contraints. Malgré le zèle procédurier pour accéder à l'emploi, c'est avec peu de difficultés que j'ai mis un pied dans le monde des saisons en n'ayant aucune autre expérience professionnelle que celles du castrage de maïs ou de la récolte de kiwis.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

7 FNHPA, *Revue de Presse FNHPA 2015*. Site officiel de la Fédération Nationale de l'Hôtellerie de Plein Air, 2015). Consulté le 06/01/2016.

Julie, responsable animation au camping Le Sylvamar à Labenne (40) me disait à propos de l'emploi dans le secteur de l'hôtellerie de plein air : *« Je ne sais pas ce que t'en penses toi, mais je trouve qu'il y a vachement de boulot moi »*[8]. Elle-même est chargée du recrutement d'une dizaine de saisonniers chaque été pour le seul service animation. En 2011 au camping Le Vieux Port à Messanges (40) nous étions 210 salariés, dont une centaine en contrat saisonnier !

À n'en pas douter, il y a du travail dans les campings.

Camping Eldorado

J'ai moi-même le sentiment qu'une fois qu'on s'est essayé à la saison en camping, l'envie d'y retourner est quasi inévitable. Depuis 2011 j'ai postulé plusieurs étés de rang dans une multitude de campings, pour finalement faire autre chose pour diverses raisons. Le cadre de travail y est pour beaucoup. Le simple fait de travailler sur un lieu de loisirs et de vacances procure un sentiment d'apaisement. Si stress lié au travail il y a, celui-ci devient plus acceptable quand le travail en question prend place sous le soleil filtré par le branchage des pins. Au Vieux Port, en 2011, mon travail n'était absolument pas épanouissant et la pression exercée par l'administration sur le personnel était intense. Pourtant j'y serais retourné sans hésiter l'année suivante à la seule condition de changer de poste. La question ne s'est pas posée puisque la politique du camping est de ne jamais réemployer les saisonniers ayant déjà travaillé à l'entretien auparavant (se conférer au paragraphe Douceur et précarité à la page 28 concernant la stratégie de recrutement du Vieux Port). Finalement au-delà des questions de poste occupé, c'est la volonté de travailler dans un camping qui prime. Les listes de campings auxquels j'ai postulé sont longues et couvrent une distance de 150 kilomètres le long du cordon côtier landais. Les raisons pour lesquelles je me tournais vers le camping pour travailler en été sont les mêmes que celles qui motivent le choix des vacanciers de séjourner en camping plutôt que dans n'importe quelle autre structure d'hébergement. L'objectif de chacune de mes saisons est de me permettre de gagner de l'argent tout en conservant la sensation d'être en vacances. Le marquage d'une rupture avec le quotidien de l'école d'architecture ou de l'université est essentiel.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

8 Julie, le 20/08/2015, à mon stand de bonbons au camping Yelloh! village Le Sylvamar.

> *« Un séjour en camping se fonde sur une rupture de l'espace et du temps qui aboutit à une mise à l'écart des éléments réglant habituellement la vie quotidienne. De ce point de vue, un terrain de camping constitue une enclave, un îlot social propre à une forme d'expérience spécifique qui favorise une inversion des polarités du quotidien. »*
> (SIROST et RAVENEAU, 2001)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Depuis la saison 2011 et toutes celles qui ont suivi, j'ai rencontré des profils de travailleurs bien différents, des formes d'emplois et de contrats parfois pour le moins surprenants. Pour les employés autant que pour les vacanciers, le camping jouit d'une attractivité grandissante. À tel point qu'il en deviendrait même un « Eldorado » pour les saisonniers, mais aussi pour les travailleurs à la recherche de CDD ou CDI.

En juillet dernier, je discutais avec un animateur d'une vingtaine d'années autour d'une bière à une soirée où tous les saisonniers du Camping Le Sylvamar étaient conviés. J'expliquais que la douceur et la légèreté de mon travail saisonnier me convenaient parfaitement, Vincent m'a répondu : *« Ah, mais moi je cherche tout sauf un truc plan-plan ! Moi je veux être à fond ! Mon objectif c'est dans deux ans je suis responsable anim'. Et après je bouge partout, Yelloh!, Siblu, Campéole… ils en ont partout ! [des campings NDLR]. »*[9] Ces propos semblent traduire une volonté de conservation d'un cadre de travail sinon de vie tout en accédant à des contrats plus sécurisants ? À l'heure de l'hôtellerie de plein air, et du nombre grandissant de campings ou de centres de vacances disposant d'un service animation, le nombre d'employeurs potentiel est grand. Certains postes à pourvoir sont des postes à responsabilité avec une rémunération en conséquence et bien souvent, un logement de fonction mis à disposition.

9 Vincent, le 17/07/2016, à une soirée chez Maxime, animateur au camping Sylvamar vivant à 200 mètres de celui-ci chez ses parents.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le CDI à tout prix

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Brève explication sur les termes : « Saisonnier » n'est pas « salarié » ! En réalité, tous les saisonniers sont employés par le camping sous des formes différentes (CDD, contrat saisonnier), et sont donc des salariés du camping devant la loi. Mais il est capital de faire la distinction entre les saisonniers et les « permanents » qui eux, ont signé des contrats à durée indéterminée. Sauf exception, les permanents occupent toujours des postes plus responsabilisants que les postes de saisonniers.

«T'imagines, t'as le CDI, l'appart, tu payes pas de loyer, tu mets de côté pour acheter un truc, t'es bien là »[10]

Bastien, agent de sécurité au Camping Le Sylvamar me parlait un soir du poste visiblement très convoité de Richard qui après onze ans de bons et loyaux services, prenait sa retraite à la fin de la saison. Le poste en question est un poste de technicien, jardinier, superhéros du camping réparant les télés des clients ou changeant leur grille-pain pour des semaines de vacances réussies. Donc en plus d'être plutôt agréable puisqu'humainement riche (possibilité de se faire inviter à l'apéro ou gratifier d'une boîte de pâté par exemple) ce poste est logé au sein du camping. Bastien travaille pour une entreprise de sécurité prestataire de services employée par le camping. L'obtention de ce poste présenterait le triple avantage d'avoir accès à un CDI en plus d'un logement gratuit à 500 mètres de la plage et moins de deux kilomètres de celui de sa mère. Bastien connaît le camping depuis deux ans et habite tout près, il connait l'hôtellerie de plein air et son fonctionnement et sait ce que représente le fait de travailler et de résider au camping à l'année. Jouant sur la volonté de départ d'un autre technicien, José (également logé), et les relations compliquées d'un troisième avec la Direction, Bastien pourrait s'assurer un emploi stable dans une entreprise franchisée, et pourrait de ce fait rembourser « le prêt de la bagnole ».

Mais le poste est convoité, et la Direction fera inévitablement une campagne de recrutement puisque la demande dépasse largement l'offre. Dans le camping, comme dans beaucoup d'entreprises ne pouvant plus être considérées comme des TPE, voire PME, le mode de recrutement est opaque et les informations circulent en interne dans le plus grand des secrets. Le « piston » est un des modes de recrutement privilégié. Là-dessus, les locaux ont l'ascendant sur les saisonniers « expatriés » lorsqu'il s'agit d'accéder à des fonctions mieux rémunérées qu'au salaire minimum.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AUX DROITS D'AUTEUR

10 *« Ah non, mais je vais déposer un CV, j'en ai parlé à José, il se barre en plus lui, faut que je vois Charpentier (Le directeur du camping Sylvamar NDLR). T'imagines, t'as le CDI, l'appart, tu payes pas de loyer, tu mets de côté pour acheter un truc, t'es bien là »* Bastien, 12/08/2016, mon stand de bonbons au camping village Le Sylvamar

L'exemple de Jonathan

Un soir de juillet de l'été 2014, je prends l'apéritif avec Jonathan et d'autres amis, sur la terrasse de chez moi à Tarnos (40). Il me fait part pour la première fois de sa volonté de revenir dans les Landes.

Bien qu'il n'y ait jamais vécu plus longtemps que le temps d'une saison, j'utilise le verbe « revenir » parce que c'est bien de ça dont il s'agit : après avoir passé plusieurs saisons sur la côte landaise, Jonathan en a adopté le mode vie et la philosophie se réclamant du « free surf ». Une conception de la vie en opposition avec l'image stressée de la ville polluée, surpeuplée et cupide. Bien évidemment, la philosophie « free surf » relève d'un idéal mais fait écho à l'essence idéologique du camping, à savoir une volonté de retour à la nature en rupture avec le mode de vie citadin : *« Selon les campeurs de cette époque [début 1900 NDLR], la vie en ville conduit les hommes à ne plus vivre en harmonie avec la nature et les amène à stocker des éléments nocifs pour leur santé. La Pollution inhérente à la ville, conjuguée au Stress urbain, fatigue les organismes que seul un retour au plein air est de nature à régénérer »*[11].

Jonathan tient un discours que les campeurs du GCU pourraient tenir à propos de la nature du corps, et des méfaits des excès. Il veut revenir mais réfléchit encore aux modalités de ce retour. Trouver un emploi de trader dans les Landes n'est pas si évident ; souhaite-t-il encore être derrière un écran ? Il parle de relations humaines, de simplicité.

Au cœur de l'hiver en Lettonie, peu avant qu'il vienne me visiter à Riga, en février 2016, Jonathan me contacte via Skype et m'annonce qu'il a pris la décision de candidater spontanément dans plusieurs campings de la bande côtière atlantique. Il s'est fait conseiller par un ancien assistant de direction du VP, aujourd'hui directeur d'un camping sur la côte Vendéene. Il a envoyé une cinquantaine de candidatures et attend les premiers retours. Il est déterminé et semble motivé à l'idée de quitter Londres. Cette nouvelle est inattendue, mais ne me surprend pas. Il a toujours préféré le boardshort au pantalon à pinces et le vélo pourri au train de banlieue.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

11 POULAIN et POULAIN, *L'esprit du camping*.



27a
Jonathan I.

Ma rencontre avec Jonathan au VP en 2010 est un marqueur clef de ma relation aux saisons et au camping. À l'époque étudiant en école de commerce à Nancy, ce Mayennais d'origine en était déjà à sa cinquième saison et sa troisième au VP.
Coutumier des vacances au camping avec ses parents depuis tout petit, il devient adepte de la pratique, et vante aujourd'hui les mérites de ce mode de vie. Simplicité, grand-air et sociabilité sont les valeurs essentielles du camping selon lui.
Après trois ans de travail en tant que trader dans un open space Londonien il quitte son poste en 2016 pour devenir assistant de direction au VP. Ainsi son rapport au camping franchit une nouvelle étape cette année et devient un élément central de sa vie : Il y vit et y gagne sa croûte.
Avec Jonathan j'ai pu fréquenter cinq ou six campings de la côte landaise. En travaillant, en squattant ou en tant que simple vacancier. Nous partageons beaucoup de points d'intérêt, mais surtout un même engouement pour le surf et la culture liée à cette discipline. Depuis 2010 il me transmet sa passion pour le camping qui me conduit aujourd'hui à écrire mon mémoire à ce sujet.
Merci Jo.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le 22 juillet 2015, sous l'auvent de sa caravane au camping municipal Les Sablères de Vieux-Boucau, je parle avec Jonathan de la saison au Sylvamar, de surf, etc. Il est en vacances pendant trois semaines et une blessure au coude contrarie ses plans initiaux : surfer, et distribuer des CV quand il n'y a pas de conditions de surf potables. Il aura finalement plus de temps que prévu pour postuler dans les campings. Il s'en doutait déjà, mais postuler en plein milieu de saison pour un CDI c'est compliqué. Mais les CV sont là, la motivation également. D'autant que ces trois semaines passées aux Sablères n'ont fait que conforter sa volonté de s'établir sur la côte landaise pour profiter de *« l'océan et de la nature »*. On retrouve encore une fois la volonté originelle des premiers campeurs en France et en Angleterre : se rapprocher de la nature. On peut ajouter la volonté de retourner travailler au pays représentant un idéal compatible avec l'identité landaise de Jonathan. Il émet une réserve sur la taille des infrastructures dans lesquelles il s'apprête à postuler. : *« J'me leurre pas, il n'y a que dans les gros campings qu'il y a des assistants de direction »*. Derrière le terme « gros », prenant ici une connotation péjorative, se dissimule certainement l'aspect trop urbain de certains campings quatre ou cinq étoiles. L'artificialisation des espaces dits naturels des établissements d'HPA et leur urbanisation (surpopulation, constructions « en dur », hiérarchie des espaces et des voies, cloisonnement des espaces extérieurs, etc.) sont autant d'entraves idéologiques à la philosophie « free surf ». Jonathan le sait déjà, il devra faire des concessions.

Le jeudi 11 février 2016, dans un appartement des Ménuires dans les Alpes, mon téléphone se met à sonner. Jonathan m'annonce qu'il vient de postuler à une offre d'emploi pour un poste d'assistant de direction et que sa candidature a été retenue … au VP !

L'établissement bancaire pour laquelle il travaille depuis trois ans en tant que trader est placée en redressement judiciaire et s'apprête à appliquer un plan social menaçant une trentaine d'emplois. Le sien ne serait pas concerné, mais il compte s'appuyer sur cette procédure pour partir.

Il a « la trouille », mais est très excité à l'idée de revenir dans les Landes pour surfer autant que possible. Après un peu plus d'une heure passée au téléphone, il est sûr d'y aller, mais réfléchit encore aux termes de son départ. Il a déjà calculé qu'en passant de 2200 euros par mois à 1350, il ne perdait pas forcément au change : *« Je paierais plus de loyer, donc 600 euros en plus, je paierais moins d'impôts, et la vie à Londres coûte plus cher »*.

Le mercredi 16 mars, j'appelle Jonathan depuis chez moi à Nantes. Il a donné confirmation et commence le 22 mars au VP. On discute camping, relations humaines, cote d'Azur, etc. Il semble assez déterminé et impatient. Il vient d'acheter une Kangoo pour pouvoir *« y mettre les planches »*. Il reste un détail qui continue à l'inquiéter : quid de l'arrière-saison ? Que faire à Vieux-Boucau en hiver alors

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

que la ville se vide et qu'il ne reste plus qu'une poignée d'irréductibles landais hibernants jusqu'à la prochaine saison ? Et Jonathan de conclure : *« Depuis le temps que j'attends ça, c'est pas maintenant que je vais me barrer ! »*. Comprendre ici *« c'est pas maintenant que je vais laisser passer cette opportunité ».*

Le 22 mars 2016, Jonathan ne s'est effectivement « pas barré ». Il a quitté Londres, rompu avec son passé de trader, et pris ses fonctions au camping le Vieux Port à Messanges.

Cette histoire présente plusieurs points d'intérêt : la volonté du campeur initié, de longue date, d'évoluer dans un environnement au plus près des éléments où l'accent est mis sur le *« savoir-vivre, l'aptitude à vivre ensemble et en autosuffisance, la manière d'user de son temps, un regard protecteur sur la nature, l'accès à une gamme de sensations et de pratiques sportives. »*[12]. Dans les faits, Jonathan est logé dans un appartement « en dur » au-dessus de la réception d'un des trois campings du groupement et son mode de vie n'a rien de celui du campeur dit « traditionnel », celui qui monte la tente et se déplace aux sanitaires pour faire la vaisselle. Jonathan accède au cadre de travail qui sera aussi son cadre de vie au sein du camping tout en se préservant de l'inconfort du camp saisonnier par exemple (j'y reviendrai). C'est à la condition de Jonathan que Bastien, l'agent de sécurité souhaite accéder : En emploi sécurisant, de longue durée, dans un cadre agréable où l'omniprésence de la couleur verte donne l'impression de vivre au plus près de la nature un logement de fonction gratuit, et une localisation idéale au bord de la mer. On peut également lire dans le retour de Jonathan, la concrétisation d'une volonté de «retour au pays». Un pays d'adoption en l'occurence, puisque ce tarbais d'origine semble avoir été adopté par la côte landaise au point de donner l'impression d'y avoir toujours vécu.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DU PAYSAGE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR DE NANTES

«Messangeles» ou la Californie Française

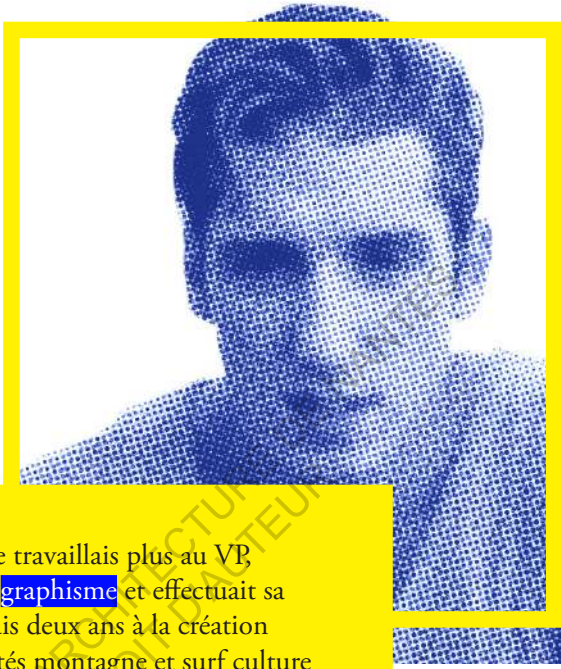
La situation géographique représente un intérêt capital qui motive certains saisonniers à s'établir dans les Landes tout au long de l'année en conservant leur statut de saisonnier parfois, en changeant de contrat pour accéder à un emploi à l'année. L'attrait de la philosophie « free surf » ou la simple volonté de se rapprocher

12 Olivier SIROST, « Camper ou l'expérience de la vie précaire au grand air », *Ethnologie française* Habiter la nature ? Le camping Vol. 31 (octobre-décembre 2001): 581-86.

de l'océan pour vivre le rêve balnéaire s'inscrit dans une aire géographique très localisée n'excédant pas la dizaine de kilomètres d'éloignement de ladite station balnéaire. Vieux-Boucau est une ville de quelques centaines d'habitants l'hiver portant sa population à plusieurs dizaines de milliers en période estivale, ce qui en fait un point d'attractivité important tourné vers les plages. Malgré le peu d'activité en hiver, Vieux-Boucau représente un idéal pour nombre de saisonniers déjà habitué à un mode vie rythmé par les saisons. Une saison de forte activité, si ce n'est de suractivité (concentré de loisirs, de fêtes, d'évènements culturels), en été s'oppose à une arrière-saison plus dilatée où « on prend le temps de vivre » autour d'activités d'avantages personnelles. Boris et son amie Manon viennent par exemple de s'installer dans une maison à Messanges (quatre kilomètres de Vieux-Boucau) et ont tous deux commencé la saison dès la fin du mois de février. C'est la quatrième saison de Boris au VP et cette dernière sera plus longue que toutes les autres. En hiver Boris continue de développer la marque de vêtements de surf qu'il a créée il y a quelques années et travaille à d'autres activités en lien avec sa formation initiale de graphiste. Il surfe toute l'année.



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



26a
Boris D.

Rencontré en 2012 alors que je ne travaillais plus au VP, Boris venait de finir ses études de graphisme et effectuait sa première saison. Il travaillait depuis deux ans à la création d'une marque de vêtements orientés montagne et surf culture et venait tout juste de sortir sa première véritable collection été (son travail est visible sur krare-france.com). Nous étions sur la même longueur d'onde, c'était évident.
Très vite un groupe s'est formé au Vieux-Port cette année-là, et tous continuent à y faire la saison chaque année.
Depuis, Boris en est à sa cinquième saison au VP en tant que maître-nageur et commence ses saisons de plus en plus tôt et les termine de plus en plus tard. Cette année par exemple, il a commencé dès la fin du mois de février et y restera sans doute jusqu'au début du mois de novembre.
Boris a aussi fait deux saisons d'hiver à Font-Romeu dans les Pyrénées, mais m'a récemment confié qu'il en avait marre de la neige. Voilà une des raisons pour lesquelles il s'est installé à Messanges avec son amie Manon cette année. Il semble tisser un réseau qui lui permettra sans doute d'ici quelques années de n'avoir plus qu'à se consacrer à sa marque et aux autres projets de graphisme auxquels il se consacre afin de ne plus dépendre de la saison pour travailler. Bien qu'aujourd'hui la saison le satisfasse largement, ses standards ont progressivement évolué : Boris est successivement passé de la tente en 2012 à la caravane + auvent en 2013, 2014, 2015 puis à la maison cette année.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE DOCUMENT DE TRAVAIL

L'été 2015 au Vieux-Port, il disait : *« Ici c'est le feu mec! Tu passes la dune t'es à la plage, tous les soirs y a une équipe d'au moins quinze bonhommes chauds pour sortir. Non, c'est les vacances le taff ici ! »*[13]. Maintenant il habite à quatre kilomètres de là.

Bastien tenait un discours à peu près similaire et se questionnait quant au fait d'acheter du foncier à Azur, tout près de Vieux-Boucau : *« J'ai vu un terrain, à Azur, 70 000 euros. Eh ouais, je mets un mobil-home dessus. Je sais pas, je réfléchis »*. Aujourd'hui rien n'est fait, mais la finalité est la même, « se poser entre la dune et la forêt » dixit Bastien.

Ce n'est pas un hasard si « Messangeles » c'est le nom que les saisonniers s'amusent à donner à la commune où le VP est situé. Cette plaisanterie consistant à assimiler la côte Landaise à la Californie devient une réalité dont les institutions ont su se saisir. La côte basque et plus récemment le département des Landes développent depuis quelques années une stratégie en termes de marketing touristique construite autour de l'image de « Californie française ». L'attrait suscité par la région qu'il concerne le surf où d'autres pratiques de plein air telles que le golf dopent les investissements dans de grands projets destinés à imprimer cette spécialité dans les esprits : À Tosse, à quelques kilomètres de Vieux-Boucau, se construise en ce moment même un double golf 18 trous plus un autre de 9 trous (soit 45 trous au total) avec hôtels et résidences. Le projet est financé par un partenariat public-privé dont le département et la communauté de communes sont financeurs à cinquante pour cent (les cinquante restants étant investis par la société Blue Green (déjà propriétaire ou franchise de 89 golfs en France, dont celui de Seignosse, à 6 kilomètres de là). Enveloppe totale du projet : 70 millions d'euros hors taxe sur 220 hectares[14] ! On note au passage que dans un rayon de 20 kilomètres autour d'Hossegor, on compte 4 golfs et pas moins de 6 à moins de dix kilomètres de Biarritz. À cela s'ajoute un projet de vague artificielle (technologie Wave-Garden)[15] ainsi qu'une vaste zone dédiée aux sports d'eau sur la commune de Saint-Geours de Maremne (15 kilomètres d'Hossegor). « Le Conseil Général a en effet l'intention de créer un parc de qualité, à l'image de la "filière d'excellence" que représente le

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

13 Boris, le 09/07/2015, au camp vert du camping Le Vieux Port à Messanges.

14 *Complexe de golf à Tosse : les parcours et l'avenir se dessinent,* Site du journal Sud Ouest, 27/08/2014. Consulté le 14/05/2016.
http://www.sudouest.fr/2014/08/27/complexe-de-golf-a-tosse-les-parcours-et-l-avenir-se-dessinent-1652940-3570.php

15 *Les Landes auront leur piscine à vagues (et même plus).* Site web du magazine Surf Session, Bastien FERRAND, 15 octobre 2014. Consulté le 14/05/2016
http://www.surfsession.com/2014/10/15/wave-garden-surf-parc-action-sports-landes-saint-geours-de-maremne/.

surf dans le département, et y voit aussi le moyen de “prolonger la saison grâce à une offre attractive au niveau touristique”». Estimation du cout de ce grand projet : entre douze et quatorze millions d’euros financés par le département d’Henri Emmanuelli.

« Chacun dans un communiqué, le collectif NouTous et le mouvement Alternative citoyenne dénoncent la référence à Palm Springs d’Henri Emmanuelli pour évoquer le projet de golf de Tosse.
Mais ils y trouvent finalement une cohérence, rappelant des propos de 2012 du président du Conseil départemental qui voulait « que les Landes deviennent la Californie du Sud-Ouest ».
SUD OUEST, 05/11/2015

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La saison

Au-delà d'être une période de travail marquée par une forte affluence touristique, la saison c'est un véritable mode de vie. À la question posée fréquemment en covoiturage par exemple, je me suis vu répondre plusieurs fois *« Moi je fais les saisons »*. « Faire les saisons » c'est travailler et se déplacer entre centralités touristiques l'été ou l'hiver. Être logé sur place et devenir un local pendant quelques mois. Les saisonniers n'ont de point de fixation que le domicile de leurs parents bien souvent puisqu'il est rare qu'une fois la saison terminée ils disposent toujours d'un logement et d'un travail. Souvent les saisonniers ne peinent pas à trouver de travail et se repassent les « bons plans » d'année en année grâce au réseau tissé en saison. Un exemple : Boris travaille avec Jordy au développement de sa marque de vêtements de surf. Ils se sont rencontrés lors d'une formation visant à devenir « sRiman ». Suite à quoi ils ont fait plusieurs saisons d'hiver ensemble à Font-Romeu dans les Pyrénées orientales, puis en 2015 Jordy a rejoint Boris au VP, le temps d'une saison. Bastien a également fait une saison d'hiver à Font-Romeu avec Boris et Jordy.

Ce système de travail est toutefois marqué par la précarité. Les contrats sont très courts, et la création de postes est tributaire de l'affluence touristique. Suite à la crise de 2008, le secteur de l'hôtellerie de plein air a ralenti son activité et l'offre d'emploi en a subi les conséquences pendant plusieurs saisons. Le contrat saisonnier offre davantage de flexibilité pour l'employeur : il ne l'engage pas à reconduire un poste d'une année à l'autre et ne l'oblige pas à verser la prime de précarité de 10 % de la rémunération totale brute dans les CDD. Le contrat peut ne pas comporter de date de fin, mais être conclu pour la durée de la saison. Si celle-ci est rapidement stoppée à cause d'un manque de neige en janvier par exemple, le contrat d'un moniteur de ski s'arrête. Il arrive également que les saisonniers travaillent dans des conditions parfaitement illégales, *« Mais les risques sont quasiment nuls pour les employeurs : le nombre d'inspecteurs du travail est largement insuffisant pour faire face à la montée en charge saisonnière de l'activité économique »*[16]. En résumé, dans son article au sujet des saisonniers dans *Alternatives Economiques*, Franck Seuret cite le sociologue Richard Dethyre : *« Le saisonnier est la figure emblématique du travailleur précaire »*.

Les saisonniers représentent pourtant 25 % des quelques deux millions d'emplois du secteur touristique. Dans le seul secteur hôtelier, ce chiffre s'élève à 33 %. Et le nombre de contrats saisonniers ne cesse de s'accroître et colonise peu à peu les secteurs de la grande distribution et du bâtiment par exemple. *« Contrairement aux idées reçues, ce statut ne concerne pas seulement des jeunes en quête d'un job occasionnel ou d'une première expérience (60 % des saisonniers), mais également des professionnels du tourisme enchainant les saisons (20 %) ou des pluriactifs locaux (20 %), moniteur de ski l'hiver et éleveur l'été, par exemple. »*[17]

Au VP en 2011 ils étaient une dizaine de saisonniers à réellement « faire les saisons ». Benjamin est un bon exemple : à 28 ans, il passait de la côte atlantique aux Alpes, à chaque intersaison depuis dix ans. La plupart d'entre nous étions encore étudiants et n'avons passé que deux mois et demi au camp (le camping est ouvert de mars à octobre). C'était ma première expérience, mais certains se faisaient réembaucher chaque année jusqu'à la fin de leurs études. C'était le cas de certains maîtres-nageurs, placeurs ou réceptionnistes. Concernant l'entretien, la politique de l'époque au Vieux-Port était de renouveler l'ensemble de l'équipe chaque année

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

16 Franck SEURET, « Les saisonniers, des salariés au rabais », *Alternatives économiques* n°264 (décembre 2007) : 46-46.

17 Ibid.

pour éviter la prise de confiance et le relâchement dans le travail. Voilà la raison pour laquelle je n'ai jamais pu y travailler de nouveau.

À ces soucis de précarité s'ajoute souvent le problème du logement. Trop petit, bruyant, vétuste, voilà quelques qualificatifs redondants dans les descriptions de logements mis à la disposition des saisonniers moyennant loyer. La raison est simple : *« dans les stations montagnardes et balnéaires, les propriétaires gagnent plus à louer, à la semaine, à des touristes plutôt qu'au mois à des saisonniers »*[18].

Voilà pourquoi au VP les camps de saisonniers sont dispersés aux quatre coins du camping dans des espaces résiduels où aucune exploitation commerciale n'est possible. Deux d'entre eux sont particulièrement bruyants puisque situés près d'une aire de jeux pour enfants ou d'un plateau sportif. À l'inverse, le camp le plus peuplé est directement encerclé de mobil-homes loués par des familles avec enfants qui désirent passer leurs vacances dans le calme absolu. Le conflit est inévitable et récurent : les soirs d'été, les saisonniers boivent de l'alcool et parlent à haute voix. Le VP exerce une force de contrôle sur les débordements nocturnes des saisonniers qui passe souvent par des soucis avec la clientèle : si le client se plaint de tapage nocturne, les vigiles sont directement avertis et passent au camp pour réclamer le silence une première fois. Si cela persiste, le lendemain, un avertissement est donné au propriétaire de la tente, de la caravane ou du mobil-home devant lequel le regroupement a eu lieu. Au troisième avertissement, il est renvoyé du camp saisonnier et est donc contraint de démissionner puisqu'il ne peut plus se loger et habite souvent trop loin pour venir tous les jours. En contraignant le saisonnier à démissionner, l'employeur s'évite l'obligation de versement d'une quelconque indemnisation ou poursuite aux prud'hommes. Au VP, ça arrive chaque été. La présence syndicale est relativement faible, mais il peut arriver que la CGT passe d'un camping à l'autre pour informer les saisonniers quant à leurs droits. J'y reviendrai en détail dans la troisième partie, à la page 114.

Le plus choquant reste toutefois l'inégalité de traitement d'un emploi à l'autre. Au VP personne ne paie de loyer, mais tout le monde n'est pas logé à la même enseigne : les saisonniers en contact avec la clientèle (placeurs, réceptionnistes, animateurs…) sont logés dans des mobil-homes, certes microscopiques (2,5m x 3m), mais « en dur » tout de même. Les maîtres-nageurs et les agents d'entretien, autrement appelés « Conchita » sont entassés dans un des camps où ils poseront leur caravane ou monteront leur tente. L'idéal étant tout de même d'avoir une caravane avec auvent, ce qui correspond à peu près à posséder un quatre pièces dans Paris sur l'échelle sociale du camp.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

18 Ibid.



28a
Bastien B.

Bastien c'est six saisons à Vieux-Boucau. Cinq au VP (3 en tant que placeur, 2 au snack de la plage) et une saison juste à côté, au camping Albret à l'entretien.
Ce Toulousain d'origine commence à bien connaître la région et s'est tissé un petit réseau entre Vieux-Boucau et Moliets. Photographe de formation, il enchaîne les jobs parfois de nature très différente (Saisons à la plage, à la montagne, cantine d'Airbus à Toulouse, Photo, Agriculture dans une plantation de cannabis médical en Californie, etc.).
Fuyant la monotonie, adepte de grands voyages, le seul endroit qui semble le retenir plus de six mois c'est Vieux-Boucau. Free surfeur dans l'âme, la localisation de VB convient parfaitement à sa philosophie. À la recherche de calme, de vagues, de feu sur la plage et de « barbeucs' » le mode de vie du camp colle avec sa conception de la vie.
Pendant un moment il parlait de s'installer sur la côte landaise, mais depuis il est reparti, en Australie cette fois.

La saison dernière nous partagions ce goût pour les journées faites de trois, voire quatre demi-journées. Elles commençaient généralement par un réveil entre 6h30 et 7h pour avoir le temps de surfer deux heures avant le travail.
Depuis 2010 il est mon lien actif avec le VP puisqu'il y travaille chaque année. Grâce à Bastien j'ai squatté et rencontré des saisonniers du camp avec qui je n'ai jamais travaillé, mais qui sont aujourd'hui mes amis.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La vie au camp vert

Il y a quatre grands camps au VP et trois autres d'importance secondaire. Parmi les quatre « gros », il y en a un qui mérite qu'on s'y attarde un instant. C'est le camp vert. Les autres sont ceux auxquels je faisais référence quand je parlais de différence de traitement en termes de logement puisqu'il s'agit de camps réservés aux placeurs, réceptionnistes et animateurs. Sur ces camps là, les logements sont de petits mobil-homes où chaque saisonnier dispose d'une pièce de deux mètres soixante par deux mètres (deux pièces séparées par mobil-home).

Pour ce qui est du camp vert, c'est un peu différent : il s'agit d'un espace résiduel du camping où aucune exploitation commerciale n'est possible en raison de la forme de la parcelle, de sa situation et de l'implantation aléatoire des arbres. Le VP possède la qualité d'être largement arboré, mais au camp vert, la densité des pins y est plus importante qu'ailleurs. Les tentes sont plantées en fond de parcelle, les caravanes sont plus proches de l'unique accès au camp. De manière générale, d'un camping à l'autre, les emplacements des saisonniers sont toujours *« les emplacements les moins visibles, à l'abri du regard des touristes. »*[19]. Sur le plan du camping on lit six emplacements saisonniers. En réalité chaque année c'est plus d'une dizaine de logements légers qui s'y installent à raison de cinq ou six caravanes et d'autant de tentes. Le camping met gracieusement un carré de sable à disposition des saisonniers qui peuvent se voir expulsés de leur emplacement suite à une faute « grave » où une série d'avertissements, le plus souvent distribués suite à des retards ou des plaintes de clients pour tapage nocturne. Cette pratique est légale et contraint souvent les saisonniers expulsés de leur emplacement à démissionner par défaut de logement. Ce malicieux stratagème de contrôle social permet de se débarrasser des fauteurs de trouble sans complications. Étant une trentaine à vivre sur le camp, « le Vert » comme on l'appelle, est devenu le lieu de rendez-vous nocturne des saisonniers. Les apéros, barbecues, parties de belote ou de poker précédant les sorties nocturnes sont des moments aussi délicieux que risqués puisque toujours sous la menace d'une plainte du voisinage. Quand les clients ne nous rappellent pas à l'ordre eux-même,

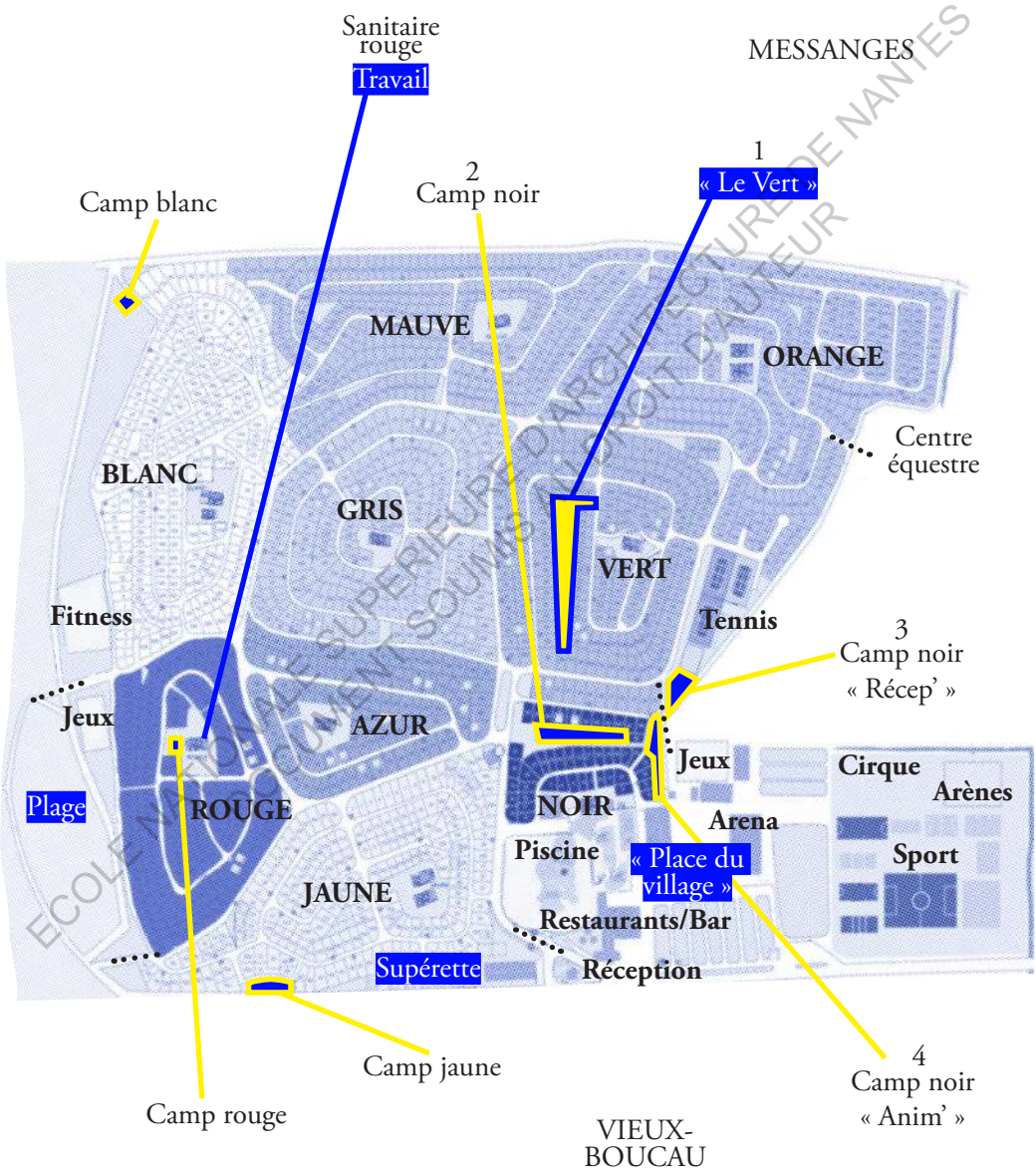
ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

19 BAGHIONI, Liza. « Lorsque le « chez-soi » se dérobe ». *Techniques & Culture*, no 58, (janvier 2012) : 230 49.

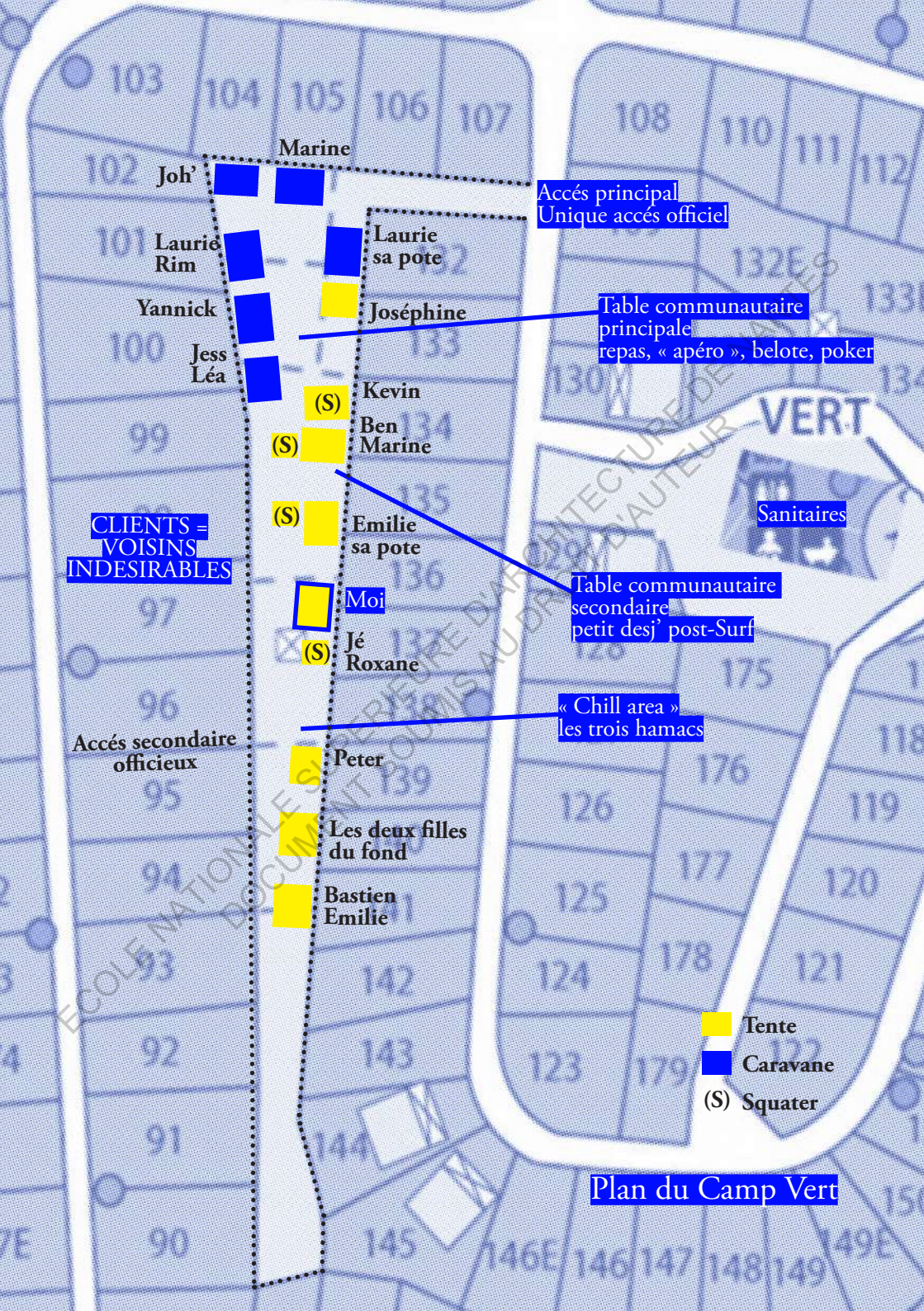
Plan du Vieux Port

••••••Accès

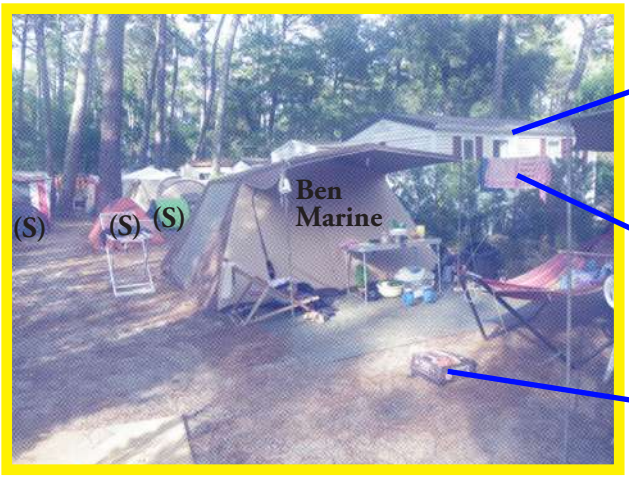
SECTEURS



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Voisin trop près

Le Camp Vert, vue Nord

Fils à linge normalement interdit pour cause de danger

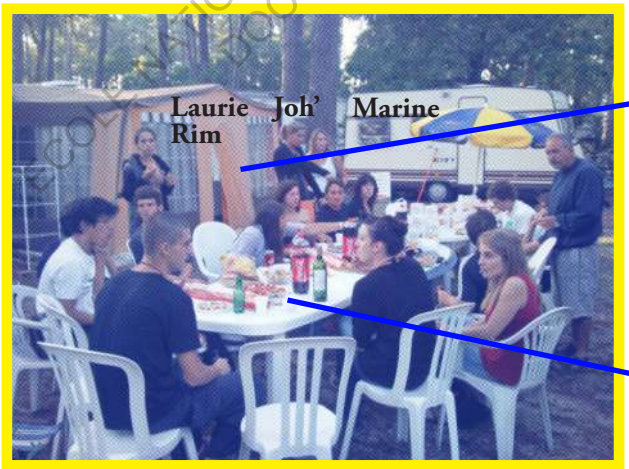
Déchets à même le sol (potentielle source de problèmes)



Le Camp Vert, vue Sud

« Chill area »

Haie trop basse pour limter le vis-à-vis



Caravane avec auvent = Luxe

Le rituel de « l'apéro », table communautaire, 18h

Grande table communautaire

REPRODUCTION INTERDITE SUR TOUS SUPPORTS SANS L'ACCORD DE L'ARCHITECTURE NAÏVE
DROIT D'AUTEUR

ils signalent toute nuisance sonore au vigile qui passe nous calmer cordialement dans un premier temps, puis avec son berger allemand ensuite. Je voudrais insister sur l'efficacité du système de contrôle mis en place par la Direction : ils s'assurent de l'autorégulation des potentiels débordements par le contrôle exercé par le client lui-même. Le client tantôt policier, tantôt délateur, secondé par le vigile qui écrit un rapport tous les matins à propos des évènements de la veille permettent de maintenir une pression constante sur les usagers du camp vert. Ceux-ci se doivent donc de faire régner le calme chez eux puisque ce sont les propriétaires des tentes et caravanes autour des lieux du festin qui sont sous le couperet d'un avertissement. Magnifique n'est-ce pas ?

Parfois, la propreté du camp est contrôlée le jour. Les placeurs sont parfois d'une aide précieuse puisqu'avertis d'un passage du directeur avant tout le monde via talkie-walkie, ils prétextent un ramassage de lapin mort au fond du camping et passent ramasser les poubelles pour éviter aux habitants du Vert une quelconque remontrance.

Mais rassurez-vous, les saisonniers malins et solidaires savent ne pas se faire attraper. Dans le travail comme pour la vie sur le camp, les plus adroits jouent et parviennent à rendre la pareille à leur hiérarchie par de petites actions (ou inactions) agaçantes dont la Direction n'a souvent pas connaissance. Ainsi dormir, manger, se doucher, se baigner, ou faire complètement autre chose que travailler pendant les heures payées s'apparente à une forme de revanche prise sur la Direction en réaction à la pression qu'elle exerce.

Il m'est arrivé de trouver un ou plusieurs placeurs dormant dans les hamacs près de ma tente pendant leurs horaires de travail. Mon hamac, celui de Marine et celui de Peter étaient disposés en triangle sur trois pins du fond de la parcelle. Cette zone dédiée au « Chill » était propre et calme, par opposition au début de la parcelle où se concentraient les apéros et autres repas en communauté. Bien que tout le monde ne mange pas en même temps il n'est pas rare de voir plusieurs saisonniers manger ensemble sur la grande table que l'on pourrait qualifier de « communautaire ». Pour gagner du temps et lutter contre l'ennui, un maximum de tâches sont mutualisées : vaisselle, courses, recherche de bois pour le feu, etc. En fait, il est rare de faire quoi que ce soit tout seul sur le camp. Le propos de Liza Baghioni concernant la vie en communauté chez les saisonniers logés-nourris dans un centre de vacance des Alpes est parfaitement applicable à ce qui se passe sur le camp vert au VP.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« Au centre, tout se passe comme si les sujets recréaient des relations suffisamment fortes pour être assimilées à des connaissances de longue durée, des rapports familiers. Les uns ne font plus rien sans les autres et avant chaque coupure chacun se renseigne sur l'activité prévue. Les instants de solitude se raréfient au fur et à mesure que le temps s'écoule de sorte que, finalement, celui qui esquive les activités collectives soit perçu comme méprisant. Cela entrainera, sauf s'il fait preuve de « bonnes raisons », des attitudes pénalisantes (on manquera par exemple de le tenir au courant lors d'une prochaine sortie de groupe qui viserait à éviter d'ingurgiter la nourriture du centre). S'impose doucement l'obligation de se raconter, de dire ce que l'on fait, qui l'on est. C'est que cette sociabilité dense pallie un manque, celui d'un espace et d'un temps maîtrisable, propre à l'univers de « la maison » (Leroi-Gourhan, 1964). Cet espace-temps spécifique révèle ainsi à quel point l'habitat ne se réduit pas à la seule dimension matérielle du logement et comment les individus s'efforcent de créer des liens pour rendre l'espace vivable et s'intégrer ainsi dans un environnement dans lequel ils se façonnent sécurité et certitude (Pétonnet, 2002) »
BAGHIONI, 2013

Le mode de socialisation entre les saisonniers au début de la saison est assimilable à celui des vacanciers arrivant sur le camp. La promiscuité est un facteur qui rend le contact inévitable, créant de facto un lien entre les usagers du même espace.

« La forte proximité favorise les relations immédiates et restreint les possibilités de se soustraire au regard et au rythme de la collectivité. Tout est prétexte à interactions et, une fois enclenchées, elles se développent de façon presque spontanée. »
SIROST et RAVENEAU, 2001

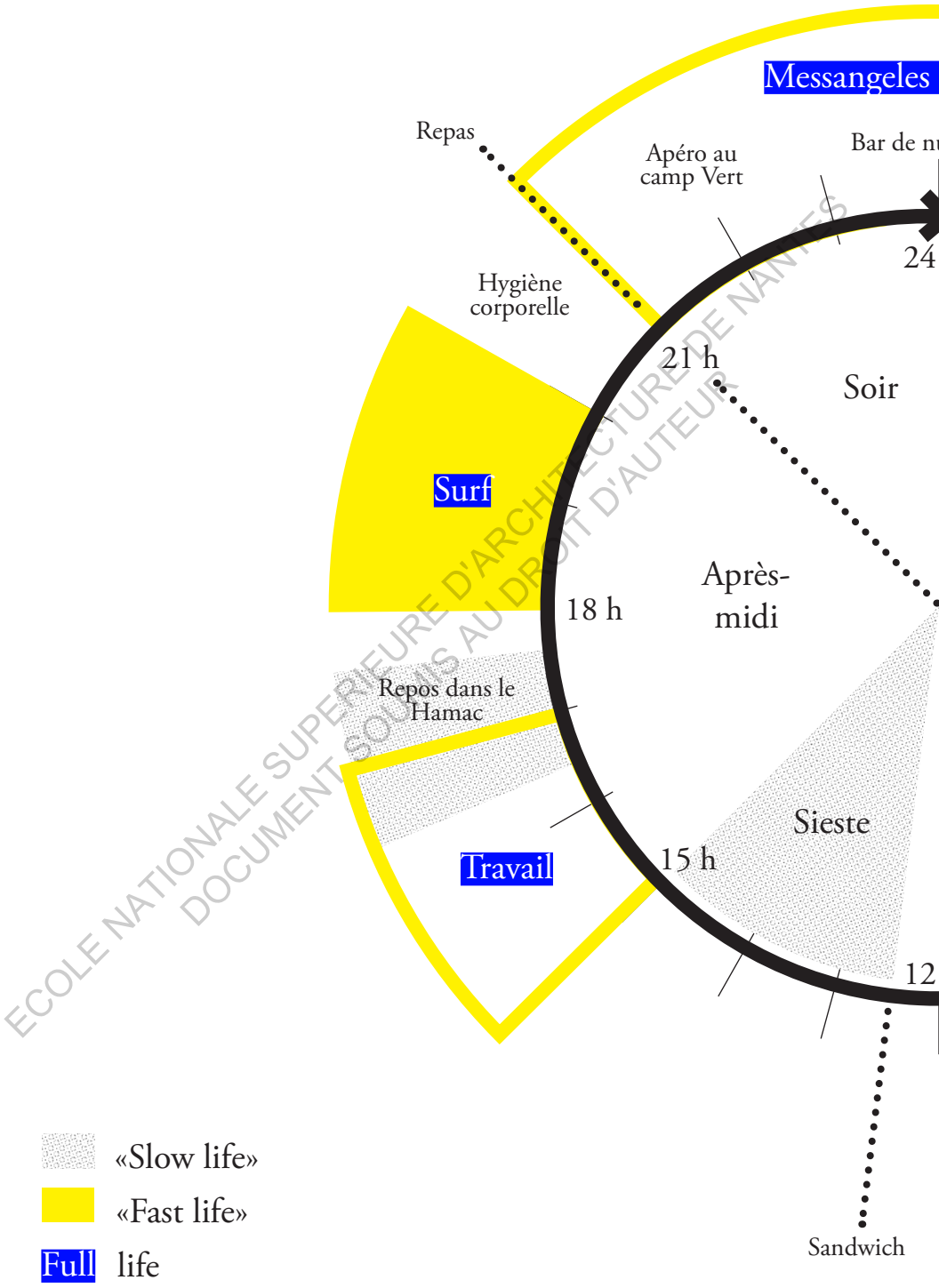
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Ma tente

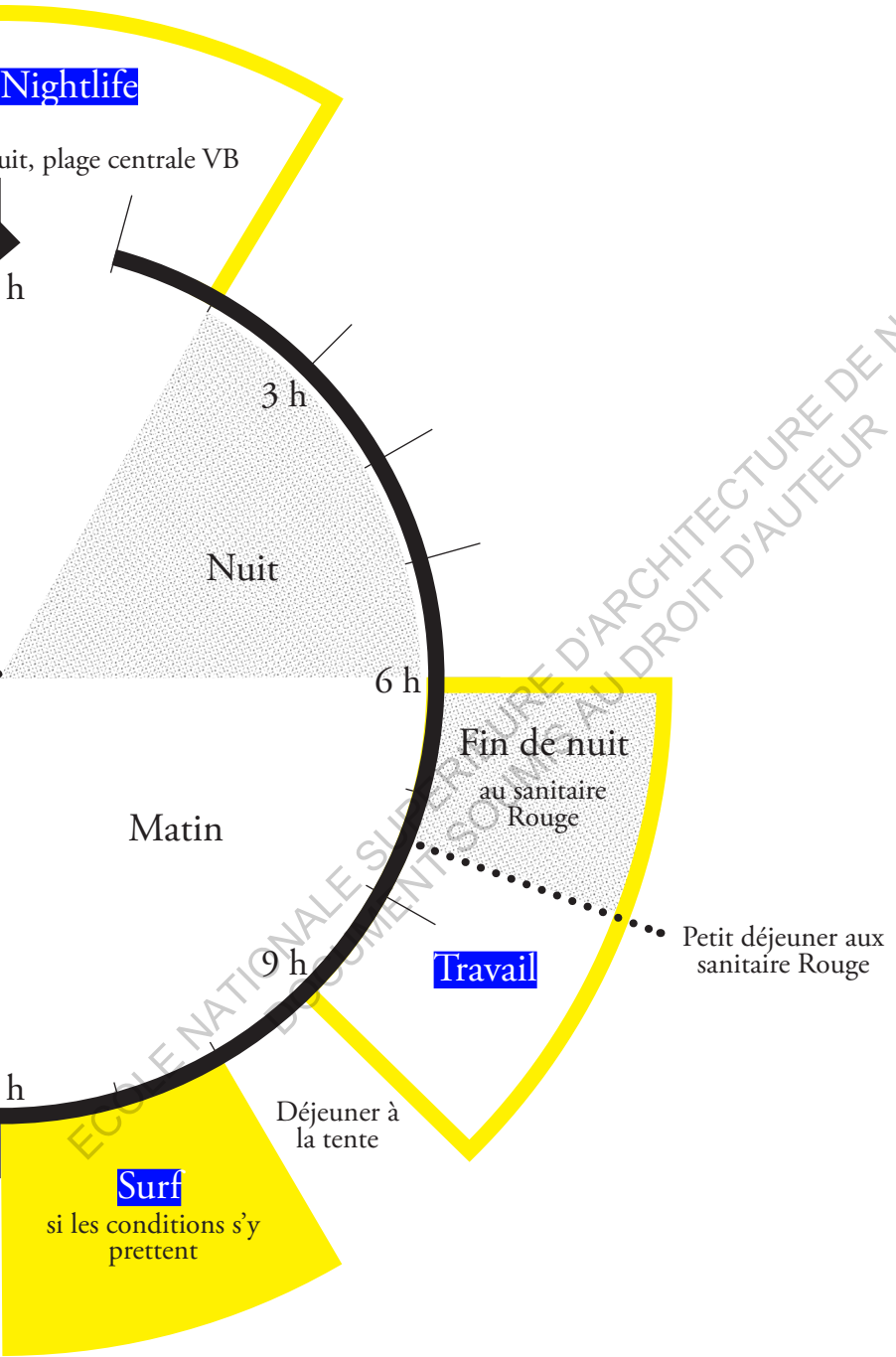


Tente 6 places, quatre pièces dont un salon où je peu me tenir debout, 100 euros au supermarché *E.Leclerc*. Réchaud camping-gaz, simple feu large, *Super Carena*, 35 euros. Matelas creuvé le premier jour, 40 euros. Réfrigirateur d'appartement, 60 euros. Radio-CD, grille pain et cafetière récupérés sur place. Planche de surf cassé au bout de deux semaines, 250 euros, puis planche gratuite. Vélo volé la troisième semaine puis vélos prétés. Quelques vêtements dont 3 tenues de travail.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

EN

DROIT

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

IL / ENDROIT

Un été parmi les vacanciers, deux mois de participation observante dans un camping cinq étoiles.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« C'est derrière mon stand de bonbons que je commence mon observation saisonnière dans le vacarme de la salle de jeux derrière moi. Je ne sais pas bien si cette observation sera fructueuse, mais ce dont je suis sûr en revanche c'est que j'aurai bien assez de temps pour noter tout ce que je vois et j'entends. Je n'ai pas encore de protocole précis, mais la position dans laquelle je me tiens en ce moment me permet plusieurs angles d'observation : je vois tous les vacanciers se rendant à la supérette, à la salle de jeux et au Point Information d'une part, et je peux discuter avec les clients qui viennent au bien nommé « Candy-shop » d'autre part. » [20]

---

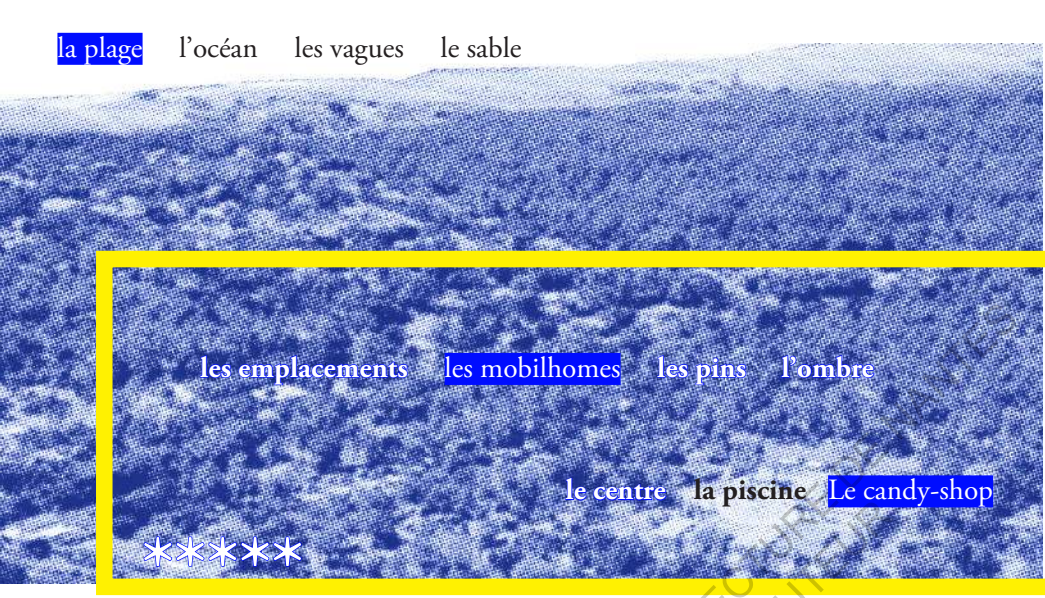
20 Extrait de carnet de recherche. Juillet 2015

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Protocole d'observation

Je me mets en quête d'un job d'été pour la saison 2015 alors que je suis encore en Erasmus en Lettonie. En manque de chaleur et de soleil je me tourne une nouvelle fois vers l'hôtellerie de plein air pour y travailler deux mois. Le camping Yelloh! village Le Sylvamar à Labenne (40) me propose alors un poste surprenant dont les horaires me séduisent (15h – 23h et week-ends libres = idéal pour surfer). J'aime bien dire que j'étais « le forain » de ce camping cinq étoiles comptant plus de 650 emplacements étant donné que l'essentiel de mon travail consistait à l'entretien des machines de la salle d'arcade et à la vente de bonbons. Au moment où je postule, je n'ai pas d'idée de sujet concernant mon mémoire et je suis à mille lieues d'imaginer qu'il pourrait concerner le camping. Ce n'est qu'après une soirée arrosée à mon retour à Nantes que mon ami Enzo me soumet l'idée de travailler sur le camping alors que je venais de lui expliquer en quoi consistait mon futur job d'été. Partagé entre la joie et la jalousie de ne pas y avoir songé moi-même, je me suis exclamé *« Mais pourquoi j'y ai pas pensé plus tôt ! »*.



Yelloh! village Le Sylvamar

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le camping Le Sylvamar est situé à Labenne Océan, sur un boulevard conduisant à la plage 900 mètres plus loin. Pas moins de sept campings sont situés le long de ce Boulevard qui devient aussi triste que désertique une fois la saison terminée. Les campings ferment, les résidences secondaires se vident et les restaurants placardent des planches de bois sur leurs devantures.
Le Sylvamar est un camping cinq étoiles de 656 emplacements, franchisé Yelloh! village et membre du groupement européen Leading campings. Yelloh ! village est la deuxième marque d'HPA comptant le plus grand nombre de campings franchisés (75 campings dans 3 pays), derrière le groupe Homair (128 campings dans 5 pays). Leading campings est un groupement de campings de prestige (nombreux labels écologiques et distinctions de guides de voyage par exemple) mettant en commun une centrale de réservation unifiée pour tous les membres, en plus de leurs réseaux de réservation traditionnels. Le camping appartient à la société Finamar, propriétaire de deux autres campings à Biarritz et Montalivet (centre naturiste sur la côte girondine). Finamar est elle-même la propriété de la famille Dulayet, important propriétaire foncier sur la commune de Labenne. Iban, un assistant de direction espagnol du Vieux-Port me racontait l'année dernière que les représentants des deux campings se rencontraient souvent sur des salons dédiés au camping, mais que le Sylvamar était le concurrent direct du Vieux-Port sur la côte landaise. Les deux proposent les mêmes services et hébergements pour une grille tarifaire quasi similaire.

Tout ce que je sais au moment où j'entame cette saison c'est que je m'apprête à rédiger un mémoire concernant le camping et qu'il me faut récolter de la matière. Je n'ai aucune idée de la forme qu'il prendra, ni de quelle problématique il traitera. Il me faut donc trouver un stratagème pour parvenir à mes fins sans trop savoir où je vais. Aristote disait qu' *« Il n'y a pas de méthode unique pour étudier les choses »*. Arjun Appadurai, lui, soutient que « *la recherche devrait être reconnue comme un droit humain d'un type particulier, et considéré comme une capacité universelle et élémentaire »*. Il parle de la recherche comme *« un nom spécialisé pour une capacité générale à mener des investigations de type disciplinaire sur les choses que nous devons savoir, mais que nous ne savons pas encore »*.[21]

Je dois en savoir plus sur le camping et pour ce faire, il faut que j'enquête. Alors depuis mon stand je décide de noter tout ce que j'entends, tout ce que je vois à propos des clients, des saisonniers, des lieux, du fonctionnement du camping. Je travaille essentiellement avec un carnet de bord dans lequel je note tous les évènements, les attitudes, les dialogues que je perçois, mais aussi des souvenirs de saisons en camping et les paroles échangées avec mes propres clients. Je parlerai d'entretien bien qu'il s'agisse d'avantage de discussions que j'oriente dans une direction qui me permet d'apporter des réponses à une série de questionnements que je renouvelle à chaque nouvelle rencontre.
_Qui sont ces vacanciers ? Quels âges ont-ils ? D'où viennent-ils ? Quelle est leur structure familiale ?
_Depuis quand font-ils du camping ?
_Depuis quand viennent-ils ici précisément ?
_Pourquoi viennent-ils au camping ?
_Pourquoi ils ici plutôt qu'ailleurs ? etc.

Depuis mon stand, je me suis trouvé pendant deux mois dans une position de participant/observant puisqu'en plus de collecter des données pour mon mémoire sur le camping, j'étais partie prenante du terrain que j'observais. Je ne pense pas avoir été observateur/participant pour la simple raison que mon attention se portait d'abord sur la tâche pour laquelle on m'employait. Bastien Soulé explique que l'objectif de la participation observante est de *«souligner un investissement particulièrement prolongé sur le terrain, suggérer la prépondérance de la participation sur l'observation, signaler le passage de la « participation pure » à l'observation par une « conversion à la recherche »*.[22] Le terme de participation

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

21 Arjun APPADURAI, *La condition de l'homme global*, Payot, Paris, 2013.
22 Bastien SOULE, « Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales », *L'Édition régulière,*

observant a cela d'arrangeant qu'il permet une certaine souplesse en l'absence de méthodologie clairement identifiable : *« les chercheurs recourant au terme de PO revendiquent un rapport singulier au terrain, qui les place en décalage avec « la bonne pratique méthodologique » relatée dans les manuels : observer et participer à parts égales, en veillant à ne pas sacrifier l'un au bénéfice de l'autre.»*[23] On se situerait donc entre l'entretien semi-directif et l'entretien libre puisqu'il m'est arrivé de n'avoir aucune question à poser tant les clients peuvent être disposés à « se livrer ». Aucun de ces entretiens n'a donc été enregistré. Bien que les notes soient prises au fur et à mesure, le filtre de la mémoire peut certes avoir une incidence sur la précision du contenu de l'échange, mais la spontanéité et la liberté de propos des interviewés n'ont pas été impactées par la présence du micro.

La vérité sort de la bouche des enfants

Étant donné que l'essentiel de ma clientèle était constitué d'enfants et d'adolescents, c'est à eux que je m'adressais en premier lieu. Très vite j'ai apprécié la spontanéité de leurs réponses. Après une série de questions courtes, j'étais en mesure de juger de la nécessité de rencontrer les parents ou pas si cela semblait intéressant. Parfois ceux-ci venaient discuter avec moi sans que j'en fasse la demande auparavant, simplement parce que j'avais sympathisé avec leurs enfants.

En bref, je commençais par savoir d'où venaient les enfants, depuis quand venaient-ils au camping, depuis quand campaient-ils, s'ils s'y plaisaient, etc. Puis demandais à rencontrer leurs parents, et s'en suivait un échange d'une vingtaine de minutes en général, au cours duquel j'expliquais ma position de saisonnier/étudiant en architecture collectant des données pour son mémoire sur le camping. La participation observante clandestine, ou « couverte » devenait alors « ouverte » et déclarée.[24] Au total, une trentaine d'échanges ont étés pris en notes sur une centaine de conversations sortant du cadre de la vente de bonbons.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Fenêtre sur la diversité de la recherche qualitative Vol.27, (janvier 2007) : 127-40.

23 Ibid.

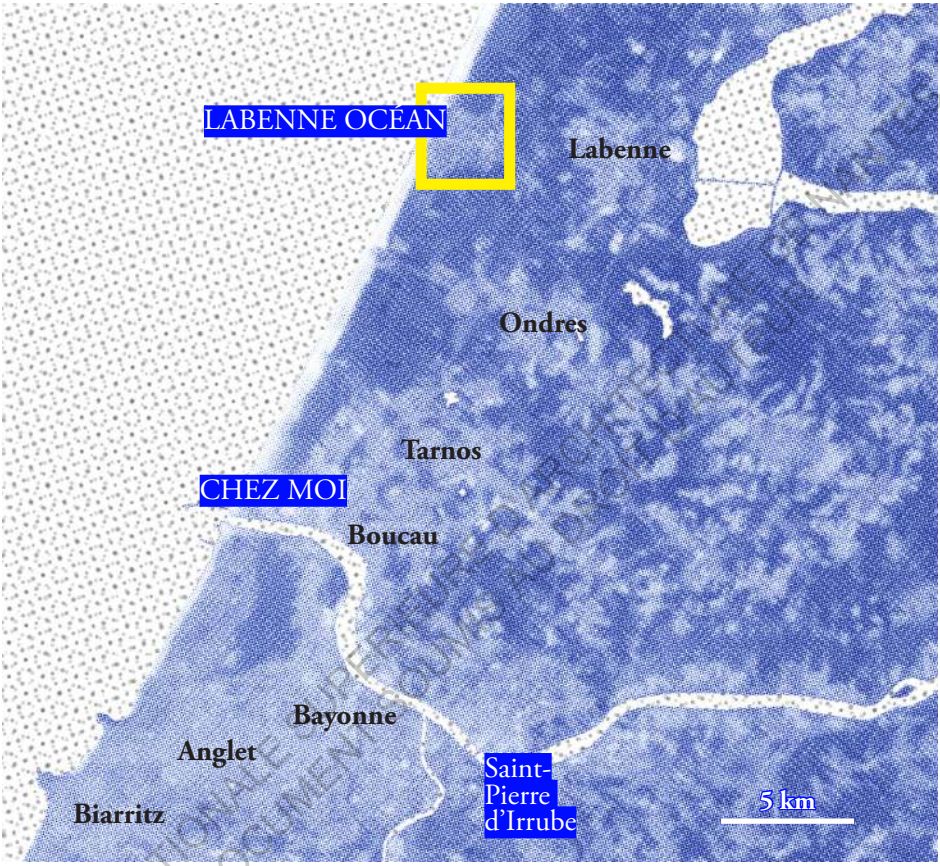
24 Ibid.

Le « candy-shop », mon poste d'observation



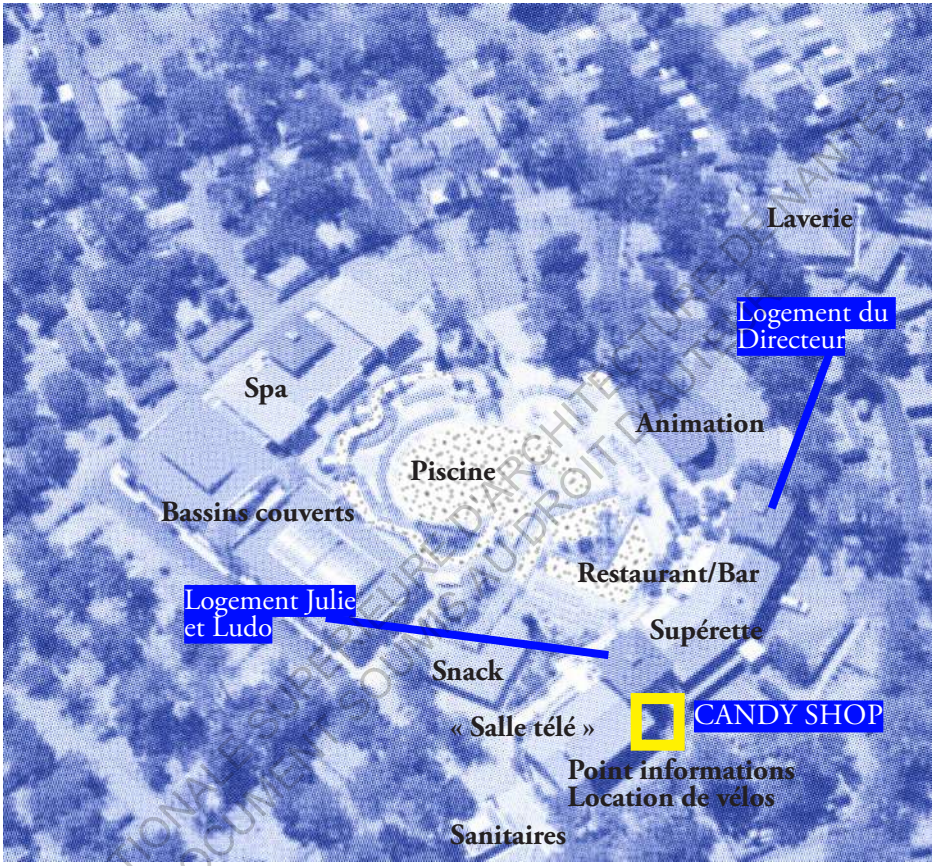
Une cinquantaine de ventes par jour, 150 euros de chiffre d'affaires quotidien en moyenne. Renouvellement quasi complet de la clientèle toute les semaines. Plusieurs centaines de rencontres. Une quarantaine d'entretiens pris en note. Mission complémentaire : maintenance et surveillance de la salle de jeux.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT UNIQUEMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE BORDEAUX
DOCUMENTATION

CARTE LABENNE



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCY
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CARTE SYLVAMAR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Propriétaires et habitués

On les rencontre sur tous les campings et sont aussi nombreux qu'ils sont fiers de leur ancienneté. Les « propriétaires » sont là toute l'année ou presque. Ils connaissent le camping comme un village où ils vivent depuis des années et cultivent le jardinet devant leur mobil-home ou leur caravane avec plus de soin peut-être que celui de leur résidence principale (si jardin il y a). Leur statut est apprécié de la Direction du camping qui perçoit beaucoup d'argent de leur part . Les saisonniers quant à eux, s'en méfient tant ils semblent avoir de pouvoir à l'échelle du camping. Les habitués les envient souvent. Eux reviennent chaque année, mais sont contraints de plier bagage aussitôt leur séjour terminé. Ils disent connaître le camping et son personnel intimement. Je me souviens d'un client appelé Olivier qui posait sa caravane au Vieux-Port tous les ans depuis de nombreuses années. Ce routier célibataire d'une quarantaine d'années connaissait un des assistants de Direction et plusieurs autres administrateurs avec qui il venait aux soirées des saisonniers auxquels il vendait alcool et cigarettes ramenées d'Espagne ou du Pas de la Case... Olivier aurait pu faire l'objet d'un sujet à part entière tant son intégration dans l'envers du camping était complète. Mais cet été je me suis intéressé à l'endroit du camping, aux vacanciers, propriétaires, habitués ou estivants de passage que j'ai rencontrés sur trois campings du Littoral Landais.

S'il y a bien des clients fidèles, ce sont ceux que l'on appelle « les propriétaires ». Ils sont chez eux au camping et possèdent un emplacement avec un mobil-home qui est le leur. Ils s'approprient l'espace de la parcelle comme bon leur semble tout en respectant le règlement du camping, exactement comme un règlement de copropriété sauf que dans la réalité légale ils ne sont que locataires : moyennant quelques milliers d'euros par an, ils louent un emplacement sur lequel ils peuvent aller et venir quand bon leur semble pendant toute la durée d'ouverture du camping. Cette durée étant de sept mois minimum excluant l'hiver, la possession d'un mobil-home à l'année s'apparente à une accession à la propriété d'un habitat secondaire pour profiter des beaux jours. Il faut compter une trentaine de milliers d'euros pour un mobil-home neuf d'entrée de gamme, puis quatre ou cinq milliers d'euros par an pour un emplacement dans un camping cinq étoiles comme le Vieux-Port ou le Sylvamar. Cet investissement basique rend le rêve de la résidence de villégiature accessible dans une région où le prix du foncier et de l'immobilier sont très élevés. La résultante de ce phénomène est une densification de la zone côtière tout au long de la saison et pas seulement en juillet et en août comme les sujets du JT le laissent croire lors de leur reportage annuel sur la fréquentation des plages aux beaux jours. La question soulevée par ce phénomène concerne donc la capacité de charge touristique de Vieux-Boucau et des autres stations balnéaires landaises. Florence Deprest compare la capacité de charge d'un lieu touristique au comportement d'un solide en déformation. Trois étapes se succèdent de l'application de la charge à la rupture, en passant par les limites d'élasticité et de résistance, où l'effort entraîne des déformations irréversibles. La rupture étant le point de saturation et d'épuisement du lieu et les limites successives représentant des points de non-retour économiques et socio-écologiques.[25] Le caractère massif du tourisme sur la côte Landaise fera l'objet d'un paragraphe spécifique en troisième partie (page 120).

Certains campings proposent des forfaits très longue durée allant jusqu'à sept mois ce qui correspond à la totalité de la durée d'ouverture du camping sur une année. Spatialement, le « forfait sept mois » donne naissance à des usages que l'on retrouve chez les propriétaires. Au camping Les Sablères de Vieux-Boucau, tous ceux qui passaient devant l'emplacement de Max réagissaient. Et pour cause, des tournesols de près de trois mètres de haut étaient plantés devant l'auvent de sa caravane ! Cet Allemand d'une cinquantaine d'années qui vient aux Sablères depuis son

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT TOUJOURS AU DROIT D'AUTEUR

25 Florence DEPREST, Enquête sur le tourisme de masse. *L'écologie face au territoire,* Belin, Mappemonde, Paris, 1997.

adolescence passe la moitié de l'Année au camping. Il y cultive quelques plants de tomates tout près de la micromare destinée au bain des oiseaux.

Cette offre généralement plus répandue dans les campings peu étoilés contraint les campeurs à retirer leur équipement lorsque le camping ferme en hiver. Les campeurs optant pour un forfait saison sont quasi systématiquement des propriétaires de caravanes pour cette raison. Offrant des avantages similaires à la propriété d'un mobil-home, le forfait saison représente cependant un manque à gagner relatif pour le camping qui le met en place : « Avec un emplacement toujours loué pour deux nuits en juillet et août ils gagnent plus d'argent qu'avec moi en sept mois » me disait Paul S., voisin de Max au camping Les Sablères.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Pascale et les enfants

Pendant ma deuxième semaine de travail au Sylvamar, je rencontre Luc, ses cousines et les amis qu'il s'est fait sur le camping. Luc salue fièrement Ludo, le responsable de l'animation qu'il connaît bien puisqu'il est un habitué du camping. Du haut de ses 13 ans, il donne l'impression d'être le propriétaire du Sylvamar tant sa fierté décomplexée est affichée. Devant un auditoire conquis et exclusivement composé de filles, il m'explique que c'est la quatrième fois qu'il vient au Sylvamar, mais que sa tante, avec qui il est venu cette année, y passe ses vacances depuis neuf ans. Je décide de la rencontrer et par l'intermédiaire de Luc nous convenons d'une date et d'une heure où je viendrais en ma qualité d'étudiant « chercheur ».

Le lundi suivant, une heure avant d'installer mon stand de bonbons je me rends à l'emplacement de Pascale et sa famille. La parcelle est largement ombragée et toute la famille est attablée entre l'auvent de la caravane et une tonnelle accolée à une tente deux secondes. Ils finissent de manger, me proposent un café et nous commençons à discuter. Pascale est tante et mère de plusieurs enfants et les emmène au camping où elle vient chaque année depuis 9 ans *: « Il y a toujours une ribambelle de gamins — il y en eu jusqu'à sept, certaines années —, moi j'aime le Sud-ouest, la piscine, l'anim', et moi je peux souffler en même temps. Je peux être un petit peu en vacances moi aussi, et les gamins sont en sécurité »*[26]. Si Pascale revient chaque année au camping Sylvamar, c'est parce que les enfants le

26 Pascale B., le 13/07/2015, à son emplacement au camping Sylvamar.



53a
Pascale B.

Pascale est une campeuse parisienne de 53 ans. Elle est mariée et travaille *« dans le social »*. Elle passe ses vacances tous les étés dans le Sud-Ouest qu'elle adore et est une habituée de la côte landaise. Le camping Sylvamar est son lieu de villégiature préféré depuis près de dix ans. Elle a fréquenté le camping Lou Serrots de Contis, elle connaît ceux de Biscarosse et de Vendée.
Elle a essayé tous les modes d'hébergement que propose le camping, excepté le camping-car.
Chaque année elle prend en charge les vacances des enfants de la famille en plus des siens.
Tout au long de notre entretien, Pascale fait preuve d'autorité et rappelle par son intonation et sa fermeté avec son mari que c'est elle qui dirige la discussion.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT FOURNI AU TITRE DU DROIT D'AUTEUR

réclament dit-elle. Ils connaissent tous les animateurs ou presque, et font ce qu'ils veulent dans l'enceinte du camping qui est un milieu clos et sécurisé. Ainsi Pascale concilie ses vacances avec le rôle qu'elle semble avoir adopté malgré un agacement parfois perceptible : cette responsabilité de garde des enfants de la famille élargie lui permet en quelque sorte de légitimer ses vacances dans le sud qu'elle fait durer plus longtemps qu'auparavant depuis qu'ils sont en caravane. En huit ans, au Sylvamar, Pascale et sa famille ont changé de mode d'hébergement une fois, en passant du « dur » (mobil-home) pendant 6 ans à la caravane depuis deux ans. Elle explique que *« financièrement, ça permet de rester plus longtemps »*. La durée maximale des séjours de Pascale et sa famille au camping peut aller jusqu'à dix semaines suivant les années, l'objectif étant de *« quitter Paris le plus longtemps possible en juillet »*. Et de m'expliquer qu'elle préfère partir en vacances en juillet et travailler en août puisqu' *« il y a personne à Paris en août »*. Malgré leurs huit années de présence sur le camping, Pascale et son mari ne se sont pas constitués une sphère sociale de camping avec les autres campeurs réguliers comme il en existe dans tous les campings : le mari de Pascale parle des enfants : *« Y a la sécurité aussi ; ils ne sortent pas du camping. Ils font des rencontres.*

_ Et vous ?

_On dit bonjour, mais pas au point de prendre l'apéro. Peut-être parce qu'on est un peu ours ».

Il semblerait que mon premier entretien « officiel » soit marqué du sceau de la franchise.

Impressionné par la fidélité de Pascale et sa famille avec le camping Sylvamar, je me suis finalement rendu compte, au fil de mes rencontres avec les vacanciers, que cette situation n'avait finalement rien d'exclusif. Bien que le nombre de séjours au même endroit semble davantage se situer entre trois et quatre années, il existe nombre de familles dont les enfants n'ont connu que le Sylvamar ou presque pour passer leurs vacances. Pascale me racontait qu'avant de venir au Sylvamar spécifiquement, elle campait déjà en famille depuis une dizaine d'années, toujours sur le cordon côtier, et surtout, toujours dans des campings franchisés Yelloh! villages.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Par deux fois, j'ai rencontré des clients qui, comme Pascale, m'expliquaient qu'ils passaient leurs vacances dans des campings Yelloh! village exclusivement. Il y a plusieurs raisons à cela, bien que l'argument économique semble prendre le plus d'importance.

Un après-midi de juillet, entre deux parties de flipper, un homme d'une quarantaine d'années me dit très simplement : *« Dans la perfection, on n'a pas trouvé mieux que ça (Yelloh! village, NDLR) ; c'est toujours propre, on aime bien l'animation et tout »*[27]. Ici c'est donc la qualité de service qui est mise en avant. Un autre jour, Thomas, un jeune qui s'ennuie sans doute tous les soirs à l'heure du repas me raconte que sa famille vient au Sylvamar depuis trois ans. Mais l'été 2015 n'est que leur deuxième saison, non consécutive, à Labenne. En 2014, entre deux étés dans les landes, la famille de Thomas a passé ses vacances sur la Côte d'Azur, à côté de Saint-Tropez dans un autre camping Yelloh! village. Sa mère m'explique, peu après, les raisons de cet attachement à ce groupe d'hôtellerie de plein air : en séjournant uniquement dans des campings franchisés Yelloh! village, la famille de Thomas accumule un certain nombre de points en fonction de la durée et du montant du séjour. Exactement comme dans une grande surface en somme. De cette manière, en 2014 le séjour près de Saint-Tropez ne leur a *« presque rien couté en frais d'hébergement »*[28] puisqu'ils ont choisi de dépenser les points accumulés depuis des années cet été-là. D'une certaine manière, la famille de Thomas semble captive de ce système de fidélisation. Malgré les avantages économiques qu'ils en tirent, ils sont contraints de choisir parmi une trentaine de campings Yelloh! village pour passer leurs vacances, alors que le seul territoire français compte plusieurs milliers de campings classés. Sur le site professionnel de Yelloh! village, on lit que 220 000 clients sont abonnés au programme de fidélité Yelloh! village Plus[29], comme doivent l'être la mère de Thomas et sa famille.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

---

27 *« C'est toujours propre, on aime bien l'animation et voilà quoi. En fait dans la perfection, on a pas trouvé mieux que ça; c'est toujours propre, on aime bien l'animation et tout »* Campeur anonyme d'une quarantaine d'années, le 22/07/2015, à mon stand de bonbons au camping Sylvamar.

28 *«Il y deux ans on était dans un Yelloh! À côté de Saint-Tropez et ça nous a presque rien couté en frais d'hébergement. Mais bon après, là-bas c'est plus cher qu'ici c'est sûr. Le camping et même le coût de la vie.»* Mère de thomas, quarantaine d'années, le 28/07/2015, à mon stand de bonbons au camping village Le Sylvamar.

29 *Le groupe en quelques chiffres,* Site professionnel de Yelloh! village. Consulté le 29/05/2016.
http://www.yellohvillagepro.com/fr/le-groupe/en-quelques-chiffres/.

Je me souviens avoir rencontré un jeune Picard qui me racontait que ses parents songeaient déjà à revenir l'année prochaine alors que c'était leur premier séjour au Sylvamar : *« Avant on louait un mobil-home vers la Manche, mais c'est tellement cool ici avec la tente on va peut-être revenir l'année prochaine. »*[30]. Ce sont des amis qui leurs avaient recommandé le camping sur lequel ils s'apprêtent à se sédentariser.

Parmi tous ces témoignages les campings franchisés Yelloh! village situés sur le cordon côtier étaient régulièrement cités (Lou Serrots à Contis (40), Au lac de Biscarosse à Parentis-en-Born (40) Le panorama du Pyla à Arcachon (33) ,etc.). Ceci rend plus spécifiques encore les lieux de séjour choisis par la clientèle des campings côtiers : en plus de ne se rendre que dans des campings d'un même groupement, les clients des campings côtiers ne s'éloignent pas du littoral et choisissent donc entre une dizaine de campings tout au plus concernant la façade atlantique. Ce qui semble être bien suffisant au regard des témoignages récoltés faisant l'écho d'un attachement particulier à certains campings de la part des clients que y reviennent plusieurs années de suite en général.

Une autre hypothèse avancée par Olivier Sirost et Gilles Ravenau concernant la fidélité et la sédentarisation des campeurs repose sur le fait que *« le choix du camping procède d'un souci de sécurité qui exclut les incertitudes à la fois économiques, matérielles et relationnelles »*.

> *« Il s'agit donc moins de s'engager vers des destinations lointaines où le dépaysement se conjuguerait avec l'imprévu que de pouvoir anticiper le déroulement du séjour et de se préserver des aléas. La familiarité avec le lieu et les personnes est le gage d'une relation au temps contrôlée des vacances. Les relations contractées les années précédentes génèrent ainsi des habitudes et des rites qui visent à conjurer les risques de l'imprévisible. »*
> SIROST et RAVENEAU, 2001

30 Killian, 12 ans, le 07/07/2015, à mon stand de bonbons au camping Sylvamar.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Au vieux campeur

Le célèbre distributeur de matériel de camping vise une clientèle de spécialistes qui ne se reconnaît pas dans le tourisme de masse, auquel elle ne supporte d'ailleurs pas d'être assimilée. Ces campeurs, cherchant dans le camping un mode de vie au grand air synonyme de débrouille, fuient les campings « clubs », membres de grands groupements d'hôtellerie de plein air. Ils peuplent d'autres campings plus petits, plus calmes, plus «simples». Voilà l'adjectif le plus redondant dans les discussions qui nourrissent ce volet concernant ces campeurs «authentiques».

Voilà une expression que je ne connaissais pas, mais qui est visiblement plutôt répandue dans les campings ne se revendiquant pas du tourisme de masse, mais bien du loisir camping au sens de Lucien Baudry de Saunier, diffuseur du camping en France à ses débuts.

« Olivier Sirost : Il faut rappeler que dans les années trente, quarante, on distinguait déjà les vrais campeurs des saucissonneurs et papiers gras. Saucissonneurs, c'est-à-dire la tradition qui venait de la ville ou de l'usine où on coupait la rondelle de saucisson sur le pouce et où on laissait ses détritus à même le sol alors que le vrai campeur c'est celui qui une fois qu'il avait enlevé son tapis de sol et sa tente, du revers de la main redressait l'herbe. Vous voyez, il y a quelque chose comme ça dans les débuts du camping qu'on retrouve aujourd'hui qui est la sensibilité écologique que nous traversons et qui devient un motif de plus en plus fort pour ceux qui retournent à la nature sous la tente, le mobil-home et ses diverses modulations. »[31]

Aujourd'hui, les saucissonneurs, par opposition aux « vrais » campeurs, sont les individus qui ne représentent pas ces campeurs fréquentant davantage les campings membres du groupement des campings universitaires de France (GCU) que les campings franchisés. Dans les grands groupes d'HPA où les campings peuvent atteindre le millier d'emplacements, la notion de proximité et donc de respect de la nature est relative puisque l'état de nature sauvage n'y est plus présent depuis longtemps et un pastiche de forêt, de plage ou de pâture est proposé aux clients en guise de terrain de camping. Les paysages y sont construits de toute pièce et chaque parcelle et ses abords sont nettoyés tous les matins par le service technique du camping.

C'est un fait, les grands campings quatre ou cinq étoiles tels que le VP ou le Sylvamar ne sont plus peuplés que de saucissonneurs. Cette catégorisation d'une certaine clientèle des campings peut être mise en relation avec une autre catégorisation. Celle des lieux eux-mêmes cette fois-ci : le tourisme de masse, négativement connoté à l'image des pratiques des saucissonneurs est généralement rattaché aux gros campings franchisés. Contrairement aux campings GCU ou autres établissements véhiculant des valeurs proches de celles du scoutisme, l'HPA possède une image négative et est souvent méprisée par la bourgeoisie ou les catégories socioprofessionnelles les plus

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

31 Guillaume ERNER, « Bienvenue au camping », Plateau avec 4 invités (Olivier SIROST, Gylhem FERAUD, Bruno LACROIX, Gavin's CLEMENTE), *Service Public* France inter, Paris, 1 novembre 2015),
http://www.franceinter.fr/player/reecouter?play=1087317.

aisées. Les clichés typiques véhiculés par le film *Camping* de Fabien Onteniente tel que la danse du camping, les apéritifs au pastis et les associations slip de bain plus marcel sont pourtant tout à fait anecdotiques dans ces campings offrant un niveau de service élevé. On croise généralement plus de voitures de luxe que de rouleaux de papier toilette dans des campings où le prix de la semaine en mobil-home dépasse le millier d'euros. En réalité l'origine sociale de la clientèle est très disparate d'un camping à l'autre suivant son classement en nombre d'étoiles. Ces questions de mixité sociale feront l'objet d'un paragraphe à part entière en troisième partie à la page 104.

« La méconnaissance des autres manières de camper reste flaPetere. Mais les statistiques attachées au camping en bord de mer n'échappent malheureusement pas aux clichés concernant la population des campeurs et ne rendent pas compte de la grande diversité existant dans cette manière de passer ses vacances. Comme le souligne justement Pierre Sansot, historiens et sociologues des loisirs ont bien du mal à se départir du cliché des vacances populaires lorsqu'il s'agit de plaisirs simples [1991]. […] Le camping d'aujourd'hui se caractérise surtout par les rassemblements estivaux de masse. Les bouchons des caravaniers sur la route des vacances, les terrains surchargés où s'entremêlent toiles de tente et caravanes, les plages prises d'assaut par les estivants bedonnants en short prolongent l'imagerie des congés payés. »
SIROST, 2001

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Synopsis : *« Le 1er août de chaque année, plusieurs familles se retrouvent au camping des Flots Bleus, à Arcachon, sur la côte atlantique. Barbecues, tongs, pastis, rencontre de volley avec les naturistes, font bien sûr partie des bagages des campeurs. Des envies d'évasion au Shogun (la discothèque locale) se font pressantes. Une fois encore ces retrouvailles auraient pu être agréables si cette année n'accumulait pas les imprévus.*
Les Pic n'ont plus leur emplacement 17 à cause d'une erreur du tout nouvel équipement informatique (Logicamp, le logiciel de gestion de camping en référence au véritable logiciel Unicamp, le leader des logiciels de gestion « camping »), la femme de Patrick Chirac tarde à arriver et les Gatineau, de plus en plus en froid vont finir par faire tente à part. Au milieu de tout ça, un chirurgien esthétique parisien snob, Michel Saint-Josse, qui partait vers Marbella avec sa fille tombe en panne près du camping. Pris sous l'aile de Patrick, et sans autre solution d'hébergement, il est obligé de cohabiter dans sa tente « Maréchal » et de vivre quelques jours dans cette ambiance qu'il ne connait pas et qu'il méprise, au milieu des merguez, des couverts en plastique, du thon à la catalane, des douches collectives, du Benco et des courses de canards, alors que sa fille semble prendre beaucoup de plaisir à ces vacances imprévues. »

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS AUX DROITS D'AUTEUR

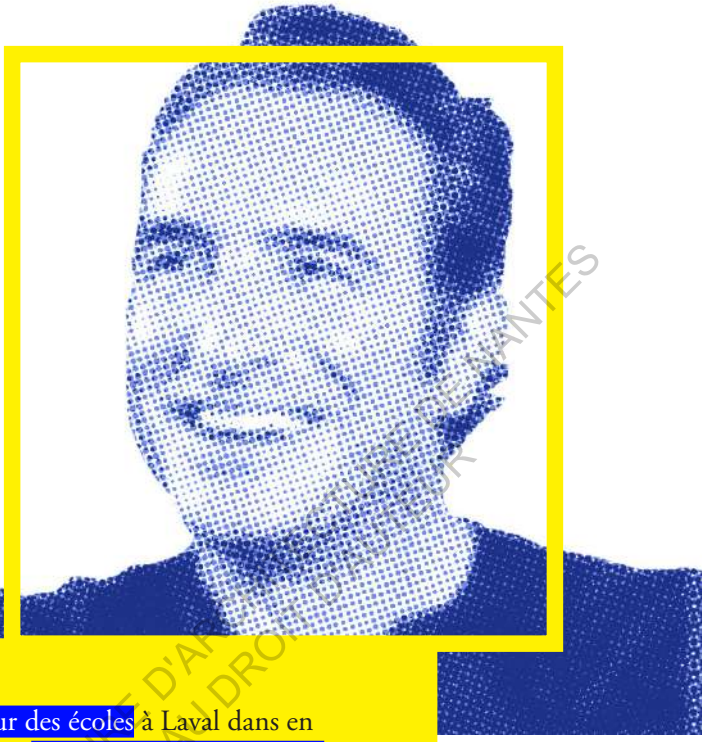
Camping le film

En 94 minutes, Camping cristallise tous les clichés liés au camping, du rouleau de papier toilette accroché au slip de bain, aux personnages que l'on qualifie de « beaufs » pratiquant le tuning en accoutrement ridicule. La plupart de ces images négativement connotées sont portées par le personnage Patrick Chirac incarné par Franck Dubosc. Malgré tout, le film dépeint un portrait relativement réaliste du mode de vie des campeurs. Simplicité, convivialité et fidélité sont mises en avant au même titre que la qualité des paysages dunaires et arborés de Gironde. Sur Wikipédia on peut lire : *« Si ce film dresse une caricature des campings français que l'on peut trouver grossière, il défend également une certaine idée de la simplicité. C'est au milieu de gens simples que Saint-Josse, sorte d'emblème de l'intelligentsia, s'humanise et c'est finalement dans ce camping que sa fille passe ses meilleures vacances plutôt que dans les habituels hôtels de luxe (Interview de Fabien Onteniente et Franck Dubosc pour le film Camping sur abusdecine.com, 2006)»*. Dépassé le scénario, Camping va plus loin que la simple caricature et offre une vision relativement authentique de l'univers du camping trois ou quatre étoiles.

« Le Camping de la Dune a bénéficié de l'effet « Camping » du film, triplant son chiffre d'affaires de 2004 à 2008, vendant des produits dérivés du film (T-shirts, sacs) et attirant un défilé de touristes qui font des photos souvenirs du portique d'entrée qui a gardé le nom des « Flots Bleus » (« Camping 2 fait le bonheur des Flots Bleus », ladepeche.fr, 21 avril 2012) ». Cette anecdote illustre le sentiment ressenti sur le camping chaque été concernant l'avis des campeurs à l'évocation du nom du film. Loin de mépriser le film ou certains de ses personnages, les vacanciers se moquent des clichés véhiculés par le film et ne considèrent que l'aspect louangeur du camping. Certains se revendiquent de certains personnages du film, reprenant leurs expressions, voire leurs tenues vestimentaires.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COUVERT PAR LE DROIT D'AUTEUR

56a
Paul I.



Paul est professeur des écoles à Laval dans en Mayenne et fait du camping depuis de 20 ans. Il est marié et père des deux garçons de 25 et 16 ans et d'une fille de 23. Bien que les deux ainés aient quitté le domicile parental depuis quelques années, ils continuent à se retrouver en famille au camping, conviant de temps en temps les grands-parents à ces réunions de famille sur la côte. Depuis deux ans, il a posé la caravane familiale à Vieux-Boucau au camping municipal les Sablères parce que *« c'est pas cher, c'est calme, et surtout juste c'est juste derrière la dune »*. Il peut lui arriver de venir seul sur un week-end, ou accompagné d'Idefix, le chien qui suit la famille à chacun de ses séjours en camping. Paul et sa famille ont séjourné dans plusieurs établissements de la côte landaise qu'ils connaissent très bien depuis leur première expérience dans les Pyrénées.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DROITS D'AUTEUR

L'exemple de Paul I. : « De la contrainte à la révélation »

J'avais planifié cet entretien avec Jonathan et son père Paul (tous deux déjà mentionnés plus haut) depuis un long moment pour plusieurs raisons : leur assiduité au camping depuis plusieurs années, mais également pour comprendre d'où venait la passion de Jonathan pour le camping.

Un samedi de juillet au camping municipal les Sablères à Vieux-Boucau. Nous sommes tous les trois installés sous l'auvent de la caravane, largement ouvert pour profiter du vent qui atténue la sensation de chaleur de cette après-midi caniculaire.

Paul a découvert le camping malgré lui il y a vingt ans dans les Pyrénées. Il s'agissait à la base d'une question économique uniquement puisque leur budget ne leur permettait pas de séjourner à l'hôtel alors qu'un de leurs enfants devait faire une cure thermale à Cauterets dans les Pyrénées. Paul et sa famille se tournent vers le camping, loisir et mode d'hébergement qu'ils n'ont cessé de pratiquer depuis. La famille S. s'est découvert une passion pour le camping à tel point qu'ils en parlent comme d'une *« révélation »*[32].

Au départ ils campaient plutôt *« hors saison »* et *« plutôt à Saint-Girons »* puis se sont mis à venir plus régulièrement et plus longtemps jusqu'à l'achat d'une caravane. *« Alors on a fait sept ans en caravane à Saint-Girons, puis un peu de location (mobil-home), puis tente puis re-caravane cette année. Mais cette année avec un forfait sept mois. ».* Maintenant ça fait deux ans que la Famille de Paul opte pour le forfait saison, d'autant que maintenant Jonathan travaille de l'autre côté du grillage, au VP, cela permet à toute la famille de se retrouver lors de longs week-ends (Ascension, Pentecôte, etc.). On peut supposer que ce paramètre ait favorisé l'achat d'une nouvelle caravane, plus moderne et surtout équipée de ses propres sanitaires. Autant d'éléments pouvant être mis en relation avec les fonctions de la résidence secondaire où la famille se retrouve pendant les vacances, où on passe un week-end de temps en temps. Quand il habitait encore à Londres, Jonathan profitait de la villa de villégiature familiale pour y passer quelques week-ends à surfer loin

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

32 *« C'est simple, pour moi le camping c'est une révélation. Ah carrément, ça a été de la contrainte à la révélation ! »* Paul S., le 23/07/2015 à son emplacement au camping les Sablères.

du stress de la capitale Brittanique. Bien qu'ils aient cette année une nouvelle fois opté pour le forfait saison aux Sablères, ils ne souhaitent paradoxalement pas *« se sédentariser »* à Vieux-Boucau et préfèrent conserver la liberté d'aller ailleurs s'ils le souhaitent. Mais c'est le lieu qu'il s'agit de remettre en question, pas le mode de vie : *« Après sept ans au même endroit, tu te lasses »* disait la mère de Jonathan à propos de Saint-Girons où ils campaient avant de venir à Vieux-Boucau.

Les raisons pour lesquelles Paul aime le camping c'est la simplicité de ce mode de vie, l'environnement *« clos et sécurisé »* idéal pour les enfants et l'aspect social de ce lieu d'hébergement : *« De fil en aiguille, c'est des rencontres, on partage un mode de vie. C'est l'Europe avant l'heure, les liens se font en toute conscience» disait-il en montrant la caravane de son voisin allemand Max qui vient ici depuis 17 ans.* « Eau chaude, barbecue, pain, chocolatine » c'est la liste exhaustive des essentiels nécessaires sur un camping. Pas besoin de piscine, d'animation ou autres services dispensés par les campings cinq étoiles ou plus qui d'ailleurs sont trop chers.

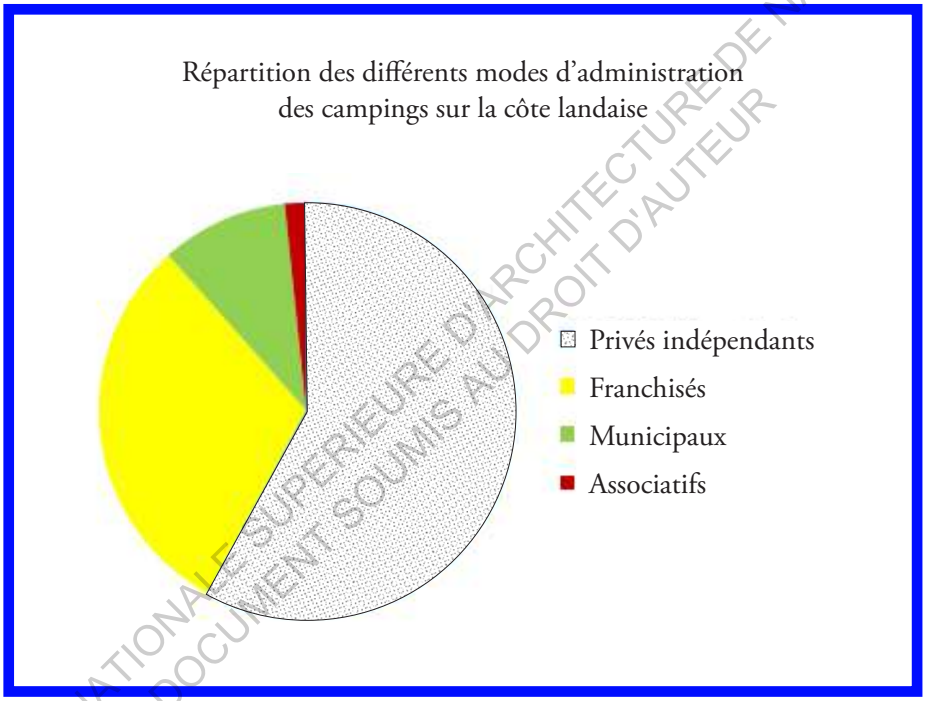
Et Jonathan de conclure, précisant que le camping c'est *« des choses simples, un retour à la nature, un mode de vie proche de l'océan et du surf »*. Une conception du camping identique en tous points à celle de son père en somme. Une des motivations essentielles des campeurs non-saucissonneurs est la transmission de certaines valeurs d'une génération à l'autre. L'idée de cycle est essentielle et omniprésente dans le camping. Qu'il s'agisse de transmission familiale, de fidélité à un camping ou une marque d'HPA, la pratique du camping est un renouvellement annuel systématique sur des périodes de l'ordre de la décennie.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La flambée de prix

Il y a une autre raison pour laquelle Paul et sa famille ne vont plus à Saint-Girons. Le camping municipal Les Tourterelles, à l'époque deux étoiles en compte trois depuis qu'il est franchisé Campéole. Cette montée en gamme s'est immédiatement traduite par une augmentation des tarifs. Face à une demande croissante et un élargissement de la gamme d'hébergement proposé par les campings, les propositions des marques d'Hôtellerie de Plein Air deviennent attractives pour les petits campings souhaitant se donner plus de visibilité et bénéficier de centrales de réservation à l'échelle nationale voire internationale afin de voir leur sstatistique gonfler. Dans la revue *L'officiel des terrains de camping* les articles de type *« Encore*

deux nouveaux campings pour Yelloh! village ! »[33] ou encore *« Un nouveau camping pour Campéole »*[34] sont récurrents et témoignent de l'ampleur du phénomène. Aujourd'hui sur la côte landaise le marché est contraint et trouver un grand camping dépourvu de pavillon Campéole, Yelloh! village, Airotel, RésaSol, Siblu, Homair, FranceLoc ou autres Sunélia relève de l'anecdotique tant leur visibilité est grande. Je reviendrai plus en détail sur le système économique des franchises d'HPA en troisième partie à la page 108.



Statistiques générées à partir des sites web des campings de la côte landaise

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

33 *Encore deux nouveaux campings pour Yelloh! village !*, Jean-Guilhem DE TARLÉ, 08/01/2016. Site *L'officiel des terrains de campings : fournisseurs, presse professionnelle, camping, campings*. Consulté le 25 mai 2016.
http://www.ot-campings.com/

34 Ibid. *Un nouveau camping pour campéole*, Jean-Guilhem DE TARLÉ, 21/08/2015. Consulté le 25 mai 2016.

Les histoires de vacanciers changeant leurs habitudes de camping comme l'ont fait Paul et sa famille sont nombreuses tant l'offre monte en gamme petit à petit. De cette manière on assiste à des migrations économiques qui voient se regrouper les campeurs « délocalisés » dans les enseignes qui ont su résister au rouleau compresseur des grandes marques d'hôtellerie de plein air. Parmi ces enseignes, le camping municipal de Vieux-Boucau fait figure d'exception par sa localisation tant il est proche de l'océan et par sa taille puisqu'il compte tout de même 500 emplacements. À situation équivalente, bon nombre de campings indépendants sont aujourd'hui franchisés, modernisés et embourgeoisés. Pour le moment son statut de camping municipal le met à l'abri d'une franchisation potentielle. Un des administrateurs du camping expliquait à Jonathan que la mairie de Vieux-Boucau allouait un budget annuel correspondant aux frais de gestion du camping et percevait les revenus d'exploitation. L'enjeu du camping Les Sablères est de proposer une structure d'hébergement publique[35] dont l'objectif premier n'étant pas la création de bénéfices. Le camping municipal Les Touterelles à Vielle-Saint-Girons est le contre-exemple du camping Les Sablères. Il n'a pas résisté au rouleau compresseur du néo-capitalisme de l'HPA.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

35 Le camping Les Sablères est absent de tous les sites de rapports d'activité ou de référencement des entreprises tels que verif.com, societe.com , etc.

« Gavin's Clemente Ruiz (rédacteur au guide du routard) : il faut rappeler aussi tout l'intérêt des campings municipaux qui ont étés là juste après les premiers congés payés, il a bien fallu installer les gens dans des endroits décents et donc bien souvent aujourd'hui les campings municipaux sont en plein centre-ville, il y a eu les villes qui se sont agrandies aujourd'hui, mais les campings municipaux ont souvent des emplacements privilégiés aujourd'hui j'ai envie de dire et ils restent vraiment abordables au niveau des tarifs et ça c'est sympa et c'est ce qu'on a voulu mettre en avant dans le routard »
ERNER, France Inter, 20014

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE PAR LE DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Des campeurs pas comme les autres

La pratique du camping prend des formes bien différentes d'un mode d'hébergement à l'autre mais aussi d'un campeur à un autre. Certains ont une conception du camping tout à fait surprenante, d'autres ne rentrent même pas dans les statistiques de fréquentation. Discrets et peu nombreux, ces campeurs d'un autre genre sont garant d'une diversité de pratique du camping qui échappe aux clichés.

Camping-car et nomadisme

En 2006 mon père obtient une mutation près de Pau dans les Pyrénées-Atlantiques et nous nous installons tous les quatre dans un logement de fonction de 60 mètres carrés. Le climat palois étant marqué par un taux de précipitations très élevé, dès l'automne, mes parents ont ressenti le besoin de s'extraire de cet appartement exigu le plus souvent possible et de fuir ce climat triste et humide. S'en est suivi l'achat d'un camping-car à la foire-exposition de Pau. Quand il ne voyageait pas, le camping-car devenait l'annexe du logement de fonction, lui ajoutant alors quatre couchages. Forts d'une première expérience en van lorsqu'ils étaient étudiants, mes parents ont rapidement pris en main notre nouvelle résidence secondaire mobile. Je ne saurai dire combien de kilomètres ce camping-car a parcouru jusqu'à sa vente en 2012, mais il a été aux quatre coins de la France, en Espagne, en Italie et au Portugal. La longueur des séjours était variable, pouvant aller d'un week-end à plusieurs semaines.

Malgré la qualité des vacances passées en camping-car, la variété des paysages observés et la beauté des villes visitées grâce à lui, le camping-car souffre, au même titre que le camping, d'une image négativement connotée. Je n'arrive pas encore à déterminer si le camping-car doit son image arriérée à son dessin disgracieux et à sa couleur blanche et fade. Peut-être est-ce dû au fait qu'il est majoritairement utilisé par les retraités, où alors est-ce tout simplement lié au fait que le camping-car permet de voyager à moindre frais ? Je me souviens de ma mère répétant au moment de le vendre que le camping-car, *« ça fait Bidochon »*. Pourquoi le camping-car est-il ringard, alors que le van est si cool ? Le camping-car se voit trop sur les parkings des stations balnéaires. Il est donc interdit de stationner en dehors des aires de stationnement autorisé (le plus souvent payantes) sous peine d'amende. À l'image du conflit qui avait opposé campeurs sauvages et hôteliers sur la Côte d'Azur aux débuts du camping en France, les camping-caristes sont aujourd'hui opposés aux municipalités. Les camping-caristes sont des campeurs sauvages du rural et de l'urbain. Parmi les derniers campeurs nomades. Bien que dans la plupart des métropoles, il n'y ait pas d'autre alternative que de camper dans un camping classé. Toutes les grandes villes ou presque possèdent généralement un ou plusieurs campings proches du centre urbain (Bois de Boulogne à Paris, parc machin à Florence, etc.).

Le monde rural reste toutefois l'univers de prédilection des camping-caristes. Certaines petites municipalités jouent la carte de l'accueil de ces campeurs voyageurs pour dynamiser l'économie locale. Des réseaux tels que France Passion mettent en relation des producteurs, agriculteurs, éleveurs avec des camping-caristes. Le

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

concept est simple : le camping-car est libre de s'installer gratuitement sur le terrain mis à disposition par l'hôte, et le camping-cariste achète ses produits en échange. Cadre champêtre, circuits courts, produits locaux et de qualité, rencontres franches et amicales, voilà les points mis en avant par France passion. Tout équipés, les camping-cars nécessitent juste un point de vidange d'eaux usées, et un point de ravitaillement en eau propre. L'électricité est générée par les panneaux solaires et l'alternateur. Ainsi l'infrastructure mise en place par l'hôte est légère et peu coûteuse.

Finalement les camping-caristes n'ont que la fréquentation d'un habitat léger de loisir en commun avec les campeurs. Ils ne fréquentent pas les mêmes structures et surtout ne partagent pas du tout la même pratique du camping. Les uns sont nomades quand les autres sont sédentaires, ils ne voient pas grand monde quand les campeurs sociabilisent largement, ils sont volages alors que les campeurs sont fidèles.

La fête des voisins

Le onze août 2015, une bande d'adolescents vient s'alimenter en bonbons à mon stand. Ils sont quatre garçons et deux filles et ont entre douze et seize ans. Rien d'original au premier abord, mais lorsque je leur demande d'où ils viennent, ils me donnent une réponse pour le moins surprenante. Ethan, Alice, Aurélia, Thomas, Cameron et Nicolas viennent de Saint-Pierre-d'Irube, une ville de l'agglomération bayonnaise, à 15 kilomètres du camping ! Leurs parents sont trois couples d'amis et voisins qui se réunissent chaque année au camping pour faire la fête hors de leur domicile. Exactement comme une fête des voisins que les mairies de l'agglomération nantaise mettent en place depuis quelques années, mais spontanée et surtout, délocalisée. L'année dernière ils étaient à Auch dans le Gers, à 220 kilomètres de chez eux, mais cette année ils ont choisi de venir au Sylvamar pour plusieurs raisons : *« On voulait aller à Labenne »*[36] m'ont dit les enfants, mais les parents, eux, ont évoqué des raisons professionnelles. Les parents de Thomas et Ethan qui tiennent un restaurant à Bayonne devaient travailler le vendredi, jour de départ et le lundi suivant ce week-end de festivités au camping. Labenne s'est rapidement imposé comme la destination la plus conciliante pour tout le monde. La finalité de ce

36 « Les voisins », le 11/08/2015, à l'emplacement des « voisins » au camping Sylvamar.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

séjour étant principalement de se retrouver entre amis pour *« prendre l'apéro dans un cadre sympa »*, la durée de leur séjour n'excède pas quatre jours d'autant qu'un orage est venu gâcher la fête plus tôt que prévu. Tous sont retournés à Saint-Pierre-d'Irube dès dimanche soir. Amusant puisque quelques minutes plus tôt, quand je les questionnais sur le type d'hébergement choisi, un des pères de famille me répondait *« En tente, on est des campeurs ! »*. Finalement ce mode de camping me rappelle mes premières nuits sous la tente dans le jardin de mes grands-parents au Pays basque. Au moindre coup de tonnerre, aussi lointain et sourd soit-il, mes cousins et moi déguerpissions aussitôt dans la maison pour dormir à l'abri.

Ce que j'ai appelé la fête des voisins est une forme de camping exclusive rappelant les pratiques bourgeoises du siècle dernier où des lieux de villégiature peu éloignés du domicile principal étaient réservés à la fête entre amis pendant la belle saison. Nous sommes ici entre la résidence secondaire et la tente au fond du jardin. Quand l'un des parents décrivait le groupe d'amis comme un groupe de campeurs, il entendait certainement une définition du campeur bien sienne, à l'inverse des campeurs décrits précédemment. « Les voisins » ne souhaitent pas pratiquer le camping comme un loisir, mais sont à la recherche d'un lieu convenant à tout le monde, offrant les qualités spatiales idéales pour faire la fête. Loin d'être prêt à braver les éléments sous leur refuge de toile, les voisins sont en réalité davantage saucissonneurs résolument modernes que campeurs (se conférer à la page 72 concernant les « campeurs, pas saucissonneurs »).

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

> *« […] la femme et l'homme de la modernité ont une peur panique de l'inactivité et de la solitude. […] Le conditionnement opéré par ce pilotage généralisé se mesure au désarroi dans lequel on est plongé, en cas de neige et de pluie, de froid et d'inondations. La modernité programme les loisirs avec minutie, ceux des adultes comme ceux des enfants. Ces intempéries semblent autant d'intrusions inadmissibles dans une vie quotidienne que la société et la technique ont si bien programmée. »*
> CHESNEAUX 1983

Vacances et squat

Peu de temps après m'être installé au Vieux-Port en 2011 je fais la connaissance d'Thibault qui est de passage. Il rend visite à Jonathan, mais restera finalement plus d'un mois au Vieux-Port. Il est parfaitement intégré au groupe de saisonniers à tel point qu'il est fréquent que ceux qui ne le connaissent pas encore lui demandent : *« Tu travailles pas aujourd'hui Thibault ? »*, ce à quoi il répond généralement *« Non aujourd'hui je suis en repos »*. Thibault ne ment pas, il est bel et bien en repos, tous les jours, depuis plusieurs saisons.

Comme Jonathan, Thibault campe depuis son enfance. Ses parents ont pour habitude de poser leur caravane à Saint-Jean-de-Luz au Pays basque sur les hauteurs de la plage Mayarco. Son histoire avec le squat de camping a débuté aussitôt que ses amis Sylvain et Jonathan ont commencé à faire les saisons à Saint-Girons à l'âge de dix-huit ans. Dès lors il passe plusieurs semaines sur le camp de saisonniers à se fondre dans le décor pour ne pas se faire prendre par la Direction qui tente en vain de limiter les intrusions frauduleuses. Le risque étant également de mettre en danger ses amis par qui il est hébergé illégalement. Mais Thibault possède l'expérience et la malice nécessaire pour que tout le monde passe une bonne saison. Pendant deux semaines en 2010 il a disposé d'un mobil home laissé vacant par un saisonnier absent ! Son état de santé est l'une des raisons pour lesquelles il est chaque année accueilli par ses amis : il a besoin de calme, de repos et de grand air pour soigner les trois hernies discales qu'il traine depuis quelques années. Bien que la vie de saisonnier ne soit pas de tout repos, Jonathan le préserve.

J'ai rapidement saisi les bénéfices que l'on pouvait tirer du squat de camping dès l'année qui a suivi la saison 2011 au VP. J'ai directement mis en application les enseignements dispensés par Thibault en termes de squat de saison. Au Vieux Port, puis au camping Lou Serrots, tous les week-ends, je profite de la présence de Bastien au VP et de Jonathan au Yelloh! village de Contis pour fuir la maison parentale aussi souvent que possible. Je deviens le « partner in crime » d'Thibault. Tournoi de pétanque ou piscine ? Tir à l'arc (sous les yeux du directeur) ou volley-ball ? J'apprends les problématiques complexes auxquelles sont confrontés les vacanciers tous les jours, tout en bénéficiant de la gratuité des services et des avantages offerts par le mode de vie des saisonniers. Le frisson accompagne cette expérience puisqu'il

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



27a
Thibault P.

Quand j'ai rencontré Thibault en 2011 son humour et ses capacités discursives faisaient oublier ses soucis de santé. Après quelques années de travail en tant que magasinier chez un fournisseur de carrelage il contracte trois hernies discales qui l'empêchent désormais de travailler. Entre deux opérations il passe des vacances à l'œil dans les campings du Sud-Ouest avec ses amis saisonniers. Thibault est un spécialiste qui a élevé le squat de camping au rang d'art. Deux étés passés avec lui m'ont permis d'acquérir des connaissances solides en la matière que je continue à mettre en application. On dit de lui qu'aucun directeur de camping ne connaît son nom, mais tous connaissent sa tête aussi bien qu'il connait le littoral landais.
Sa doublure supplante parfois sa personne puisque certains saisonniers ont intégré le fait qu'Thibault travaille au camping et le questionnent sur son planning ou sur son poste. Il maîtrise tous les codes du mode de vie saisonnier dont il profite sans en subir les conséquences.
A présent, Thibault est installé à Laval et travaille dans une entreprise d'automates.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

nous est arrivé de nous faire remarquer par la Direction à Contis et à Biscarosse au camping Les Viviers où travaillait Sylvain en 2012. Au Campéole Les Viviers, à une semaine du terme de son contrat Sylvain s'est fait renvoyer après de nombreux débordements que notre présence cumulée à celle d'Olivier, un autre ami du groupe, n'a fait qu'accentuer.

Cette pratique du squat de camping parfois à la frontière de la légalité, souvent complètement illégale est largement répandue dans les milieux saisonniers. En 2011, lorsque je travaillais au Vieux Port Roxane, une backpacker allemande est restée un mois après avoir rencontré un autre squater à une fête. Ils avaient leur propre tente deux secondes dans le camp vert. Cette même tente que j'utilisais à mon tour en 2012 et 2013 pour passer quelques séjours à l'œil avec mes amis saisonniers. En 2012, trois amis de Tommy sont restés un mois et demi au VP ! Malgré la pression exercée par la Direction et le contrôle fréquent des camps de saisonniers, la grandeur des infrastructures de logement permet une dissimulation aisée des intrus. L'anonymat du personnel facilite la tromperie des agents de sécurité et parfois même des saisonniers les plus douteux (se conférer à la page 115concernant la question de l'anonymat dans le travail cette fois). En fait on joue à squatter, comme on jouait à dormir au travail.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

SYS

TÈME

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

III / SYSTÈME

Vision élargie d'un monde de l'art.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Bref rappel historique

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Camping : n .m. Activité de plein air consistant à vivre sous la tente avec un matériel adéquat. n.m. Terrain aménagé pour camper[37].

37 *Dictionnaire Larousse*

Les premières formes de camping pratiquées comme un loisir assimilable à ce que nous connaissons aujourd'hui ont vu le jour en Angleterre à la fin de XIXe siècle. En 1896 il apparaît pour la première fois dans les écrits du campeur, voyageur français Lucien Baudry de Saunier. Dans la revue du Touring club de France il fait le récit d'un mode de tourisme nouveau qui s'apparente au camping et plus particulièrement au camping en caravane : *« Le tourisme at home »*[38]. C'est en 1903 que le terme « camping » apparaît dans un écrit en langue française, pour la première fois. Ainsi, dans un article de la revue sportive *L'auto,* à propos de campeurs sportifs regroupés en association à Londres depuis 1875, l'Association of Cycle Campers, on y lit : *« Les Anglais ont le génie de ces organisations en plein air. Depuis longtemps le goût du camping out et du bivouac lointain a pris dans le Royaume-Uni des proportions considérables »*[39].

Un esprit sain dans un corps sain

En France, ce sont d'abord les catégories socioprofessionnelles élevées qui se saisissent de ce nouveau loisir permettant de s'extraire de la ville et de son air vicié, dans un souci hygiéniste de rapprochement de la nature. Le Club Français de Camping voit le jour en 1910, puis Le célèbre Touring club de France en 1912. Ainsi à la veille de la Première Guerre mondiale, deux systèmes structurent le camping en France : les grandes organisations telles que le Groupement des Campeurs Universitaires ou le Touring Club de France d'une part, et le scoutisme d'autre part.

Avec les congés payés, le camping en famille se développe rapidement et une dizaine d'associations se fédère pour créer L'Union française des associations de camping. Formalisé en 1950, un « code du camping » est écrit à partir de 1939 suite à une plainte d'un hôtelier du Var contre les campeurs dans un contexte de concurrence entre hôtellerie et camping sauvage. Nous étions alors bien loin du concept d'hôtellerie de plein air.

C'est à partir des Trente Glorieuses que le camping entre dans une pratique de masse grâce à l'avènement de l'automobile. A partir de 1960, les campings

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

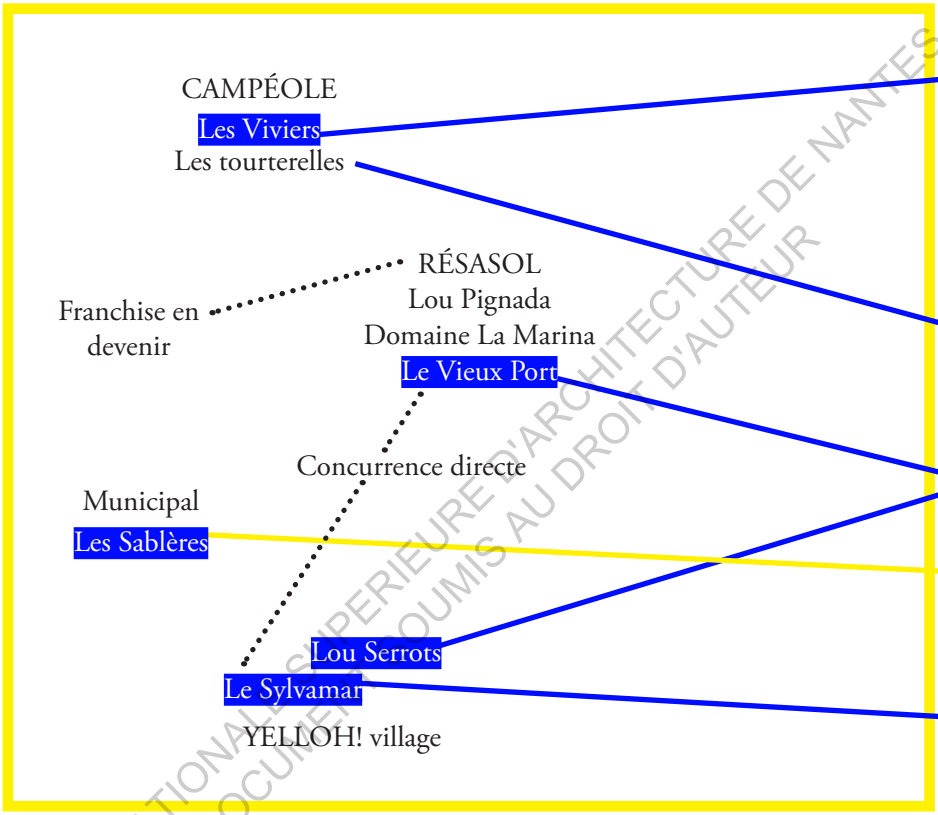
38 Lucien BAUDRY DE SAUNIER, « Sa maison en voyage ! », *Touring Club de France*, juillet 1896, 1-2.

39 SIROST, « Les débuts du camping en France : Du vieux campeur au village de toile ».

existants sur les côtes françaises ne parviennent plus à absorber le flux massif de campeurs. Ainsi, de nombreux arrêtés municipaux sont édictés pour limiter le camping sauvage et le développement de camping privés offrant des concessions renouvelables à la salubrité et la sécurité parfois douteuses. En 1961, la première édition du guide fédéral des terrains voit le jour sous la forme d'une brochure intitulée *Réglementation, aménagement et exploitation des terrains de camping*. En parallèle se développe le camping-caravaning sur parcelle privée. De 1970 à 2000, les gérants des campings édictent leur propre règlement et diversifient leur offre de logement. C'est le début du déclin de la caravane au profit du camping-car et du bungalow.

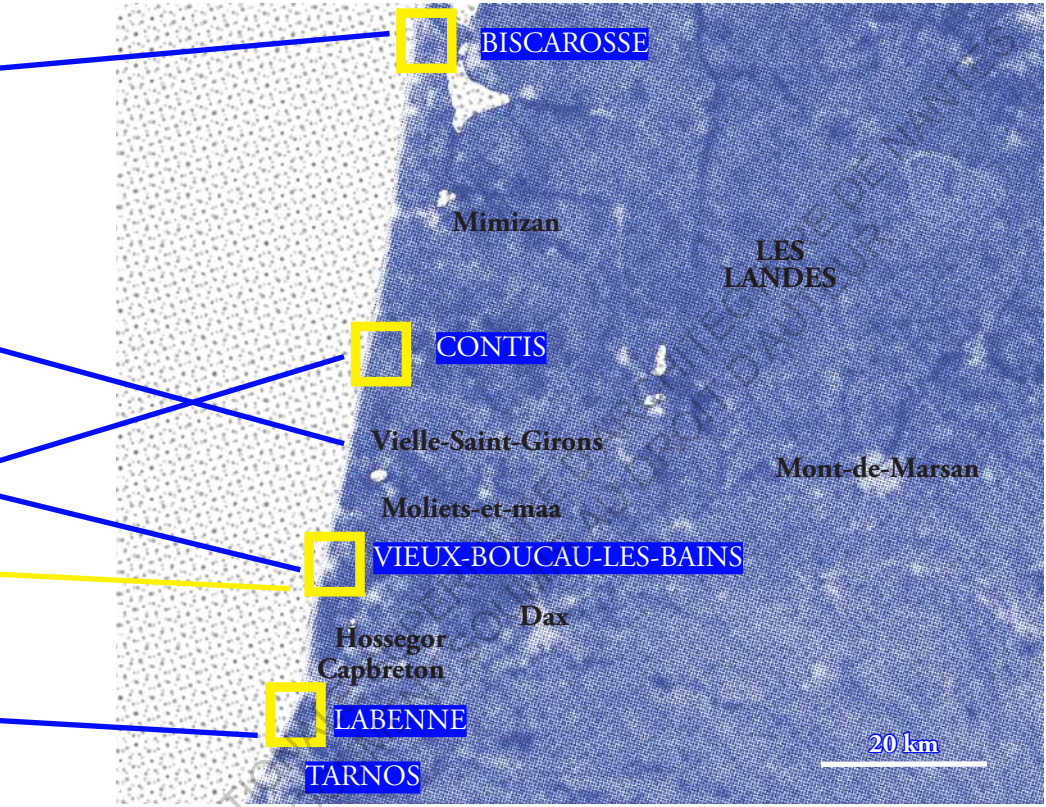
Depuis les années 2000, l'offre ne cesse de s'étendre et les campings proposent aujourd'hui un hébergement locatif type mobil-home ou bungalows et un éventail de service toujours élargi. Aujourd'hui La Fédération Nationale de l'Hôtellerie de Plein Air (FNHPA) et L'Union Nationale des Propriétaires de Parcs Résidentiels de Loisirs (UNAPAREL) représentent les 9200 gérants de campings accueillant les quelque 10 millions de touristes annuels.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CARTE GRANDS GROUPES



CARTE GRAND SUD-OUEST

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Clientèle renouvelée

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La transformation du camping va de pair avec une transformation de la clientèle. Les pratiquants du camping n'ont jamais étés aussi nombreux et divers qu'aujourd'hui. La gamme d'hébergements proposés par les campings se diversifie et leurs grilles tarifaires varient largement d'un terrain à l'autre. En apparence, le camping est un symbole de mixité, mais la clientèle peut être très socialement différenciée d'un camping à l'autre.

Avec la classification en fonction du nombre d'étoiles, l'offre en termes de camping « traditionnel » est déjà relativement étendue. Les prix, comme les prestations proposées, font l'objet d'écarts importants. D'autres typologies de camping complètent cette offre. Certaines sont très anciennes, à l'image des campings GCU qui diffèrent par leur mode d'administration. Sur leur site internet on peut lire : « Fondé dès son origine sur les principes d›autogestion, de tolérance et de laïcité, le G.C.U. regroupe toutes les personnes partageant ses valeurs fondatrices humaines, laïques, solidaires et conviviales, acceptant sa conception du camping basée sur le bénévolat et la gestion participative et adhérant sans restriction à ses statuts, son règlement intérieur et ses consignes de fonctionnement. »[40]. Le Groupement de Campeurs Universitaire est une association qui a vu le jour en 1937 et compte aujourd'hui une centaine de campings à travers la France. Depuis sa création par des militants de la MAIF, le GCU entretien des liens particuliers avec le corps enseignant. Les campeurs GCU revendiquent un camping simple, des valeurs proches de celles de l'école républicaine et insistent sur *« la qualité de l'ambiance et des rapports humains dans ses terrains, dont la diversité et le confort sont à souligner »*[41]. Le paragraphe suivant, *où vont les moins riches ?* traite plus en détail les questions liées à la mixité dans le camping.

Toujours dans un registre de camping pédagogique, soucieux de la transmission de certaines valeurs de simplicité et de proximité avec la nature, les campings à la ferme sont incontournables. Après un de congé parental d'un an privant ma mère de revenus, nous nous sommes tournés vers le camping à la ferme avec une caravane prêtée par des amis. *« C'était censé être des vacances de pauvre, entre guillemets, et maintenant j'en garde un très très bon souvenir ! Pour les enfants c'est l'idéal, et pour nous aussi. Vous étiez vecteur de lien social. Il y avait deux petits gamins avec qui tu jouais et du coup ça se terminait en apéro avec les parents avec qui on a gardé le contact »,*[42] se souvient alors que je la questionne sur la raison pour laquelle nous avons campé cette année-là. Au-delà de représenter un sérieux avantage en termes de pouvoir d'achat, le camping à la ferme offre une expérience différente, près des animaux, dans un cadre champêtre. Je me souviens avoir côtoyé des chèvres, mangé du pain fait sur place et du poulet fermier produit sur notre lieu de séjour. Le

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

40 *Qu'est-ce que le GCU ?*, Site officiel du GCU. Consulté le 29/05/2016 http://www.gcu.asso.fr/quest-ce-que-le-gcu.

41 Ibid.

42 Ma mère, le 29/02/2016, dans son séjour à Orléans.

concept du camping à la ferme est le même que celui du réseau France Passion à la différence près que les campeurs paient leur séjour. Mais la finalité reste la même : manger des produits locaux de qualité, rencontrer ceux qui les produisent, etc. (se conférer à la page 84 mentionnant le réseau France Passion).

D'autres types de structures d'hébergement de plein air proposent des emplacements dans des cadres naturels où l'unique infrastructure est un sanitaire. C'est notamment le cas des aires naturelles de camping, ou des campings Huttopia en collaboration avec l'Office National des Forêts.

> *« _ Gavin's Clemente Ruiz : […] l'office national des forêts qui s'est acoquiné en fait avec la chaîne Huttopia et donc ils créent ex nihilo complètement des campings sans dénaturer l'endroit, ce qui est quand même à la base du camping. Normalement on doit pouvoir repartir de l'endroit sans l'abîmer, donc là ils ont créé justement, ces campings où on s'installe avec sa tente. C'est vraiment extraordinaire, on s'installe dans des lieux qui n'étaient pas exploités auparavant et qui sont en accord avec l'ONF comme ça on est vraiment au milieu de la nature, vous avez l'impression de dormir seul au monde à côté des bestioles et sous les arbres »*
> ERNER, France Inter, 2015

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le « glamping »

Le « Glamping » c'est quoi? Le Glamping c'est le « camping glamour ». C'est le nom qu'on a trouvé pour mettre un terme sur une forme d'hébergement que l'on n'arrivait pas encore à définir. Une chose est sûre, il ne faut pas confondre camping et glamping. Le camping c'est pour les simples, le glamping c'est pour les beaux. En réalité, le glamping c'est le mot-valise qu'on a créé pour marquer une violente opposition entre le camping traditionnel avec les modes d'hébergement qu'on lui connait (tente, caravane, mobil-home) et le camping 2.0 proposant des

logements « inédits », « atypiques » ou encore « exotiques ». Faire du glamping c'est par exemple camper dans une yourte au lieu de camper dans une tente classique ou dormir dans une roulotte en bois dans l'esprit tsigane plutôt que dans une caravane, ou encore nicher dans une cabane en bois au sommet d'un pin et non pas s'installer vulgairement dans un mobil-home au ras du sol. Le glamping c'est le renouveau du camping qui réconcilie la bourgeoisie avec une pratique négativement connotée. Faire du glamping aujourd'hui c'est « stylé ». C'est cher, mais c'est « stylé ». C'est bobo en quelque sorte. Le glamping appelle la rêverie, il convoque une imagerie poétique et bucolique comme pour faire oublier le contexte dans lequel il s'insère, qui n'est souvent pas à la hauteur du cadre imaginaire idéal construit tout au long du trajet jusqu'au camping. Il n'existe pas de glamping comme structure d'hébergement à part entière. Le glamping est une façon de pratiquer le camping. C'est une forme d'hébergement particulière au sein du camping. L'idée d'un rapprochement avec la nature rappelant la volonté première des campeurs du début du siècle est omniprésente dans le glamping. Les glampeurs jouent, en quelque sorte, à vivre comme leurs ancêtres. Olivier Sirost parle du glamping comme *« un retour à la maison originelle, mais avec tout le confort d'aujourd'hui, on est vraiment dans de la post-modernité »*[43].

À l'entrée du camping Sylvamar à Labenne, il y a une cabane perchée à plusieurs mètres de hauteur dans les branchages d'un chêne. Cette cabane n'a pas de numéro, elle porte un nom. C'est « La Palombière ». C'est vrai qu'elle a quelque chose d'amusant, de séduisant cette cabane. Dommage qu'elle soit placée là, au-dessus de la barrière, à l'entrée du camping. Pour 100 euros la nuit, il est possible d'avoir une vue imprenable sur l'allée goudronnée principale du camping, juste en face des aires de sport et de jeux pour enfants. Quand le vacarme des jeunes campeurs ne suffit pas, les cloches des poneys présents tous les mardis et jeudis pour promener les enfants viennent compléter les fréquences non couvertes par les cris ou les bruits de ballons.

La référence au film *Camping* est devenue inévitable dès qu'un média, qui n'a pas l'habitude de le faire, traite le sujet du camping. Un autre aspect du glamping est toutefois à prendre en considération. Certaines structures types camping à la ferme offrant des séjours en glamping proposent une offre dépourvue d'eau chaude et d'électricité. En plus de renforcer le sentiment de retour à la vie primitive tout en conservant un confort certain, ce type de séjour trouve un fondement écologique.

---

43 *Le glamping ou le camping écolo-chic à la mode*. Site web du *Nouvel Observateur*, 29/08/2014. Consulté le 29/05/2016.
http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20140829.AFP4832/le-glamping-ou-le-camping-ecolo-chic-a-la-mode.html.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le glamping vu par *Paris Match* et *Le Nouvel Observateur*

« Et si le camping de luxe était la nouvelle tendance touristique ? Le glamping, mélange de glamour et de camping sort quelque peu des sentiers battus. Entre luxe, nature, confort, et respect de l'environnement, le glamping s'invite dans le monde des bobos. Où originalité ne rime pas forcément avec incommodité. Le phénomène du camping se voit totalement réinventé. Lorsque vous glampez, il n'y a pas de tente à monter ni de sac de couchage à dérouler ! Oubliez les inconvénients du camping de Patrick Chirac, où il faut se lever à 6h du mat pour éviter la foule des douches communes. Non le glampeur veut désormais des services de qualité. D'où l'apparition du bobo-glampeur. Celui-ci ne dort plus dans des tentes qui tiennent par on ne sait quel miracle. Aujourd'hui, le bobo à la recherche d'aventure et de nature dort dans des bulles… au chaud sous la couette. Ou encore dans des cabanes accrochées aux arbres, façon Tarzan et Jane,… dans un lit à baldaquin. »
TARDIEU, *Paris match*, 2014

« « Le fait qu'il n'y a ni électricité ni gaz contribue au sentiment de vie en plein air », témoigne aussi Mark Belloni, Hollandais de 38 ans. « Le glamping est de plus en plus populaire aux Pays-Bas, non seulement en tant qu'alternative au camping, mais aussi à la location d'un gîte, comme dans notre cas », assure ce directeur d'une entreprise du secteur de l'énergie, parfait exemple de la clientèle « citadine » et « plutôt aisée » attirée par ce type d'hébergement, selon Cyrille Giroux, 37 ans.
Les tentes, louées une centaine d'euros la nuit, ont été mises à disposition par l'entreprise hollandaise « Un lit au pré » créée en 2004, qui reverse une partie des recettes aux fermiers, en échange de quoi ils s'engagent à partager avec leurs hôtes la vie de leur exploitation. »
Le nouvel observateur, 2014

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Exit le superflu, pas d'eau chaude, pas d'électricité, une consommation alimentaire produite localement, biologique de préférence. Le glamping c'est le camping gluten free.

Depuis l'avènement du glamping, le traitement réservé au camping traditionnel et à ses pratiquants fait l'objet d'un traitement bien déplaisant de la part de ceux qui font la promotion du dit glamping. Par opposition au glamping, tendance et dans l'air du temps, le camping traditionnel apparaît aujourd'hui plus que jamais comme ringard et complètement dépassé. Le glamping est un exemple de tourisme de distinction, au sens de Pierre Bourdieu : qu'il s'agisse de goûts artistiques ou de destination touristique, *« « l'élite » des dominants »* s'oppose à *« « la masse » des dominés »* et si distingue par des choix qui traduisent *« l'affirmation de la supériorité de ceux qui savent se satisfaire des plaisirs sublimés, raffinés, [...] à jamais interdits aux profanes. Ce qui fait que l'art et la consommation artistique sont prédisposés à remplir, qu'on le veuille ou no, qu'on le sache ou non, une fonction sociale de légitimation des différences sociales. »*. Les glampeurs se distiguent par la pratique du glamping, opposé au camping, réservé à la masse, à l'indifférencié, à l'anonyme.

> *« [...] toutes les formes de « nivellement », « banalisation », ou « massification » qui, identifiant le déclin des sociétés à la décadence des maisons bourgeoises, c'est à dire à la chute dans l'homogène, l'indifférencié, trahissent une hantise obsidionale du nombre, de la masse sans différence et sans souci de différences ou de la foule toujours prête à submerger les espaces réservés de l'exclusivisme bourgeois. »*
> BOURDIEU, 1979

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Proximité sociale mais distance spatiale

En réalité la pratique du camping en tant que mode d'hébergement rassemble toutes les classes sociales, mais le clivage entre les plus riches et les moins riches se lit spatialement. La distance sociale entre les campeurs correspond à la distance géographique séparant les campings quatre et cinq étoiles des autres campings. Il suffit de consulter les grilles tarifaires pour se rendre compte des écarts colossaux entre Le Vieux-Port et Les Sablères par exemple. En août une semaine de location

de mobil-home tout équipé offrant six couchages coûte 1365 euros au Vieux Port contre 910 pour un logement équivalent aux Sablères[44]. Cet écart de 455 euros est dû aux positionnements très différents des deux campings en termes de niveaux de prestations proposés. Mais cette différence de prix représentant la moitié du prix global du séjour au Sablères ne peut pas être absorbée par tous les portefeuilles. Au-delà du choix que l'on pourrait qualifier d'idéologique pour la question du camping de destination, s'ajoute le paramètre économique. En ville, seuls les plus riches sont en mesure de choisir leur quartier de résidence parmi tous ceux que la ville propose. Les moins riches se contentent de piocher dans le panel des quartiers accessibles en considérant leur budget. La résultante sociospatiale de ce phénomène est bien connue et on ne tarit pas d'éloges dès qu'un quartier offre mixité et diversité tant la chose est rare. Le camping suit cette logique. Les quatre et cinq étoiles sont les quartiers riches des villes d'Europe. On y croise la même population et très peu d'immigration. La mixité sociale y est illusoire. Les petits campings sont les quartiers que l'on choisit par défaut. Ce n'est que lorsqu'on considère le camping dans sa globalité que le cliché du scénario du film Camping peut sembler plausible. Pour rappel : un bourgeois se lie d'amitié avec un chômeur après avoir découvert la simplicité de la vie en camping. C'est gros, c'est très gros.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

> *« Tout laisse donc penser que la gamme des campings recoupe approximativement la segmentation économique et sociale de la société elle-même. Elle réduit, sans les exclure complètement, le sentiment d'inégalité et les heurts entre campeurs. Ceux-ci choisissent en effet conjointement à la fois un site commun, un même hébergement et une gamme similaire de terrains qui sont autant d'éléments qui favorisent une cohabitation harmonieuse. La vie au grand air engage alors à une expérience heureuse et partagée. »*
> SIROST et RAVENEAU, 2001

44 Les prix proviennent des grilles tarifaires publiées sur les sites internet des différents campings pour la saison 2016.

C'est en cela que les tarifs pratiqués par les campings municipaux sont très attractifs. De la même manière, le camping à la ferme ou les campings GCU offrent une alternative aux campings franchisés devenus trop onéreux. À titre de comparaison, le camping GCU de Capbreton dans les Landes propose un tarif de 556 euros au mois d'août pour une semaine en mobil-home tout équipé offrant six couchages.

« Gavin's Clemente Ruiz : Dans le routard on s'est amusé à mettre des aires naturelles de camping qui sont gratuites donc franchement. Des fois ça va de zéro euro, ce qui est quand même assez sympa, jusqu'à quatre, cinq euros, c'est la ville qui fait payer, mais franchement on peut encore trouver des aires naturelles de camping. »
_ Guillaume Erner (journaliste à France Inter) : Où en trouve-t-on ?
_ Gavin's Clemente Ruiz : Il y en a partout en France, je ne vais pas vous en donner une précisément, mais c'est vrai que tout dépend aussi du terrain, des qualités : Est-ce qu'il y a de l'herbe ? Est-ce que c'est du gravier, etc. Mais on peut s'installer sur des aires naturelles de camping encore gratuitement en France et elles sont dans le routard.»
ERNER, France Inter, 2015

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Nouveau modèle économique

Une franchise c'est quoi ? D'après la définition donnée par la Fédération française de la Franchise, *« La franchise est un modèle de développement en réseau qui s'appuie sur un contrat spécifique. Les co-contractants sont d›une part une entreprise qui a développé un concept original, rentable et duplicable (le franchiseur) et d'autre partdes personnes physiques ou morales juridiquement indépendantes (les franchisés) qui souhaitent exploiter le concept développé par le franchiseur. »*[45] Dans l'HPA, les franchiseurs sont les grandes marques citées précédemment et les franchisés sont les campings adhérents. Typiquement, MR. Dulayet, propriétaire du camping Le Sylvamar est franchisé Yelloh! village, de fait, franchiseur. Le franchiseur met un concept à disposition du franchisé qui, en échange, lui verse un revenu prévu dans les termes du contrat. Les campings sont des franchises de service dont le concept repose sur une marque unifiée pour tous les franchisés.

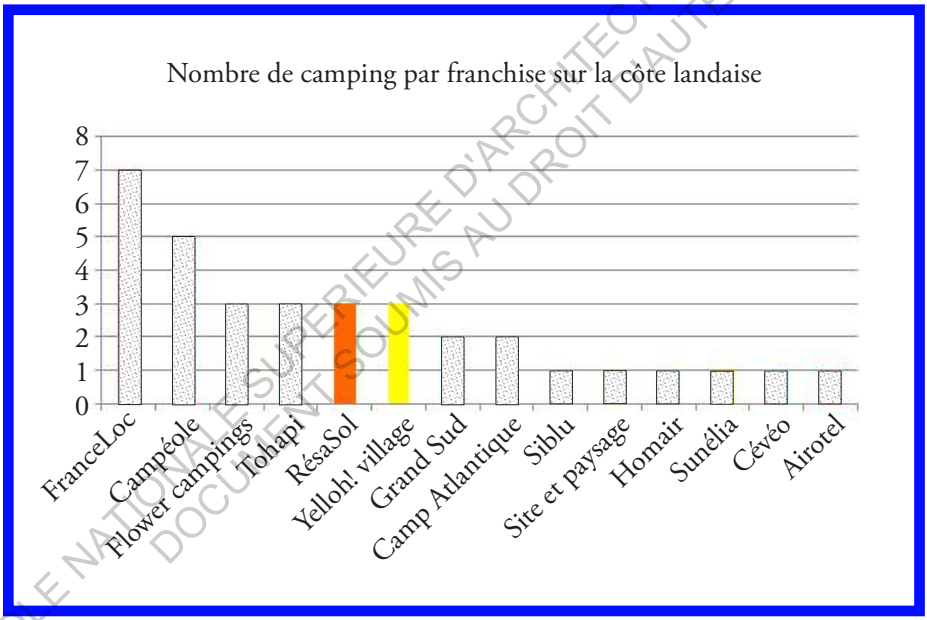
45 *Franchise, les fondamentaux*. Site internet de la Fédération française des Franchises. Consulté le 29/05/2016
http://www.franchise-fff.com/franchise/definition-franchise/les-fondamentaux.html.

Le système de franchise dont j'ai parlé tout au long de ce mémoire mérite que l'on s'y attarde un instant. Comparé à la longue histoire du camping, le phénomène est nouveau puisque la plus ancienne et la plus importante marque d'HPA fête ses 25 ans cette année. Il s'agit de Homair, regroupant 128 campings, suivis par Yelloh! village (2000) en comptant 75, puis Campéole (1995), du groupe André Trigano, avec 38 campings, pour ne citer que les plus importantes. Les volontés affichées des groupes de franchises d'HPA sont systématiquement les mêmes d'une marque à l'autre. La mise place d'une politique de communication ciblée et unifiée pour tous les campings membres, une politique tarifaire concertée, la centralisation des achats, la mise en commun des systèmes d'information (centrales de réservation, sites web, etc.). L'enjeu essentiel de ce genre de groupement est évidemment l'enrichissement et l'expansion. Sur les sites professionnels de trois grandes enseignes, les chiffres clés sont largement mis en avant et on peut ainsi lire les chiffres d'affaires des bilans annuels, le nombre de destinations ou encore les statistiques de fréquentation. Ainsi Homair c'est 180 millions d'euros de chiffre d'affaire en 2015 générés dans 17 000 mobil-homes par 200 000 familles. Le groupe propriétaire de deux autres marques d'HPA incontournables (Eurocamp et Alfresco) était coté en bourse de 2007 à 2015 ! On peut voir dans ce retrait du marché boursier, une forme de protectionnisme économique. Les propriétaires du groupe Homair s'assurent de cette manière, que la poule aux œufs d'or reste dans leur poulailler. Le groupe Yelloh! village pèsent quant à lui 157 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2015 dont 74 000 provenant du seul site marchand de la marque. C'est 12 700 mobil-homes et 12 100 emplacements pour 2,7 millions de clients et 3550 emplois équivalents temps plein. On saisit ici à nouveau à quel point l'HPA est génératrice d'emploi (se conférer à la première partie concernant l'emploi en page 23) et combien la réservation en ligne et donc les centrales de réservation sont un service clef. Les frères Lafitte l'ont bien compris en créant RésaSol, une centrale de réservation regroupant 83 campings partenaires non franchisés. Il semble clair qu'à terme, le devenir de RésaSol soit le passage de la simple centrale de réservation à la franchise d'HPA. Plus qu'une stratégie de résistance, le plan de la famille Lafitte est une imitation débutante des grands groupes d'HPA. L'ambition de RésaSol est de changer d'échelle, de passer de la concurrence entre campings à une concurrence entre franchises d'HPA.

Un des chiffres les plus évocateurs concernant l'efficacité de ce système d'unification communicative et de mise en commun de certains outils est le chiffre cité précédemment concernant la fidélisation de la clientèle chez Yelloh! village :

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« *220.000 clients abonnés au programme de fidélité Yelloh! Village Plus* »[46]. Le carnet d'adresses d'un groupe d'HPA est partagé avec tous les campings franchisés, fabriquant un entrelac relationnel assimilable à un réseau social. Le réseau des grandes marques d'HPA ne cesse de s'étendre emportant avec lui la croissance économique (*« De 2006 à 2014, le chiffre d'affaires est en croissance moyenne annuelle de 30 %, passant de 20M€ à 180M€. »*[47]) des groupements exerçant une pression constante sur les petits campings. Ceux-ci tentent de se regrouper tant bien que mal au sein de structures telles que TeamHolidayPartners, mais luttent difficilement face aux 6 millions d'euros de budget communication et marketing du groupe Yelloh! village par exemple.



Statistiques générées à partir des sites web des campings de la côte landaise

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

46 *Le groupe en quelques chiffres.* Site professionnel de Yelloh! village.

47 *Qui sommes-nous ?* Site professionnel du groupe Homair. Consulté le 29/05/2016 http://www.homairgroup.com/index.html.

Dans les Landes, parmi les 118 campings implantés sur le cordon côtier, 36 sont franchisés, 68 sont privés et indépendants, 12 appartiennent à des municipalités et deux sont des campings GCU. Parmi les 36 campings franchisés ne figurent que des campings trois, quatre ou cinq étoiles. Sept sont franchisés FranceLoc qui est donc le groupe le plus représenté, mais n'est paradoxalement pas le plus visible en raison de la petite taille de ses campings trois étoiles. Campéole bénéficie davantage de visibilité et est majoritairement installé dans le nord des Landes aux alentours de Biscarosse. RésaSol est concentré autour de Vieux-Boucau avec le VP, Lou Pignada et la Marina, les trois campings de la famille Lafitte. Seuls trois campings sont franchisés Yelloh! village (dont Le sylvamar et Lou Serrots) et un seul porte les couleurs d'Homair. Étonnante statistique étant donné que ces deux groupes sont les plus représentés à l'échelle nationale. D'après les cartes visibles sur leurs sites web respectifs, leur secteur d'implantation privilégié semble être le sud-est de la France. Notons que les chiffres d'Homair se trouvent gonflés par le fait que la plus grosse marque d'HPA soit également un tour opérateur. Comme Eurocamp, Al fresco (d'ailleurs toutes deux propriétées d'Homair), KeyCamp, et bien d'autres marques de tour opérateur, Homair sous-loue des emplacements dans des campings non franchisés Homair. L'idée est de proposer un panel de destinations élargi sans être franchiseur du camping. Les bénéfices sont restreints, mais la visibilité est grande. Une nébuleuse de petites franchises complète l'offre landaise. Á noter que les marques Grand Sud et Camp Atlantique sont locales et les campings présents sur le graphique ci-après correspondent à la totalité de leurs campings partenaires.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

HIPvillage ou l'ubérisation naissante du camping

Une franchise nouvellement crée mérite notre attention, par son mode de gestion encore différent. Le positionnement de la marque HIPvillage se concentre sur les nouvelles technologies et sur le web en particulier. L'idée est que le client, de la réservation sur sa tablette depuis son domicile, jusqu'à son état des lieux de départ à la fin de son séjour, ne traite qu'avec une interface web. Jusqu'à présent, tous les campings ou presque disposent de centrales de réservation permettant aux clients de préparer et régler leur séjour à l'avance sur le web. L'ère de la réservation téléphonique est révolue. HIP village va plus loin en mettant à disposition des campings franchisés une borne à services assurant l'interface client/administrateur. L'automatisation quel progrès ! Grâce à cette borne ainsi qu'à l'application pour mobile ou tablette développée en parallèle, le client fait tout lui-même et

La boutique de « goodies » RésaSol



Sur la place du « village ». Ouvert quelques heures par semaine les soirs de spectacle d'animation et le dimanche soir pendant le pot d'accueil des nouveaux arrivants. Les clients peuvent acheter des produits à l'image de la franchise en devenir. Comme un club de football distribue ses produits dérivés, RésaSol permet à ses fans de s'habiller à son effigie.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

le camping peut se passer des services d'un réceptionniste, d'un placeur, etc. La structure fonctionne en effectif réduit et voit sa capacité d'accueil augmenter sans que sa masse salariale soit impactée. Christine Blanc, présidente fondatrice d'HIPvillage écrit sur le site internet de la toute récente marque d'HPA : *« Pour les franchisés : HIPvillage va être innovant et proposer un nouvel usage de l'HPA ! En développant une infrastructure de services innovante spécialement développée pour les franchisés.*

« Dans la pratique, « Le voyageur avec le site et les bornes HIPvillage pourra » :
– Effectuer son « arrivée » si il a une réservation
– S'inscrire et s'installer seul, si il n'a pas de réservation.
– Modifier son emplacement
– Tout ceci dans la langue de son choix
Le logiciel développé mettra à jour automatiquement le logiciel de gestion (INAXEL, THELIS, etc. …)
– Effectuer directement sa transaction bancaire en payant par carte
– Imprimer son reçu ou recevoir sa réservation par mail
– Récupérer son code ou sa carte d'accès aux infrastructures
– Être accompagné durant son séjour par des messages de type SMS
Mais avec la borne il pourra aussi :
– Réserver des plateaux-repas en ligne en pré-programmant, pas de contrainte d'heure
– Avoir des informations sur les évènements des campings
– Avoir une conciergerie virtuelle personnalisée
– Récupérer des informations touristiques en lien avec l'office du tourisme proche
– Avoir une opératrice réelle pour un accompagnement personnalisé
– Echanger avec une application Smartphone pour un maximum de liberté de mouvement
Le vacancier HIPvillage, qu'il soit français ou étranger pourra organiser ses vacances, ses trajets, son choix d'infrastructures et même gérer ses repas à l'avance ! »
Site web d'HIPvillage

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Number two
75 campings
dont Le Sylvamar et Lou Seurrots

Number three
38 campings
dont Les viviers à Biscarosse



Lafitte family
-Le Vieux Port
-Lou Pignada
-Domaine la Marina

Number one
128 campings

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Camping « MacDo »



Une innovation d'usage, car dans la concurrence directe, il y a des offres de services automatisés éparses, mais aucune qui intègre des services « connectés ». La gestion des arrivées sur le camping par des bornes automatisées permettront aux gestionnaires de se libérer du temps, proposer de la restauration à toute heure, sans personnel supplémentaire, facile d'accès, pour répondre à la demande des clients. »[48].

Comme Uber ou Deliveroo, tout passe par une interface web, tant pour le client que pour le travailleur, via un logiciel de gestion intégré. HIPvillage est un métissage entre les plateformes de services en ligne type Uber et l'automate de distribution dans lequel on insère sa carte bancaire. Voilà une nouvelle facette d'un modernisme renouvelé, réinventé, appliqué à ce qu'on pensait jusqu'à lors à l'abri de la déshumanisation. On vante régulièrement les mérites du camping pour le lien social qu'il fabrique tant entre les vacanciers qu'avec les administrateurs. Supprimer le contact c'est s'attaquer à l'authenticité du camping. Avec HIPvillage on peut aujourd'hui commander un « menu camping plus » comme on commande un maxi best-of à la borne automatique du Mac-Do'. Comme on choisit un sandwich, on choisit un camping, on hésite ensuite entre mobil-home ou caravane comme on hésite entre frites ou potatoes, puis on décide d'un supplément sauce ou pas, comme on choisit de prendre un plateau-repas ou pas. Et bien évidemment, sur le ticket, on a droit à un code pour pouvoir aller aux toilettes. Pour ceux qui avaient encore des doutes quant à l'imprévisible qui aurait pu gâcher leurs vacances, ce souci n'en est plus un.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Main d'oeuvre jettable et syndicalisme

Je me souviens d'un après-midi au VP où aussitôt après avoir fini de travailler, une poignée de représentants syndicaux se précipitait vers nous pour nous distribuer des tracts sous le regard menaçant du directeur. Cette « intrusion » syndicale au sein du camping était la résultante d'un licenciement qualifié d'« abusif » d'un salarié permanent du service technique. Je ne me souviens plus du motif, mais je garde une idée très précise du climat de tension qui régnait à ce moment-là. La scène était cocasse puisque le directeur assistait impuissant à la distribution de tracts à des

48 *Concept des campings Hipvillage*. Site internet de HIPvillage. Consulté le 29/05/2016. http://hipvillage.fr/concept-camping-hipvillage/.

saisonniers peu intéressés, le tout en présence du salarié licencié. Les représentants de la CGT nous encourageaient à faire valoir nos droits alors que nous avions tous signé un contrat de saisonnier, c'est-à-dire le plus précaire qui soit. Âgés de 18 à 24 ans et engagés pour deux mois maximum, nous pensions davantage à aller à la plage plutôt qu'à militer en faveur de nos droits vis-à-vis du Code du travail. Le directeur, inquiet de voir naître une mutinerie au sein de ses effectifs assistait à la scène sans pouvoir s'y opposer. En effet, il ne pouvait légalement refuser la venue de la CGT et nous empêcher de prendre les tracts ou même discuter avec les représentants. Suite à cet évènement, je n'ai plus revu une quelconque forme de syndicalisme dans les campings que j'ai fréquentés et cette affaire-là a dû se terminer devant les prud'hommes comme à chaque fois. C'est notamment ce qui s'est passé en 2014 après qu'un maître-nageur se soit fait renvoyer pour s'être fait surprendre en train de lire au travail un jour de pluie alors que la piscine était déserte. Qu'à cela ne tienne, un Lafitte ne perd jamais la face et préfère verser 4000 euros d'indemnités suite au jugement des prud'hommes plutôt que de reconnaitre que le motif de licenciement était pour le moins excessif.

Seuls les gros établissements d'Hôtellerie de Plein Air appliquant une politique managériale des plus sévères sont sujets à ce type d'« intrusions ». Les patrons du VP exerçant une pression colossale et constante à toutes les échelles de la hiérarchie, il n'est pas étonnant que les permanents cherchent du soutien auprès d'organisations syndicales. En cinq années au VP se sont succédé 4 directeurs, une quinzaine d'assistants d'exploitation/assistant de direction (ils sont habituellement 6 en poste), les chefs de secteur sont renouvelés tous les deux ou trois ans à l'entretien. Un «chef du ménage» parlait à l'époque de « pions » pour qualifier les salariés selon les Lafitte : *« C'est des pions. Ils les prennent, les pressent à fond, et ils les jettent. Après ils en prennent un autre, il y en a tellement ! »*[49]. Comme expliqué en première partie, le camping est victime de son succès en matière d'emploi et les candidats se bousculent pour y travailler. Ajoutons à cela que travailler pour le plus grand camping cinq étoiles de France semble formateur, à juste titre. Encore faut-il savoir supporter la pression. D'une certaine manière cette situation est comparable aux pratiques de système de recrutement de McDonald par exemple : Le patronat pioche parmi les candidatures qui abondent et les effectifs sont sans cesse renouvelés pour des durées excédant rarement six mois. La main-d'œuvre qui, de fait, devient aussi consommable qu'anonyme, mais à l'inverse des Trente glorieuses, celle-ci n'accède pas aussi facilement à l'emploi.

Avec sa cinquantaine de salariés permanents, le VP n'a rien d'une TPE et la présence syndicale est une constante des entreprises employant un grand nombre de salariés.

49 Jonathan, le 05/05/2016, dans son logement de fonction au Vieux Port

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

C'est la CGT qui semble être le syndicat le plus préoccupé par la question des saisonniers et donc des établissements d'hôtellerie de plein air. Chaque année, elle publie un guide des droits des saisonniers[50] visant essentiellement à informer les travailleurs. Dans l'introduction il est écrit : *« Ce guide en main, vous ne faites plus partie des 65 % de travailleurs saisonniers qui affirment ne pas connaître leurs droits »*. Et de détailler tous les sujets liés à la condition des saisonniers : Du contrat de travail à la retraite en passant par le logement et l'accès à la santé, etc.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

50 La CGT, *Le travail n'a pas de saison, Le guide de vos droits, Tous ensemble pour de nouveaux droits*, La CGT, Montreuil: , 2016.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Quel rapport à la nature à l'heure de l'HPA ?

« Sur une étendue de 5 000 km² vivent quelque 150 000 habitants permanents, soit une densité de 30 au km², très supérieure à celle du massif forestier landais qui n'est que de 13. Cette population habite en très grande majorité dans les bourgs et les hameaux qui jalonnent la lisière de la plaine landaise, et sur les rivages abrités du Bassin d›Arcachon et de l'estuaire de la Gironde : c'est dire qu'en hiver la côte océane est à peu près déserte. Mais en été 400 000 personnes viennent y résider plus ou moins longtemps. »[51] Cette surcharge aussi soudaine que massive n'est pas sans conséquence écologique sur un milieu quasi totalement artificialisé.

---

51 Micheline CASSOU-MOUNAT, « Papy Louis. L'homme et la mer : le littoral des landes », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, Habitat et bâtiment, Vol. 47, no 2 (1976): 213-18.

Les paysages des campings de la côte landaise ne diffère que par la densité des pins qui les peuplent. Derrière cette nature vive et protectrice se cache un chantier de plantation gigantesque et sans cesse renouvelée. La forêt landaise, plus vaste forêt artificielle européenne, est vieille de 150 ans et se développe sur un territoire d'un million d'hectares. Essentiellement plantée sous le Second Empire elle est majoritairement composée de pins maritimes, essence présente localement avant les premiers travaux de plantation. La propriété essentielle du pin maritime est la capacité d'absorption de son système racinaire (jusqu'à 45 tonnes d'eau en 24 heures), permettant d'assécher le sol sableux de la plaine landaise. Avec les marécages ont disparu les bergers, mais aussi certaines maladies telles que le paludisme. La volonté initiale de fixation des dunes n'est pas totalement satisfaite puisque le trait de côte recule d'un mètre par an environ. Bien qu'elle abrite une faune importante, peu d'espèces végétales parviennent à pousser dans sa litière toxique (podzolisation du sol, stérilisation de la couche arable du sol par le lessivage systématique des substances nutritives qui s'y trouvent).

Le paysage du camping est à l'image de la forêt tout entière. Derrière un aspect naturel authentique se cache une conception rationnelle, réfléchie et une plantation tracée au cordeau. Comme les ronds-points décorés par les services techniques de certaines municipalités, chaque massif, chaque haie, chaque accotement est composé par des techniciens et des paysagistes. La nature y est mise en scène, elle est pastichée. Les haies sont droites et bien taillées, l'herbe est rase, les fleurs arrosées tous les jours, et les palmiers couverts en hiver, pour le bonheur des vacanciers.

Sur la trentaine d'entretiens réalisés l'été 2015 au camping Sylvamar à Labenne, à aucun moment je n'ai eu de conversation à propos de la nature ou du paysage dans et hors du camping. Je pouvais être amené à parler du ciel, enfin de la météo. Excepté l'entretien avec Jonathan et son père, je n'ai pas retrouvé la volonté originelle du campeur recherchant un rapprochement avec la nature comme l'écrit Olivier Sirost.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« Le camping permet de revenir à ce qui est premier, à ce qui nous est fondamental, à notre vie. Cette manière de renouer avec les autres, de renouer avec les éléments naturels, c'est très important. Ce n'est pas par hasard qu'à un moment la Fédération française de Camping Caravaning devient la Fédération d'Hôtellerie de Plein air. C'est vraiment qu'il y a ce désir, ce besoin viscéral de retour à la nature que recherchent régulièrement les campeurs et qu'ils ritualisent par leurs petites actions. »
ERNER, France Inter, 2015

J'ai davantage eu l'impression que les vacanciers venaient au camping pour profiter de ses infrastructures, de l'animation, rencontrer des gens ou encore séjourner dans une région attractive à moindres frais que pour retisser des liens organiques avec la nature. L'ombre des arbres est toutefois très recherchée et les meilleurs emplacements sont ceux se situant loin de toute source de nuisances sonores potentielles et largement plantés.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Enpreinte écologique de plus en plus lourde

Au mot « camping » vient souvent s'ajouter celui de « village », ce qui est très révélateur. Pour faire valoir son statut, un camping doit justifier du caractère mobile de ses installations d'hébergement. Tentes, caravanes, camping-cars sont facilement déplaçables. Concernant les *« habitations légères de loisir, démontables ou transportables (de type mobil-home ou cabane dans les arbres) »*, c'est un peu plus compliqué. La plupart des mobil-homes sont équipés en eau courante et électricité, avec leurs propres sanitaires. Leur installation nécessite donc le raccordement aux réseaux d'eau propre, d'eaux usées et d'électricité. Donc, malgré le caractère « démontable ou transportable » de ces hébergements de loisir, le réseau, lui, ne l'est pas. Les établissements d'HPA disposant d'un parc de mobil-homes aussi important que le nombre d'emplacements vides, se rapprochent davantage des villages vacances de type Belambra ou VVF que des campings « traditionnels ».

Le camping Domaine La Marina, appartenant à la famille Lafitte est uniquement peuplé de mobil-homes. Aucun emplacement tente n'est disponible dans ce camping qui, n'en compte pas moins de 220. La marina n'a plus rien d'un camping, c'est un village vacances ! Il doit y avoir une centaine de mobil-homes au camping Lou Pignada et plusieurs centaines au Vieux Port. À eux seuls, les frères Lafitte disposent d'un parc de plus de 500 mobil-homes, soit autant de salles de bains et de toilettes, en plus des sanitaires communs. Sur le site de la mairie de Soustons (40) on lit que la station de traitement des eaux captant les réseaux de Soustons et Vieux-Boucau a une capacité de 100 000 équivalents hommes ! Voilà qui est intéressant quand on sait que la population cumulée des deux communes ne dépasse pas 9000 habitants ! L'affluence touristique fait grimper les statistiques jusqu'à 60 000 personnes en été (Vieux-Boucau passant de 1500 à 30 000 et Soustons de 7500 à 30 000)[52]. Cette multiplication du nombre d'usagers de la ville par six entraîne avec elle une multiplication des flux, de la consommation de produits, d'eau et d'électricité, qui nécessite un sur-dimensionnement des infrastructures. L'empreinte écologique de ces installations est particulièrement lourde. D'autant que certains équipements ne servent que deux mois dans l'année. Avec l'étalement urbain couplé à la déforestation (triple golf de Tosse par exemple), l'obligation de protéger les dunes piétinées par les touristes, la pollution générée par les flux et la consommation intensifiée, la côte landaise subit de plus en plus de modifications irréversibles. Elle est toutefois moins urbanisée et moins dense que sa voisine basque ou encore de la Côte d'Azur qui donne l'impression d'être déjà complètement saturée. D'autant que les campings occupent parfois une position centrale dans ce processus, car situés au centre des stations balnéaires : *« L'emprise des terrains de camping et des villages de vacances dans la forêt est également très considérable. La plupart d'entre eux se trouvent à la périphérie des espaces bâtis, mais certains occupent des sites de valeur sur d'importantes surfaces, comme les grands terrains du Pilât situés en arrière de la dune, ceux du Tedey sur l'étang de Lacanau, d'Eurolac près d'Aureilhan, des Viviers à Claouey, des Réservoirs à Piraillan, ou du Rey à Hossegor. Certains de ces terrains de camping sont parfois la pièce maîtresse d'une station : La Grigne au Porge-Océan, Lous Seurrots à Contis-plage, Lou Pun — taou à Léon, Cap de l'Hommy à Lit-et-Mixe ou les grands terrains de Moliets. »*[53]. La commune de Vieux-Boucau n'est pas un cas isolé sur le littoral landais. Biscarosse passe de 12 000 à 110 000 habitants

52 Audrey LUDWIG, « Vieux-Boucau sens dessus dessous. Quand l'Adour se jetait à Vieux-Boucau », Sie web du journal *SudOuest*, 20 novembre 2012, http://www.sudouest.fr/2012/11/20/vieux-boucau-sens-dessus-dessousquand-l-adour-se-jetait-a-vieux-boucau-883543-3580.php. Consulté le 02/06/2016

53 Pierre BARRERE et Micheline CASSOU-MOUNAT, « Tourisme et environnement sur le littoral des Landes de Gascogne », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, Tourisme, milieu et société, 57, nº 4 (1986): 491-518.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES

L'arena du Vieux Port sur la « Place du village »



Plus grande salle de spectacle des landes, 2700 places debout, 1000 places assises, scène de 18 mètres de long, écran géant de six mètres par quatre. Spectacles du service animation du camping. Forfaits spectacle + hébergement au camping. Inauguré le 28 mai 2016 par Jean-Marie Bigard avec son nouveau spectacle *Nous les femmes*. Á venir : Stars des annés 80 et Collectif Métissé. Séminaires d'entreprise.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

en été. Labenne, Hossegor, Capbreton, Seignosse, subissent le même phénomène. La totalité du littoral landais subit une surcharge touristique en été. Jusqu'à quand cette charge touristique sera-t-elle supportée par l'écosystème côtier ? Étant donné que la volonté des professionnels est à l'enrichissement et à l'expansion, le modèle d'exploitation intensive de l'espace est privilégié. La haute densité est source de pollution et de dégradations, mais génère des bénéfices colossaux. À long terme, le capitalisme touristique de la côte landaise n'est simplement pas compatible avec un modèle d'occupation durable de l'espace.

« Différentes images sont employées pour décrire les méfaits du tourisme de masse sur les lieux. À la chimie on a emprunté celle de la saturation, état d'un liquide qui ne peut dissoudre une quantité supplémentaire de solide ou d'un corps qui ne peut absorber une quantité supplémentaire de matière. Comme le liquide ou le corps, le lieu est occupé par une « matière » étrangère, les touristes, jusqu'à en être rempli. On le dit alors saturé. Ce phénomène de saturation est aussi un phénomène de dénaturation : lorsque la masse des touristes l'a envahi, le lieu n'est plus le même, il a perdu ses caractères originaux qui avaient attiré les premiers visiteurs. Mais c'est surtout à la physique que les auteurs ont recours pour expliciter la notion de capacité-limite […]. Il semble bien que l'espace touristique fonctionne de la même manière que les solides en mécanique. La masse touristique exercerait son poids sur l'espace. La pression touristique (la contrainte) produit un impact (la déformation). […] à l'image des solides, les lieux touristiques ont une limite au-delà de laquelle ils sont susceptibles de « casser » : Le lieu ou la société d'accueil sont conçus comme le milieu ou matériau sur lequel s'exerce une pression. Par analogie, la population touristique-limite ou capacité de charge touristique est le seuil au-delà duquel l'activité touristique « déforme » le lieu, la société d'accueil. […] La déformation du solide est transposée en termes de « modifications irrémédiables » du système local, de « préjudices aux ressources » et de « dommage » physique ou socio-économique. Si l'on restait fidèle au modèle physique, il faudrait distinguer plusieurs types de seuil, dans tous les cas au moins deux. Un premier qui correspondrait à la limite d'élasticité définie par les physiciens serait un seuil en deçà duquel le lieu ne serait pas affecté par la venue des touristes

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT DE TRAVAIL - DROIT D'AUTEUR

de manière irrémédiable. Un second qui correspondrait à la limite de rupture pourrait être le seuil au-delà duquel le déclin est envisagé.

Dans le cas de la capacité de charge touristique, les auteurs ne définissent qu'un seul seuil. Mais les idées sont à peu près semblables dans la mesure où la théorie considère que les effets sont proportionnels aux causes. Les définitions introduisent la notion de modification irrémédiable, ce qui induit que certains soient remédiables. Une telle interprétation reprend l'exemple du solide qu'on étire. Jusqu'à un certain point, il reprendra sa forme initiale si l'on arrête la contrainte. En revanche, à partir d'un seuil d'élasticité, même en l'absence de contrainte, il reste déformé. Sur ce modèle, le cycle de vie du lieu touristique induit deux propositions. D'une part, l'impact serait proportionnel au nombre de touristes : lorsque le nombre des touristes est faible, le lieu reste inchangé ; au contraire, la plus forte fréquentation induit d'importantes modifications. D'autre part, au-delà d'une certaine limite, il y a irréversibilité. La capacité de charge joue donc le rôle d'un seuil d'élasticité et de rupture. Dans ce schéma linéaire, la capacité de charge apparaît comme une discontinuité qui engendre une inversion : trop de touristes impliquent un trop fort impact et donc une crise de régulation. »

DEPREST, 1997

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

GIE
Atout France

Atout France est l'organisme à l'origine du classement des campings et hôtels en France. Crée en 2009, cette agence de développement touristique de la France est l'unique opérateur de l'État au service du tourisme. Son statut de GIE, groupement d'intérêt économique, lui permet d'exercer la mission du service public en partenariat avec les professionnels du tourisme. Atout France possède 32 bureaux à l'étranger dont la mission est de promouvoir le tourisme français. À l'échelle nationale, les objectifs d'Atout France est de renforcer l'offre touristique française et accroître sa compétitivité par l'analyse des marchés touristiques, d'optimiser la qualité des prestations.
Le classement des campings, attribué par Atout France, segmente l'offre en cinq catégories : une étoile correspond à l'HPA économique, avec un maximum de 100 emplacements à l'hectare. Deux et trois étoiles correspondent au milieu de gamme, où la présence d'un bureau d'accueil est obligatoire et au moins deux langues étrangères sont parlées. Enfin quatre et cinq étoiles regroupent les campings haut de gamme et très haut de gamme où le nombre d'emplacements à l'hectare est limité à 70, et proposant de nombreux services et infrastructures telles que piscine et espaces sanitaires chauffés, réservation possible 24h/24, accès internet aux emplacements.

Oui, à Vieux-Boucau il y a le wifi dans la forêt !

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE PAR LE DROIT D'AUTEUR

La Clef Verte, Camping Qualité, Tourisme et Handicap, EU Écolabel, Qualité Tourisme, etc. sont des noms de labels mis en avant dans la communication de beaucoup de campings. Le flou règne pourtant autour de ces certifications. On ne sait pas qui les attribue, quels sont les critères d'attribution. D'autant que la durabilité du tourisme de la côte landaise n'est certainement pas un modèle auquel se référer. Loin de viser des objectifs quantifiables, le label atteste de la prise de conscience de la part des administrateurs. Le label participe aussi de l'image écologiquement engagée d'un camping. La question de l'image associée au label est essentielle et rassure le client. Oublié les 1300 kilomètres de 4x4 entre Rotterdam et Vieux-Boucau, on séjourne dans un camping « écolo ». Dans les faits, les critères d'obtention de la plupart des labels relèvent davantage du bon sens que de l'effort écologique : installations de panneaux solaires sur les sanitaires pour le chauffage de l'eau et la production d'électricité (en partie), communication incitative pour que les vacanciers adoptent des « éco-comportements », tri des déchets et valorisation de ceux-ci quand c'est possible, etc. Plutôt pratiquants de « green washing » que d' « éco-tourisme », les campings clubs se contentent du minimum nécessaire à l'obtention d'un label qui leur garantisse une image « éco-friendly ».

L'écolabel européen, EU Écolabel, figure parmi ceux que l'on retrouve le plus d'un camping à l'autre. 71 campings sont labélisés EU Écolabel en France, dont Le Vieux Port et Lou Pignada des frères Lafitte. Il est délivré par le CUELE (Comité de l'union Européenne du Label Écologique) qui est composé de représentants des états membres de l'UE. Concernant les campings, l'obtention de l'UE Écolabel est soumise au respect de quatre critères : L'utilisation de sources d'énergie renouvelables, les économies d'eau et d'énergie, la réduction de la production de déchets et l'amélioration de l'environnement local. Aucune précision supplémentaire n'est apportée par le site officiel de l'UE Écolabel. Pas d'objectifs chiffrés, aucune ambition particulière autre que ce qui pourrait sembler logique à première vue. Mais un prix de base fixé à 1200 euros et une redevance annuelle pouvant aller jusqu'à 750 euros pour les campings de plus de 130 emplacements[54]. Le green se paie.

La Clef Verte est un incontournable. Crée au Danemark en 1994, son « *jury*

54 *Combien coûte la certification ?* Site officiel de l'EU écolabel. Consulté le 03/06/2016. http://www.ecolabels.fr/fr/l-ecolabel-europeen-qu-est-ce-que-c-est/combien-coute-la-certification.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

est composé d'organismes partenaires de la Clef Verte ou ayant un lien ou une expertise à apporter dans les domaines de l'environnement et du tourisme. Leur autorité dans le domaine du tourisme durable représente un gage de confiance fort pour tous les lauréats du label. Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Énergie, CCI France, Atout France, Eco Emballages, Fédération française de Camping et de Caravaning – FFCC, Fédération Nationale de l'Hôtellerie de Plein Air – FNHPA, Fédération Nationale des Offices de Tourisme – Syndicats d'Initiative – FNOTSI, Fédération unie des Auberges de Jeunesse – FUAJ, Syndicat national des Résidences de Tourisme – SNRT, Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie — UMIH, Union Nationale des Campings et des PRL – UNAPAREL, François Tourisme Consultants, Cabinet Altéa »[55]. Un groupement de professionnels du secteur du tourisme associé à des instances publiques semble être un gage de sérieux et d'incorruptibilité. La Clef Verte ajoute quatre paramètres à l'EU Écolabel : la formation des employées à la gestion environnementale en général, l'achat « responsable » pour les produits alimentaires, d'entretien et autres, la qualité du cadre de vie, et la sensibilisation à l'environnement. Ces grandes orientations se décomposent en 140 critères d'importance allant d' « impératif » à « indicatif » en passant par « essentiel » et « optionnel ». Ce label, très représenté en France avec 292 campings labélisés, apparaît comme complet et durable, car tenant compte du paramètre humain en plus des questions liées à l'écologie. La Clef Verte est moins onéreux que l'EU Écolabel puisqu'il coûte 700 euros de redevance annuelle au maximum et les frais d'audit sont de 300 euros contre 739 euros minimum pour l'EU Écolabel (1595 au maximum) !

D'autres labels tels que Qualité tourisme ou Camping Qualité sont davantage centrés sur les prestations proposées par les campings et le niveau de confort offert aux vacanciers. Ils vont plus loin que le système de classement classique des campings en fonction du nombre d'étoiles. Camping Qualité contrôle 600 critères, parmi lesquels la qualité de l'accueil, la propreté des locaux sont ajoutées aux critères environnementaux. 550 campings sont labélisés Camping Qualité en France contre 886 pour Qualité Tourisme. Qualité Tourisme est une certification garantie par l'état français et contrôle les mêmes critères que Camping Qualité[56].

Les campings sont libres de choisir une certification ou non, certains en choisissent

55 *Procédure d'obtention du label*. Site professionnel de la Clef Verte. Consulté le 03/06/2016. http://www.laclefverte.org/procedures-clef-verte.php.

56 *Qui sommes-nous ?* Site officiel de Qualité Tourisme. Consulté le 03/06/2016. http://www.entreprises.gouv.fr/qualite-tourisme/la-marque-d-etat-qualite-tourismetm.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

plusieurs. Certaines marques d'HPA incitent leurs franchisés à obtenir telle ou telle certification. Une nébuleuse de prix et autres récompenses complète le processus de témoignage d'une volonté d'action écologique et durable amorcé par les labels.



L'état
Le label

L'état
Les étoiles

L'Europe
Le label « facile »



Le label « écolo »

Le label complet

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CON-
CLU-
SION

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Ma position concernant le camping a largement évolué tout au long de mes recherches. Mon point de vue sur le film *Camping*, récemment revisionné, est à l'image de cette évolution. Initialement faite d'illusions plus que de clichés, ma vision du camping était teintée de naïveté et aveuglée par une expérience personnelle dont le filtre de la mémoire n'a gardé que le meilleur ou presque. Les conclusions auxquelles je pensais arriver au terme de ma recherche se sont peu à peu délitées jusqu'à la découverte de nouvelles réalités plus complexes et plus froides. Bien loin d'abattre ma passion pour le camping, celle-ci s'est en fait renouvelée.

Perçu au départ comme socialement hétérogène, l'espace du camping obéit en réalité aux mêmes lois que l'espace urbain en segmentant les couches sociales de la société d'un camping à l'autre sans jamais qu'elles ne se côtoient dans l'enceinte d'un même camping. Voilà en quoi l'arrivée de Michel Saint-Josse, au camping les Flots Bleus apparaît comme l'élément perturbateur du scénario : la présence de ce héros malgré lui est aussi surprenante que dérangeante puisqu'il ne connaît rien aux codes, aux valeurs du camping qu'il méprise d'ailleurs. L'idée de transmission de certaines valeurs, d'un patrimoine culturel ou d'un bien matériel est omniprésente dans le camping. Quand mon père me suggère de faire une saison dans le camping, alors que lui-même en avait déjà fait, une vingtaine d'années plus tôt, il me transmet une nouvelle dimension de la culture fimiliale du camping. Celle du travail, du camp et du mode de vie saisonnier. Tant dans les témoignages que dans les études consultées au sujet du camping, la dimension pédagogique du camping comme loisir est systématiquement mise en avant. La transmission de la culture camping d'une génération à l'autre suit un cycle dont la période de révolution se situe autour de la vingtaine d'années alors que la plus longue durée de fréquentation d'un même camping excède rarement la dizaine d'années. Si la culture camping est liée à la cellule familiale, elle se déplace dans l'espace tout en suivant une logique particulière. Le camping littoral est une modulation spécifique du camping en général, et ceux qui le pratiquent séjournent régulièrement dans des campings situés sur la côte. La volonté première du campeur littoral est de séjourner près de la plage. On retrouve cette aspiration, chez les saisonniers se revendiquant de la culture « free surf ». La « Californie française » et son mode de vie - parfois idéalisé – fait tourner les têtes et attire vacanciers et saisonniers des quatre coins de la France sinon de l'Europe.

La notion de cycle est également présente chez les saisonniers dont la vie est rythmée par les saisons à la plage ou à la montagne. Tous les six mois, une nouvelle saison commence, induisant migrations, déménagements et nouvelles rencontres. Passé la dizaine d'années au maximum les saisonniers mettent fin à cet éternel recommencement en accédant à des contrats plus sécurisants que celui de saisonnier. Le CDI met fin à la précarité et ouvre la porte à de nouvelles aspirations telles que la fondation d'une famille ou l'amorce d'un projet immobilier. Les relations entre saisonniers fabriquent un réseau social que se fixe spatialement chaque saison autour des lieux qui centralisent les affinités et les aspirations de chacun. « Messangeles » est un bon exemple de ce phénomène : tous les ans un noyau dur de l'équipe de saisonnier revient au Vieux Port pour vivre et travailler sous les pins derrière la dune, en bonne compagnie. Le rapport au territoire devient intime et apparaît la volonté de s'installer au pays. Ce phénomène amorce une inscription de ce réseau dans une temporalité allongée.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

« Quelques sociologues se sont toutefois intéressés à la spécificité des activités de travail dans les lieux de vacances. Ils décrivent l'obligation pour les salariés d'être en constante « représentation de soi » (REAU, 2006) et relèvent une forme de « dénégation organisée de la relation marchande » (GIRAUD, 2007). Ces travaux renvoient à des processus d'invisibilisation, ici structurés par l'organisation du travail. Il en résulte que l'analyse des conditions de travail des personnes qui accueillent les touristes permet d'éclairer certains mécanismes sociaux à l'œuvre dans ces temps spécifiques que sont les vacances. Ainsi serait-il possible d'envisager « l'enchantement touristique », maintes fois mobilisé par les anthropologues du tourisme, comme une coproduction entre travailleurs et vacanciers. C'est le point de vue que développent Godfrey Baldacchino (1997) et George Gmelch (2003) dans une analyse des « host-guest interactions » centrée sur l'expérience des travailleurs dans des îles caribéennes et méditerranéennes. Ces recherches permettent de constater que les employés (bien que très critiques vis-à-vis des touristes) ont tendance à intérioriser la vision enchantée du travail destinée aux vacanciers. La façon dont ils pensent et construisent leur place au sein du système touristique est ainsi largement déterminée par des représentations liées aux territoires sur lesquels ils restent, passent ou s'intègrent (ils sont attirés par des lieux de travail « paradisiaques » ou revendiquent leur volonté de « vivre et travailler au pays », etc.). Cette piste permettrait de transcender la question redondante (posée par le monde politico-institutionnel) d'une saisonnalité subie ou choisie. »
BAGHIONI, 2007

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le réseau existe aussi bien chez les saisonniers que chez les administrateurs du camping liés les uns aux autres par les groupes de franchise auxquels ils adhèrent, aux centrales de réservation avec lesquelles ils travaillent, aux labels qu'ils ont en commun. La fidélisation encouragée par le système de franchise s'appuie sur un autre réseau de partage des carnets d'adresses de clients à l'échelle de la marque d'HPA entière. Les centrales de réservation en ligne génèrent des revenus importants et la réservation téléphonique est devenue anecdotique. Le modèle économique du camping s'est profondément transformé. De l'entreprise familiale isolée, on est passé aux géants de l'Hôtellerie de Plein Air employant plusieurs milliers de salariés. À l'heure des parcs de plusieurs centaines de mobil-homes, les prix des nuitées dans les campings clubs n'ont jamais été aussi élevés. L'offre est aussi étendue que diverse en termes de prix et de prestations, pour le plus grand bonheur des administrateurs qui voient leur fréquentation s'accroître d'année en année. Le camping ratisse large. Avec le tourisme de masse et les stratégies de distinction liées à la recherche de niches, le modèle économique touristique local a évolué vers un modèle capitaliste réinventé.

Le tourisme de masse a également entraîné avec lui de profondes modifications de l'écosystème landais. Malgré l'aspect déplaçable des mobil-homes, leur installation nécessite de lourdes interventions sur le terrain. La capacité des réseaux et des infrastructures est surdimensionnée pendant dix mois de l'année. C'est le gigantisme mentionné par Jean Chesneaux, les effets de taille et de densité qui alourdissent l'empreinte de l'hôtellerie de plein air sur le littoral landais. La réconciliation avec la nature, au sens des écosystèmes, et les éléments dont le camping était le théâtre à ses débuts n'est plus l'objet premier du séjour des vacanciers d'aujourd'hui.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« C'est surtout au cours des années 1960 que prolifère le modèle du village de toile, issu d'une longue tradition des clubs comme les rallyes ou les jamborees scouts. La sédentarisation des campeurs s'accompagne d'une forte augmentation du nombre de terrains privatifs, au grand désespoir des clubs de camping, qui assistent à une disparition progressive du camping sauvage. Les guides de camping se diversifient. Les éditions Susse proposent même un découpage de leur guide, devenu trop volumineux; en six guides régionaux. Les organismes tels que Tourisme et Travail, le TCF ou le Groupement des campeurs universitaires distribuent de manière anarchique et massive les vignettes autorisant à camper. La culture des années yé-yé se déplace jusqu'aux campings de plage, où l'on édifie des podiums destinés aux animations et concerts estivaux : s'y côtoient les idoles des jeunes et l'élection de Miss Camping. De véritables villes s'érigent en autosuffisance. On délaisse peu à peu le petit commerçant en zone rurale pour installer une économie périphérique sur les terrains de camping eux-mêmes. Cette quête du confort peut se lire dans une modification de l'habitat. Alors, que l'on estime à 80 % les foyers français équipés de tentes, le marché de la caravane prospère. Habitat présent dès les débuts du camping, la caravane est l'hébergement des années 1960-1970 : en 1960, 10 000 de ces véhicules sont produits contre 60 000 en 1971; on estime le parc de caravanes à 300 000 en 1970 et à un million en 1980. Un saut qualitatif s'opère alors

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le camping est un modèle réduit de la société et évolue de manière linéaire au même rythme que celle-ci. Internet, réseau, expansion, bénéfices sont les maux de la modernité, et sont les mots du camping d'aujourd'hui. On ne pourra cependant jamais enlever au camping l'authenticité des rapports sociaux qu'il génère et la simplicité du mode de vie qui lui est associé. Ce sont les cycles des saisonniers, de transmission familiale et de fidélisation des vacanciers qui ont fabriqué cette évolution linéaire jusqu'à aujourd'hui. La question qui se pose à présent c'est celle du futur du camping. Si l'évolution du camping suit son cours le long de la droite sur laquelle il progresse actuellement, il est voué à s'étendre encore. Plus de vacanciers, plus de voitures, plus de routes, plus de mobil-homes, de plus grandes stations de traitement des eaux, vont peu à peu venir peupler le territoire dont la densification est déjà bien amorcée. Suivant la logique de Florence Deprest on ne se demande pas si la limite de rupture de la côte d'argent arrivera, mais quand est-ce qu'elle arrivera ?

progressivement vers des habitations plus pérennes ; dès la fin des années 1960, les publicités pour bungalows, chalets et cabanons prolifèrent dans les revues spécialisées. Entre 1974 et 1978, une génération passe de la tente à la caravane. L'étude réalisée en 1979 sur les campings situés en bord de mer démontre que pour de nombreux campeurs la tente a été une étape, un passage dans leur vie de vacanciers, comme le sera par la suite la caravane. Avec la caravane apparaît un nouvel élément de confort : le conditionnement. Fini les pains de glace ; l'habitat possède son réfrigérateur et les sacs glacières se multiplient. L'évolution du camping vers un habitat plus confortable et plus lourd va avoir pour effet de fixer les habitudes. Les « vieux campeurs » militants et randonneurs des années 1970 ne comprennent plus leur époque. Un tiers des campeurs interrogés lors de l'enquête de 1979 exprime ce désir de sédentarité et d'enracinement. La fidélisation aux lieux s'imprime sur les pellicules des appareils photo et des films de vacances. Les motifs des campeurs des années 1990 sont déjà présents : le goût du contact entre familles, amis et voisins. »
SIROST, 2002

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AUX DROITS D'AUTEUR

Des politiques de préservation des espaces naturels sont en place depuis bien des années et l'ONF réalise un travail remarquable dans la forêt landaise ce qui permet aujourd'hui de composer avec le flux estival de vacanciers. La côte Landaise n'a rien à voir avec la Côte d'Azur qui est à un stade de développement bien lointain de celui de la Côte d'Argent.

Le camping idéal type du littoral landais est grand, et est voué à s'étendre encore. La franchisation est imminente s'il n'est pas déjà franchisé. L'association avec Yelloh! village, Campéole ou bientôt RésaSol feront croitre ses bénéfices déjà importants. Grâce à leurs centrales de réservation et leur publicité, la clientèle touchée dépassera les frontières françaises. De là, l'offre en termes d'hébergements et de services s'élargira et un besoin de main-d'oeuvre ne tardera pas à se ressentir. La saison prochaine sera la première où l'équipe de saisonniers dépasse la centaine de travailleurs qu'il faudra loger. Une clientèle renouvellée s'installera pour la première fois au camping, juste à côté des habitués. Ces mêmes habitués se plaignant sans cesse des nuisances générées par les saisonniers dont le camp a été placé au milieu des mobil-homes, dans un délaissé inexploitable commercialement. Les saisonniers mangent, boivent, font la vaisselle et vont à la plage ensemble. Beaucoup se revendiquent de la culture « free surf » et sont d'ailleurs venus au camping pour ça. Comme ces vacanciers venus d'Europe du nord qui reviennent chaque année pendant plusieurs semaines, plusieurs mois, fleurissant leurs emplacements et saluant chaleureusement les salariés qu'il connaissent depuis plusieurs saisons. Quand les drapeaux de la franchise flotteront à l'entrée du camping, la hausse des tarifs les contraindra sans doute à changer de lieu de séjour, mais qu'importe, d'autres vacanciers les remplaceront. Saucissonneurs, bourgeois, jeunes couples citadins séjourneront dans les nouveaux mobil-homes « Lodge », avec solarium sur le toit et douche à l'italienne. L'installation de ces nouveaux hébergements nécessitera la pose de kilomètres de gaines d'eau et d'électricité. On en profitera pour installer le wifi dans les pins pour que chaque emplacement ait accès à internet. Le camping se modernise, mais reste « green » puisqu'il vient d'être labélisé La Clef Verte. Maintenant la piscine est chauffée grâce aux panneaux solaires thermiques sur le toit du restaurant qui vient tout juste d'être agrandi. Ses tarifs e ceux de la supérette ont d'ailleurs explosés, exactement comme ceux du camping. Mais le camping est complet. La réception croule sous les réservations et l'administration est débordée par les CV qui s'accumulent. La saison est bien lancée. Celles à venir s'annoncent meilleures encore.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

BIBLIO-GRA-PHIE

APPADURAI, Arjun. *La condition de l'homme global*. Payot. Paris. 2013.

BAGHIONI, Liza. « Lorsque le « chez-soi » se dérobe ». *Techniques & Culture,* no 58, (janvier 2012): 230 49.

BARRERE, Pierre, et Micheline CASSOU-MOUNAT. « Tourisme et environnement sur le littoral des Landes de Gascogne ». *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest,* Tourisme, milieu et société, Vol. 57, no 4 (1986) : 491-518.

BAUDRY DE SAUNIER, Lucien. « Sa maison en voyage ! » *Touring Club de France*, Juillet 1896, 1-2.

BOURDIEU, Pierre. *La distinction, critique sociale du jugement*. Les éditions de minuit. Le sens commun. Paris, 1979.

CASSOU-MOUNAT, Micheline. « Papy Louis. L'homme et la mer : le littoral des landes ». *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, Habitat et bâtiment, Vol. 47, no 2 (1976) : 213-218.

CHESNEAUX, Jean. *De la modernité*. La Découverte. Cahiers Libres. Paris, 1983.

DEPREST, Florence. *Enquête sur le tourisme de masse. L'écologie face au territoire*. Belin. Mappemonde. Paris, 1997.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La CGT. *Le travail n'a pas de saison, Le guide de vos droits, Tous ensemble pour de nouveaux droits*. La CGT. Montreuil, 2016.

PETIT, Emmanuelle. « Du fil de l'eau en fils à retordre. Comment bricoler des techniques de terrain protéiformes en une méthodologie qualitative cohérente en géographie ? » *L'information Géographique,* Terrain, Vol. 74 (janvier 2010) : 9-26.

POULAIN, France. *Une histoire de campeurs ...* , TPFE sous la direction d'Yves Poho. ENSA Nantes, 1999.

POULAIN, France, et Elisabeth POULAIN. *L'esprit du camping*. Cheminements. Esprit. Le Coudray-Macouard, 2005.

SEURET, Franck. « Les saisonniers, des salariés au rabais ». *Alternatives économiques* no 264 (décembre 2007) : 46-46.

SIROST, Olivier. « Camper ou l'expérience de la vie précaire au grand air ». *Ethnologie Française* Habiter la nature ? Le camping Vol. 31 (octobre-décembre 2001): 581-586.

———. « Habiter en camping ou l'art de se nicher dans le paysage ». *Communications*, Manières d'habiter, Vol. 73, no 1 (2002): 49-64.

———. « Les débuts du camping en France : Du vieux campeur au village de toile ». *Ethnologie Française,* Habiter la nature ? Le camping, Vol. 31, (octobre-décembre 2001): 607-620.

SIROST, Olivier, et Gilles RAVENEAU. « Le camping ou la meilleure des républiques. Enquête ethnographique dans l'île de Noirmoutier ». *Ethnologie Française,* Habiter la nature ? Le camping, Vol. 31, (octobre-décembre 2001): 669-680.

SOULE, Bastien. « Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales ». *Recherches qualitatives*, Vol.27, Vol. 2, no 27(2007): 127-140.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CINEMA

ONTENIENTE Fabien, *Camping*, Comédie (Pathé, 2006).

RADIO

ERNER, Guillaume. « Bienvenue au camping ». Plateau avec 4 invités. *Service Public*, France Inter. Paris, 1 novembre 2015. http://www.franceinter.fr/player/reecouter?play=1087317.

INTERNET

EU ECOLABEL *Combien coûte la certification ?* Site officiel de l'EU écolabel. Consulté le 03/06/2016.
http://www.ecolabels.fr/fr/l-ecolabel-europeen-qu-est-ce-que-c-est/combien-coute-la-certification.

FEDERATION FRANÇAISE DES FRANCHISES *Franchise, les fondamentaux*. Site internet de la FFF. Consulté le 29/05/2016
http://www.franchise-fff.com/franchise/definition-franchise/les-fondamentaux.html.

FNHPA *Revue de Presse FNHPA 2015,* Site officiel de la Fédération Nationale de l'Hôtellerie de Plein Air, 2015. Consulté le 06/01/2016.
http://www.fnhpa-pro.fr/dossierdepresse2015.pdf.

GCU *Qu'est-ce que le GCU ?*. Site officiel du GCU. Consulté le 29/05/2016
http://www.gcu.asso.fr/quest-ce-que-le-gcu.

HIPVILLAGE *Concept des campings Hipvillage*. Site internet de HIPvillage. Consulté le 29/05/2016. http://hipvillage.fr/concept-camping-hipvillage/.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

HOMAIR PRO *Qui sommes nous ?* Site professionnel du groupe Homair. Consulté le 29/05/2016
http://www.homairgroup.com/index.html.

LA CLEF VERTE *Procédure d'obtention du label*. Site professionnel de la Clef Verte. Consulté le 03/06/2016.
http://www.laclefverte.org/procedures-clef-verte.php.

LE JDD *Á Messanges, le plus grand camping de France*. Site internet du *Journal Du Dimanche*, Bruna Brusini, 26/07/2015. Consulté le 11/04/2016.
http://www.lejdd.fr/Mes-dimanches/A-Messanges-le-plus-grand-camping-de-France-743978.

LE NOUVEL OBS *Le glamping ou le camping écolo-chic à la mode*. Site web du *Nouvel Observateur*, 29/08/2014. Consulté le 29/05/2016.
http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20140829.AFP4832/le-glamping-ou-le-camping-ecolo-chic-a-la-mode.html.

OT *Encore deux nouveaux campings pour Yelloh! village !*, Jean-Guilhem DE TARLÉ, 08/01/2016. Site *L'officiel des terrains de campings : fournisseurs, presse professionnelle, camping, campings*. Consulté le 25 mai 2016.

———.*Un nouveau camping pour campéole*, Jean-Guilhem DE TARLÉ, 21/08/2015. Consulté le 25 mai 2016.

QUALITE TOURISME *Qui sommes nous ?* Site officiel de Qualité Tourisme. Consulté le 03/06/2016.
http://www.entreprises.gouv.fr/qualite-tourisme/la-marque-d-etat-qualite-tourismetm.

SLATE *Le camping en France, en cartes et en chiffres.* Slate.fr *1*7/07/2015, Mathieu GARNIER et Jean-Florant CASSELY. Consulté le 11/01/2016.
http://www.slate.fr/story/103999/tourisme-camping-france.

SUD OUEST *Complexe de golf à Tosse : les parcours et l'avenir se dessinent, Site du journal Sud Ouest,* 27/08/2014. Consulté le 14/05/2016.
http://www.sudouest.fr/2014/08/27/complexe-de-golf-a-tosse-les-parcours-et-l-avenir-se-dessinent-1652940-3570.php

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

SUD OUEST *Golf de Tosse (40) : le « Palm Springs » d'Henri Emmanuelli ne passe pas*, 05/11/2015. Consulté le 14/05/2016.
http://www.sudouest.fr/2015/11/05/golf-de-tosse-40-le-palm-springs-d-emmanuelli-ne-passe-pas-2175758-3570.php

SURF SESSION *Les Landes auront leur piscine à vagues (et même plus)*. Site web du magazine Surf Session, Bastien FERRAND, 15 octobre 2014. Consulté le 14/05/2016
http://www.surfsession.com/2014/10/15/wave-garden-surf-parc-action-sports-landes-saint-geours-de-maremne/.

YELLOH! PRO *Le groupe en quelques chiffres,* Site professionnel de Yelloh! village. Consulté le 29/05/2016.
http://www.yellohvillagepro.com/fr/le-groupe/en-quelques-chiffres/.

Mais aussi

Le Vieux Port - Résasol - Le Sylvamar - Yelloh! village - Instagram - Wikipédia - Campéole - Golfs BlueGreen - NouTous (opposants au projet de golf à Tosse) - Service Public Pro - Verif.com - Société.com - Les Échos - Décisions, le site des décideurs de l'hébergement de plein air - Parc régional naturel des Landes de Gascogne - Ville de Soustons - Ville de Vieux-Boucau - etc.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

DONNÉES CHIFFRÉES

DATA.GOUV *Campings classés en France*. Données gouvernementales open source. Consulté le 13/03/2016.
https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/campings-classes-en-france/.

INSEE *Insee - Services-Tourisme-Transports - Les hébergements touristiques en 2014 - Recul des nuitées des touristes français et étrangers* . Statistiques, 2015. Consulté le 11/01/2016.
http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=0&ref_id=ip1542#inter4.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

AN-
NE-
XES

Extraits du carnet de mon carnet recherche (juillet août 2016)

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DROIT D'AUTEUR

Mes parents ont vu leur budget vacances amputé d'une part significative après avoir contracté un prêt pour l'achat d'une maison. C'est ainsi qu'ils ont eu l'idée d'emprunter la caravane inutilisée depuis longtemps à leurs amis pour faire un petit tour du Sud de la France dans le midi.

En essayant au maximum de s'installer dans des campings labélisés "Camping à la ferme" pour respecter un budget "light" c'est dans ces structures du Var, de l'Aveyron, du Gard que j'ai découvert et expérimenté "l'esprit camping". ~~Le mode de vie en communauté ou le confort le plus~~. La rencontre hasardeuse de individus étant là pour les mêmes raisons ou simplement pour satisfaire leurs aspirations ~~les plus pures simples~~ à un mode de vie particulier.
La première vaisselle "à l'extérieur" de la cellule intime, ce vaisseau familial qu'est la caravane.
Les après midi à jouer avec de nouvelles connaissances dans les installations du camping (la piscine quand il y en avait une) hors de la surveillance des parents.

Comment Julien et camping m'ont sauvés mon été.

C'est la fin de la première année d'archi et je dois faire ce stage de première pratique gros œuvre. La promi l'entreprise avec laquelle
1,5 j'effectuerai ce stage ne se trouve pas
+2,15 loin de la maison ou je veux passer le moins de temps possible.
+1
+2,5 Je travaille dur toute la semaine jusqu'au vendredi midi pendant trois semaines. Ensuite c'est dans le pays basque intérieur que je travaillerai pendant 5 semaines à raison de 4 j ½ / semaine.

Un week-end c'est court. C'est donc cette saison qui suit ma saison au VP où je commence à squatter le camping où travaille Julie à Cortis. C'est en compagnie du grand maître en la matière que je me suis laissé séduire par ce mode de vie où la seul contrepartie laissée au camping est une petite dose de calories brulées en stress de ne pas se faire pincer. Ce qui n'a pas toujours été simple à tous serrots.

Arnaud n'en était pas à son coup d'essai. En grand VRP, C'était déjà sa 3e ou 4e saison de squat à tel point que les autres saisonniers pensaient qu'il en était également. Eternellement en repos Arnaud a su saisir chaque été l'opportunité d'accéder au mode de vie le plus convenable en cette chaude saison, grâce à ses amis saisonniers dans les campings côtiers.

A suivre.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
FONDS DOCUMENTAIRE SAINT-JEAN D'ARCHITECTURE

Je continue ma partie sur le squatt de camping et l'expérience d'Arnaud que j'ai pu pleinement apprécier cet été de la 1ère année.

Après avoir fréquenté les installations de Les Serrots nous avions les bracelets et donc l'accès à la piscine, le tir à l'arc, la pétanque, le volley), nous avons rejoins Sylvain aux viviers à Biscarosse où notre expérience fut brève à 3 jours du terme de son cdd

Sylvain fut remercié deux jours après notre arrivée, Arnaud, Olivier et moi. Pas seulement à cause de nous mais nous y avons contribué certes. L'objet officiel du licenciement était le bruit causé la nuit mais en plus du fait que nous ayons participé à un de ces apéritifs intempestifs, notre présence illégale sur le camp fut découverte par la directrice des lieux...

A trop vouloir jouer avec le feu, on se brûle.

Il faut dire qu'à cette époque Arnaud et moi pensions à écrire un guide non officiel de squatt de camping en établissant un barème d'étoiles prenant en compte ~~la fréquence~~ la facilité de squatt d'accès aux infrastructures, le confort ~~vont matériel que au niveau~~ et de niveau de stress. Nous étions donc dans une démarche de critique, de testeur d'infrastructures.

A trop vouloir jouer avec le feu, on se brûle.

Cette expression n'a qu'un rôle illustratif puisqu'il ne s'agissait en réalité d'un jeu mais bien d'un pas moyen de passer du bon temps loin de une situation familiale peu enviable, et ces ~~avec peu de moyens~~ gratuitement ou presque.

Je me demande à l'instant combien d'étoiles pourrait avoir le sylvanar à l'heure où j'écris ces lignes. Après le 9 juillet, j'irai au Barbecue des saisonniers et visiterai le camp.

- [ ] J'interrogerai Arnaud à propos de ses motivations à squatter le camping en été même si je me doute du pourquoi.
- [ ] Penser à interroger les Laffites si ils sont chauds
- [ ] Interroger Bruno Cuauquiery.

144

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCY

C'est derrière mon stand de bonbons que je commence mon observation saisonnière dans la vacarme de la salle de jeux derrière moi. Je ne sais pas bien si cette observation sera fructueuse mais ce dont je suis sûr en revanche, c'est que j'aurais bien assez de temps pour noter ce que j'observe.

Je n'ai pas encore de protocole précis mais la position dans laquelle je me tiens en ce moment me permet de voir tous les clients se rendant à la supérette, au point info et bien sûr à la salle de jeux et au bien "candy shop".

[Les clients ont déserté la salle de jeux et m'offrent un moment de répit. Le champ des oiseaux a remplacé le vacarme des machines d'Arcade].

Je viens tout juste de prendre mes fonctions au camping Sylvamar à LABENNE mais ce n'est pourtant pas la première fois de l'été que je vais au camping.

Comme une introduction à la partie que je développerai plus tard à propos de l'attachement au camping, je suis retourné au vieux port à Messanges où j'avais effectué ma première saison il y a de ça 5 ans (2011). Même s'il ne reste que 2 saisonniers de l'année où j'y ai travaillé, je continue à y passer chaque été et y rencontre de nouveaux saisonniers que peu à peu deviennent mes amis.

Malgré le fait que chaque saison (comprenez été) je travaille en dehors du vieux port, j'entretiens un lien tout particulier avec ce camping. Je le "squatte" tous les étés et quelque sorte. Ceci sera également l'objet d'une partie à venir où nombre d'amis interviendront.

En fait cette saison passée au vieux port est la seule passé au sein des saisonniers tant pendant le temps de travail que pendant le repos puisque nous étions tous logés sur place ou presque. J'ai également connu les saisons non logés mais le plus grand facteur de cohésion au sein du groupe, de la communauté reste le camp. Et c'est exactement parce que tout le monde vit sur le camp qu'il s'agit d'une vraie communauté régie par des lois internes dictées par le bon sens ou plus officiellement par le règlement du camping.

Le Bruit la nuit et la gestion des déchets restent les points les plus sensibles que la

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES

communauté doit traiter avec sérieux où c'est la discorde assurée.
Et d'années en années, ces mêmes sujets reviennent autour de la table du camp. Mais cette année sera encore différente pour moi. Je vends des bonbons au camping mais n'y suis pas logés.
Je ne dis que faire un mémoire sur le camp saisonnier dans les campings est peut-être une connerie finalement puisque je n'y ai passé que le nombre d'années que l'on tient dans un travailleur et n'y ai effectué que de brefs séjours au cours des 4 dernières saisons. Mais ce sujet me séduit parceque il concerne ceux que je connais.

Camping.

Bilan du jour.
Il y a de l'orage dans l'air. Ses rayons du terme. Il pleut j'ai rien pour mettre mes bonbons à l'abri.
Bon j'ai acté pour une formation compacte sous l'avant-droit. C'est pas le top.
J'ai fait la connaissance des fils du directeur qui m'ont tenu la jambe pendant un long moment.
J'ai fais la connaissance de quelques saisonniers : Johanna, la Flandreuse de vélos un homme de l'animation, le gardien et deux trois employés du spar avec qui je n'ai échangé que quelques railleries.
Visiblement seul les animateurs sont logés sur place. Johanna m'a parlé d'1 maison des saisonniers dans l'arrière cour. A voir. J'ai l'impression qu'à part le Barbecue du 9 juillet je ne vais pas rencontrer grand monde.
Si je devais décrire ma journée je dirais qu'elle a été longue et rythmée par différentes sonorités allant de la musique d'arcade aux chants populaires en passant par le bruit

146

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LES DROITS D'AUTEUR

Je pourrais parler de l'attachement au camping dans son ensemble : l'attachement à un mode de vie, tant pour les saisonniers que pour les vacanciers. Peut-être ce sujet a-t-il été traité bien des fois auparavant.

Johanna 2 saisons ici, non logées.
Laure 6 saisons au VP
Julien 4 saisons dans 3 campings. Sylvain 4 dans 4.

Mon ami Julien qui jouit d'une très confortable situation d'ingénieur à Paris, pourtant il se questionne sur son avenir et ses aspirations. Que voici qui revient ? Le camping.

C'est autour de la table en plastic sous le auvant de la caravane posée à l'année au camping municipal les salières de vieux-Boucau que il m'explique ses plans :
→ Un boulot dans un camping, comme "Benoit" (assist. de direction) sans pression où tu travailles aussi avec les mains, pas qu'avec l'ordi.

Je pense que derrière cette aspiration professionelle se distingue la volonté d'accéder idéalement au mode de vie du camping.
Malgré le fait que celui-ci paraisse simple en apparence, lorsqu'il s'agit d'y exercer un poste à responsabilité il peut différer par bien des aspects du mode de vie touriste ou saisonnier du camping.
Toujours est-il que nous avons ici un exemple d'attachement important au camping à tel point que le travail sur place est préféré à une situation enviable par sans doute beaucoup de travailleurs saisonniers en situation précaire. 147

Je me demande à l'instant si c'est le mode de vie simple et sans prétention qui participe de l'attachement au camping quand on y travaille ou aussi bien les personnes que l'on y rencontre. C'est d'ailleurs là où j'ai rencontré Julien il y a de ça 4 ans. Comme beaucoup d'autres amis avec qui je suis toujours en contact.

Je pense qu'il est important de préciser maintenant que mon étude concerne les campings que j'ai connu et fréquenté. Ils se situe globalement sur la bande côtière atlantique, entre St Jean de Luz et Biscarrosse.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE BORDEAUX
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Il s'agit donc de campings situés dans des stations balnéaires drainant une importante masse de touristes venus de 4 coins de l'Europe. Ce sont de grosses structures pouvant accueillir jusqu'à 5000 touristes au plus fort de la saison. Bien que la clientèle soit globalement familiale ces campings n'ont rien à voir avec les très calmes campings à la ferme. Le Bruit de la salle de jeu derrière moi est là pour me le rappeller.

Il s'agit en réalité de véritables villes temporaires avec tous leurs attributs :

→ Un centre administratif : la réception
→ Un centre monétique : le distributeur automatique
→ Un centre postal : la boîte aux lettres
→ Un supermarché
→ Des infrastructures sportives - foot, basket, piscine, etc
→ D'autres services tels que salles de jeux, location de vélos, etc
→ Une police : les vigiles —
→ Des restaurants, un bar, etc.
→ Un service technique
→ Un service de traitement des eaux parfois.

Tout y est pensé pour que le client y passe le plus de temps possible. Comme les citoyens d'une ville ne pourraient ne jamais en sortir si ils y travaillent. A l'image des saisonniers logés sur place qui peuvent ainsi dépenser leur salaire au sein de la structure qui les emploient.

Cette communauté saisonnière a ça de particulier qu'elle évolue sur son lieu de travail. Appartenance à l'entreprise se rapproche plus du totalisme que (du service (public) postal. Les saisonniers sont englobés dans le syst hôtelier de plein air tant en temps que actif qu'inactifs.

[En ce moment je suis un actif inactif]

En revanche, bosser seul est absolument anticommunauté. C'est la première fois ou presque les sanitaires au VP c'est la vraie première fois. Mais ça ne durait pas longtemps et j'avais de la visite.

Je me souviens à l'instant de Julien demandant à Matisse "et toi Matisse, t'as jamais voulu faire de saison ?". Ça traduit à quel point la saison est mise sur un pied d'estal par rapport à toutes autres activités rémunérées en été.

148

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DROIT D'AUTEUR SOUMIS À DÉPÔT LÉGAL

☐ Interroger les parents d'Arnaud qui sont à côté dans les axes → Trouver d'autres personnes qui viennent tous les étés comme dans le film camping.

Pourquoi [re]viennent ils ?

[Re] ↳ les campeurs habitués
↳ les habitués du gratuit (squat)
↳ les saisonniers logés
↳ " non logés

↳ les nouveaux campeurs
↳ les saisonniers de la 1ère fois
↳ les cadres et travailleurs en CDI

CAMP
-ING
SQAT

Ils sont logés :
↳ Anims (toujours ou presque)
↳ Autres (ça dépend de la situat° géographique)
↳ Réceps (oui)
↳ logements de fonction en Dur pour les chefs

Week 24 + 04

C'est fou comme les espagnols sont indisciplinés comparé aux Irish et Britishs.



Bon là je décroche. Je crois que ça fait trop longtemps que je n'ai pas eu de clients.

Pourquoi m'intéressais-je à l'attachement au camping alors que mon expérience familiale n'a rien à voir avec estivale

le camping semi-sédentaire → Comprenez le fait de revenir chaque saison au même camping, sur le même emplacement.

Mon premier souvenir de camping c'est un chemin goudronné ou pas, qui montait vers un mobil-home au camping de Contis qui ne devait sans doute pas encore s'appeler Les Cerrotis.

Mais c'est l'année où nous avions repeint volets et acheté la maison que j'ai vécu ma première véritable expérience de camping.

149

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

16/07/2015

→ Robin 10 ans, Dunkerque. Pas de frères et sœur.
2 années de suite au Sylvamar 2012/2013
l'année dernière en vendée. Revenu au sylvamar parceque le camping est mieux. Bien que l'année dernière c'était bien en vendée.
Des vacances qui lui se souvient, tous les ans au camping.
"Pour pas que j'm'ennuie"
2 semaines.

→ Ils viennent ici depuis 5 ans de Bordeaux.
"l'ambiance elle est cool ici, avec les animateurs et tout."
Victor & Nina 13 et 11 ans.

Aujourd'hui Julien m'a fait part de sa motivation quant au fait de travailler dans un camping et dans qu'assistant de direction. Il en a parlé à Benoit, ancien assistant de direction au VP (son ancien chef) qui lui a dit qu'il y avait quelque chose à faire. Il a vu des CVs et compte les distribuer. "Si ma lettre pas y a que dans les gros campings qu'il y a des assistants de direction."

→ Luc G. 12 ans. Bordeaux 12 ans
8 ans → 9ème année Sa tante vient tous les ans depuis 10 ans.
"Les gens bien, les animations toujours les mêmes pour les enfants."

150

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Paroles d'anims, paroles d'amis.

Ah mais moi je cherche tout sauf un truc plan-plan, moi mon objectif c'est dans 2 ans je suis responsable anim'.

↳ Traduction une nouvelle fois de la volonté de faire du camping son cadre de travail sinon de vie (le responsable animation est souvent logé).

Cet animateur était d'ailleurs très renseigné sur l'hôtellerie de plein air et tous les grands groupes de campings (sea blue, yelloh villages, camp'école, france loc, etc).

"C'était le meilleur été", lycée à propos de la saison 2011 au VP

↳ Une fois encore, la saison et mode de vie du camping et les rencontres qu'on y fait sont louées et les conditions de travail parfois difficiles sont mises en second plan.

Romain est intéressé par un terrain à 10 000 € qu'il a vu à Azur. Aurait-il eu l'idée d'acheter à Azur si il n'avait jamais travaillé au VP? ↳ Peu probable.

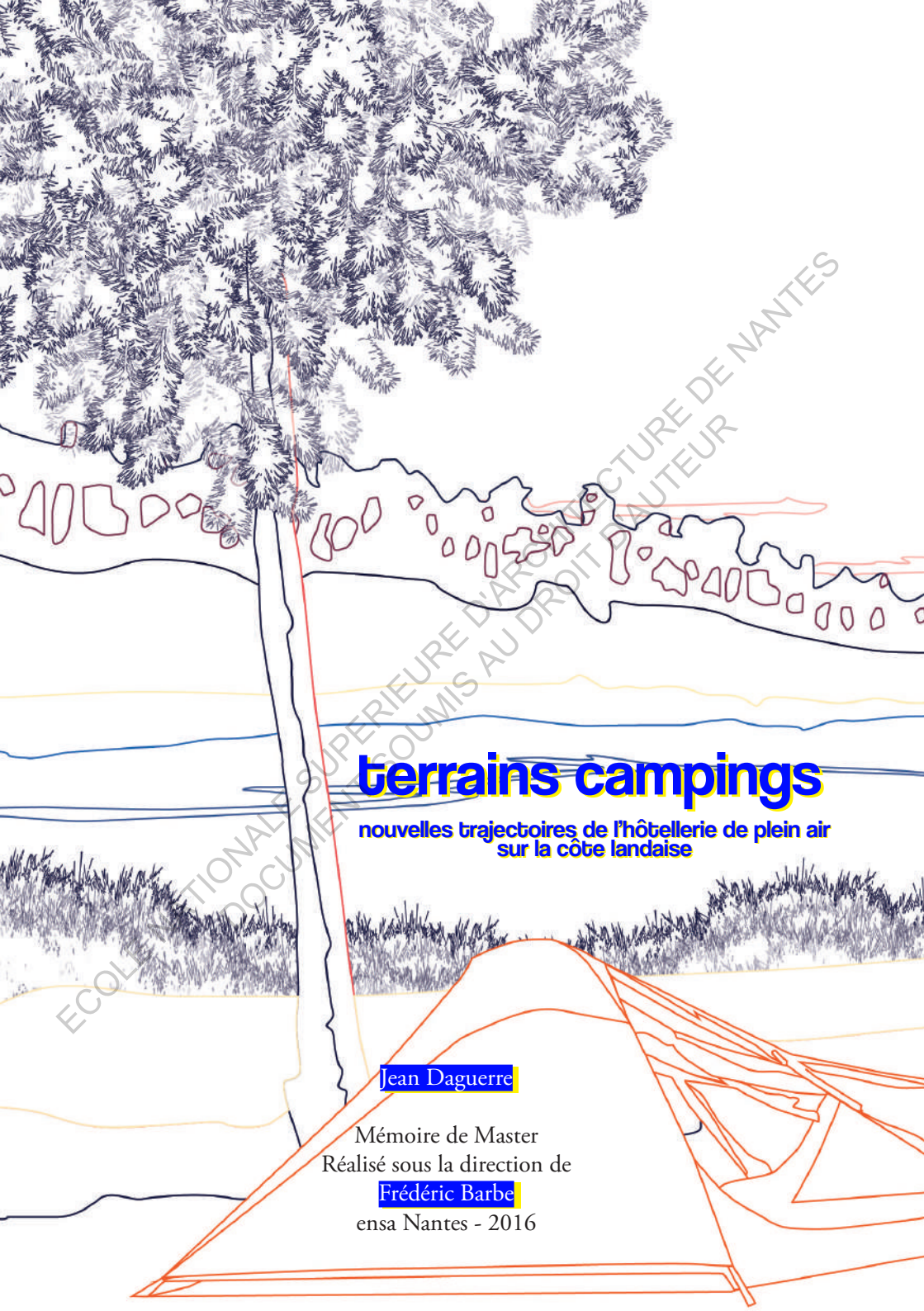
A compléter. ⚠ Se rappeller de tout

Julie : On parle du camping lors d'une soirée de fin de saison avec les saisonniers. "Je sais pas ce que t'en pense mais moi je trouve qu'il y a vachement de boulot"

↳ Est-ce depuis le passage à l'HPA et au système de franchise? ↳ Y a-t-il plus de monde donc plus d'emplois.

Ces touristes partaient-ils en vacance? Où?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



terrains campings

nouvelles trajectoires de l'hôtellerie de plein air sur la côte landaise

Jean Daguerre

Mémoire de Master
Réalisé sous la direction de
Frédéric Barbe
ensa Nantes - 2016

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR